



19/20

-
LES THÉÂTRES
DE LA VILLE
DE LUXEMBOURG
-

19/20

-
LES THÉÂTRES
DE LA VILLE
DE LUXEMBOURG
-





I ANNE TERESA DE KEERSMAEKER.
ZEITIGUNG © ANNE VAN AERSCHOT

OPEN 24 HOURS

3

4

THÉÂTRE

DANSE

OPÉRA

19/20

6



-

LES THÉÂTRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG

-

Édito

Grâce à leur projet artistique et à leur forte implantation au Luxembourg, les Théâtres de la Ville sont un des moteurs du rayonnement culturel national et international de la Ville et nous en sommes très fiers. Voilà pourquoi – pour cette nouvelle saison – le Collège échevinal continue résolument sa politique de soutien et d'encouragement en faveur d'une programmation éclectique et internationale, tournée à la fois vers les accueils, les coproductions de prestige et la création.

En intégrant les créateurs locaux dans cette programmation de premier ordre, les Théâtres de la Ville sont devenus une plateforme indispensable et précieuse pour la création résidente, une véritable pépinière dédiée à la jeune création, à la formation, aux formes nouvelles et aux projets présentant un ancrage local et régional. Dans cet esprit et dans un souci de transmission, d'échange et d'accompagnement, les Théâtres de la Ville ont initié en 2016 le laboratoire de projets pluridisciplinaire **TalentLAB**, dédié à l'opéra, à la danse et au théâtre. Chaque année, des artistes émergents choisis sur dossier par un jury international ont la possibilité d'y développer en l'espace de 10 jours une maquette de 20 minutes sous le regard avisé de professionnels recrutés parmi les collaborateurs internationaux des Théâtres de la Ville. Depuis sa création, une vraie «famille» TalentLAB s'est constituée et de nombreux artistes de la place ont pu développer leurs compétences au contact d'artistes confirmés et profiter de l'aventure TalentLAB pour se faire de nouveaux contacts. Parmi ces artistes, certains se sont vu confier

des assistanatats auprès de metteurs en scène de renommée internationale ou ont pu montrer leurs maquettes lors de festivals, d'autres ont continué à développer leurs maquettes, voire en faire un spectacle... Depuis 2016, TalentLAB, ce sont pas moins de 99 dossiers de candidature reçus, 7 jurys composés de 42 personnes issues de 8 pays différents, 24 porteurs de projet issus de 9 pays différents, 19 artistes confirmés à avoir pris à cœur leur rôle de parrainage, 63 manifestations, dont 22 représentations et un nombre incalculable d'expériences partagées.

Dans la même veine et en complémentarité avec le TalentLAB, les Théâtres de la Ville ont initié à partir de la saison 16/17 la résidence de fin de création **Capucins Libre**, qui ouvre ponctuellement le plateau des Capucins à des collectifs et créateurs de la place afin qu'ils puissent bénéficier, pour la dernière phase de réalisation de leur projet, du plateau et des moyens techniques du Théâtre des Capucins ainsi que de l'aide et de l'expertise des équipes présentes sur place. Ont bénéficié pour l'heure de cette opportunité des collectifs portés par des artistes comme Claire Thill, Jean Bermes, Pascale Noé Adam et, pour la saison 19/20, Laure Roldán et la Compagnie 22.

Au-delà de ces initiatives fortement ancrées au Théâtre des Capucins, les Théâtres de la Ville ont au cours des dernières années adapté leur politique de coproduction aux besoins du secteur et encouragent un modèle plus participatif, impliquant un engagement supplémentaire de la part des partenaires: que ce soit par le biais d'auditions d'acteurs ou danseurs à Luxembourg,

de distribution de rôles à des comédiens ou danseurs locaux, de la mise en place d'assistanats auprès de metteurs en scène ou chorégraphes internationaux, d'implications de la part des metteurs en scène et chorégraphes dans le TalentLAB, que ce soit au travers d'une mission de parrainage ou de participation au jury, ou encore l'organisation de masterclasses et workshops à destination de professionnels et d'amateurs. De nombreux artistes résidents ont ainsi pu profiter de nouvelles opportunités et se faire une place dans des projets internationaux et par-là même atteindre une visibilité accrue au-delà des frontières.

Une collaboration en particulier reflète de façon pertinente les fruits de ce travail collaboratif à l'international. La relation d'amitié, de respect et de confiance qui lie les Théâtres de la Ville à l'ensemble Lucilin a, elle aussi, donné vie à un nombre considérable de créations communes, dont la dernière en date, *En Silence*, le premier opéra de chambre d'Alexandre Desplat, créé à Luxembourg, puis présenté les 2 et 3 mars 2019 au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris devant plus de 800 spectateurs. L'ensemble Lucilin s'envolera ensuite pour le Japon et la Chine en 2020 pour soutenir cette production en tournée. La prochaine grande aventure nous mènera au Festival d'Aix-en-Provence où sera présenté en été 2019 *Les Mille Endormis* avec Lucilin et Anouk Schiltz à la création costumes.

Par le biais de la diffusion à l'international de spectacles créés en leurs lieux, les Théâtres de la Ville s'emploient également à offrir aux artistes de

la place l'opportunité de montrer tout leur savoir-faire au-delà des frontières du Grand-Duché. Ainsi, à côté de *En Silence*, la création de *Breaking the Waves* dans une mise en scène par Myriam Muller a elle aussi pris son envol et pu séduire un public venu en nombre pour les représentations dans les maisons partenaires du projet en France et en Belgique (soit près de 2.600 spectateurs pour 8 représentations).

La «success story» des Théâtres de la Ville n'en serait pas une sans le dévouement et l'engagement indéfectible de beaucoup de personnes acquises à la cause des arts de la scène et je tiens à les en remercier. Merci au partenaire de longue date qu'est l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg qui, année après année, nous fait le plaisir d'accompagner certains des opéras de la saison. Merci également à l'Orchestre de Chambre du Luxembourg, qui cette année fera l'ouverture de la saison dans un projet inédit, qui reliera danse et musique. Merci aussi à tous ceux qui soutiennent nos efforts envers les artistes de la place: le Théâtre du Centaure, le TROIS C-L et *enoa* pour le TalentLAB, le FOCUNA pour son soutien et sa collaboration à la résidence chorégraphique de création à la Chapelle Sainte-Marie d'Annonay, initiée par la Compagnie La Baraka en partenariat entre autres avec les Théâtres de la Ville.

Je profite aussi de l'occasion pour remercier toutes les institutions partenaires locales et internationales pour leur collaboration très appréciée. Je voudrais également adresser nos remerciements aux enseignants qui sont des intermédiaires inestimables pour la sensibilisation du public de

demain ainsi que la presse qui, par son intérêt et sa couverture, contribue au rayonnement de la culture à Luxembourg et bien au-delà. Il m'importe de remercier plus particulièrement notre public qui nous suit fidèlement et sans lequel tous nos efforts seraient vains.

Finalement, il me tient à cœur d'adresser mes chaleureux remerciements à toute l'équipe autour du directeur Tom Leick-Burns: grâce à leur dévouement et à leur engagement, la saison 19/20 des Théâtres de la Ville saura une fois de plus surprendre et divertir notre public et lui faire vivre des émotions que le spectacle vivant sait si bien éveiller.

Lydie Polfer

-

Bourgmestre

Président de la Commission des programmes





| WIM VANDEKEYBUS, TRAPTOWN
© DANNY WILLEMS





| BLANCA LI, ELEKTRIK
© LAURENT PHILIPPE

Sommaire

Opéra

#1	Der Freischütz	Carl Maria von Weber		20
#2	Macbeth	Giuseppe Verdi		24
#3	Abstract Pieces	Manos Tsangaris	Cycle contemporain	26
#4	Cabaret	presented by Bill Kenwright	Comédie musicale	28
#5	The Sleeping Thousand / Les Mille Endormis	Adam Maor	Cycle contemporain	32
#6	Pygmalion	Jean-Philippe Rameau		
	L'Amour et Psyché	Jean-Joseph Cassanêa de Mondonville		34
#7	Rusalka	Antonín Dvořák		38
#8	Le Silence des ombres	Benjamin Attahir	Cycle contemporain	40

Danse

#9	Spellbound Contemporary Ballet & Orchestre de Chambre du Luxembourg	Vivaldi Variations		44
#10	Bruno Beltrão / Grupo de Rua	Inoah		46
#11	Akram Khan Company	XENOS		50
#12	Simone Mousset	The Passion of Andrea 2		54
#13	Acosta Danza	Evolution		58
#14	Blanca Li	Elektrik		62
#15	Marlene Monteiro Freitas	Paraíso - coleção privada		64
#16	Colin Dunne & Sidi Larbi Cherkaoui	Session		68
#17	Wim Vandekeybus	TrapTown		72
#18	Michael Clark Company	New Work (2020)		76
#19	Patricia Guerrero	Distopia		80
#20	Enter Achilles	A Work by Lloyd Newson (DV8 Physical Theatre)		
			Cycle sur la violence	84
#21	Message In A Bottle	Choreography by Kate Prince, based on the songs of Sting		86
#22	Serge Aimé Coulibaly, Rokia Traoré / Faso Danse Théâtre	Kirina		90
#23	R.E.F.L.E.X.E.S (projet blanContact)	Annick Pütz & Thierry Raymond		94
#24	Nederlands Dans Theater	Marco Goecke, Alexander Ekman & Andere		96
#25	Anne Teresa De Keersmaecker, Louis Nam Le Van Ho, Alain Franco / Rosas	Zeitigung		100
#26	C ^{ie} AWA As We Are / Baptiste Hilbert & Catarina Barbosa	Shoot the cameraman		104
#27	(LA)HORDE	Marry Me In Bassiani		106

Théâtre

#28	Le jeu de l'amour et du hasard	Marivaux		110
#29	Petit frère, la grande histoire Aznavour	D'après le récit d'Aïda Aznavour-Garvarentz		
			Capucins Libre	112
#30	Ionesco Suite	Eugène Ionesco / Emmanuel Demarcy-Mota		114

#31	Weibereien	Betsy Dentzer & Toneclash		118
#32	Don DeLillo / Julien Gosselin			120
#32A	Joueurs	Don DeLillo / Julien Gosselin		124
#32B	Mao II	Don DeLillo / Julien Gosselin		125
#32C	Les Noms	Don DeLillo / Julien Gosselin		126
#33	Dealing with Clair	Martin Crimp		128
#34	Ruy Blas	Victor Hugo		130
#35	In die Poesie gehört die Ökonomie	Thomas Bernhard & Siegfried Unseld		132
#36	Rabonzel	Jeff Schinker / Bridder Grimm		134
#37	The Strange Tale of Charlie Chaplin and Stan Laurel	Told by an Idiot		136
#38	Un ennemi du peuple	Henrik Ibsen		138
#39	Süden	Julien Green		142
#40	Arctique	Anne-Cécile Vandalem		144
#41	Das letzte Feuer	Dea Loher	Cycle sur la violence	150
#42	Ivanov	Anton P. Tchekhov		152
#43	La Dame aux camélias	Alexandre Dumas Fils	Cycle sur la violence	154
#44	Im Herzen der Gewalt	Édouard Louis	Cycle sur la violence	158
#45	Mentez-moi	Librement inspiré de Carlo Collodi	Capucins Libre	160
#46	Die Physiker	Friedrich Dürrenmatt		162
#47	Seasonal Affective Disorder / trouble affectif saisonnier	Lola Molina	Cycle sur la violence	164
#48	The Quest	Cédric Eeckhout	Focus Europe	168
#49	I Am Europe	Falk Richter	Focus Europe	170
#50	Identität Europa	Acht Autorinnen & Autoren aus acht europäischen Ländern	Focus Europe	174
#51	Demokratie	von Michael Frayn	Focus Europe	176
#52	A Love Suprême	Xavier Durringer		178
#53	What if they went to Moscow?	Christiane Jatahy		182

ce sont aussi...

TalentLAB	188
Résidences de création	190
Spectacles en tournée	192
Rencontres	194

Informations pratiques

Informations	200
Avant & après le spectacle	204
Tarifs	206
Calendrier	211
Réseaux	216





Opéra

OCTOBRE 2019

Dimanche 6 À 17H00

Mardi 8 À 20H00

Durée 2h20 & entracte

Adultes 65 €, 40 €, 25 € / Jeunes 8 €

In Deutsch, mit deutscher & französischer Übertitelung

—

Introduction au spectacle par les

Amis de l'Opéra ½ heure avant

chaque représentation (FR).

—

Der Freischütz

CARL MARIA VON WEBER (1786-1826)

Der Freischütz op. 77 / Libretto von Johann Friedrich Kind

Uraufführung am 18. Juni 1821 am Schauspielhaus Berlin

Musikalische Leitung **Laurence Equilbey**

Regie & Bühne **Clément Debailleul &**

Raphaël Navarro (Cie 14:20)

Dramaturgie **Valentine Losseau** (Cie 14:20)

Regiemitarbeit **Émilie Rault**

Choreographie **Aragorn Boulanger**

Licht **Elsa Revol**

Kostüme **Siegrid Petit-Imbert**

Tuomas Katajala, Max

Johanni van Oostrum, Agathe

Chiara Skerath, Ännchen

Vladimir Baykov, Kaspar

Christian Immler, Eremit, Stimme von Samiel

Thorsten Grumbel, Kuno

Daniel Schmutzhard, Ottokar

Anas Séguin, Kilian

Clément Dazin, Samiel

Orchester **Insula orchestra**

Chor **accentus**

Koproduktion **Théâtre de Caen;**

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg;

Opéra de Rouen Normandie; Ludwigsburger

Schlossfestspiele; Théâtre des Champs-Élysées;

Cie 14:20; Insula orchestra; accentus

In Zusammenarbeit mit **ENSATT &**

Make Up For Ever

Première dieser Produktion

am 1. März 2019 im Théâtre de Caen

—

DE Als *Der Freischütz* am 18. Juni 1821 am Berliner Schauspielhaus uraufgeführt wurde, traf Carl Maria von Weber einen Nerv beim Publikum. Die märchenhafte Geschichte im böhmischen Wald um den Jäger Max und seine Braut Agathe wurde über Nacht zur deutschen Nationaloper.

Betrachtet man die Oper genauer, ist es allerdings die schwarze Seite der Romantik, mitsamt faustischen Motiven, die die Handlung bestimmt: Subtile, ungreifbare Ängste und übernatürliche, dämonische Kräfte, Hexerei, Magie und Rittertum, Generations- und Klassenkonflikte, sowie der Sieg

des Guten über das Böse treiben die Figuren an und unterlaufen das Jägeridyll. Damit er um die Hand der Frau, die er liebt anhalten kann, muss Max einen Schusswettbewerb bestehen. Er geht einen Pakt mit dem teuflischen Samiel ein, der ihm im Gegenzug magische Munition verspricht, ohne ihm zu verraten, wen diese Munition schlussendlich treffen wird ...

Gemeinsam mit dem Chor accentus und dem Insula orchestra, unter der musikalischen Leitung von Laurence Equilbey machen Clément Debailleul und Raphaël Navarro von der Theatertruppe 14:20 in ihrer Inszenierung diese verborgene Seite der Oper sichtbar. Debailleul und Navarro entstammen der *magie nouvelle* und haben bereits zauberhafte Bilder für den Cirque du Soleil entworfen. Mithilfe holografischen Bühnenzaubers lösen sie die Sänger von ihren Körpern, erschaffen im Zusammenspiel mit den Naturbildern ätherische Szenen und lassen so die Grenze zwischen Realität und Illusion verschwimmen. Die Regeln und Rituale von Webers eingeschworener Jagdgemeinschaft werden so von dem französischen Regieteam neu beleuchtet. Plötzlich betreffen die in der Oper angelegten Fragestellungen auch das Publikum: Sind es am Ende vielleicht gerade unsere Ängste, die unser Handeln bestimmen?

FR *Der Freischütz* de Carl Maria von Weber est l'une des œuvres majeures de l'opéra européen du XIX^e siècle. Chevalerie, sorcellerie et magie, résonances faustiennes, lutte des classes, des générations, triomphe du Bien sur le Mal: Carl Maria von Weber pose les grands thèmes de l'opéra allemand, revendiqués et exacerbés quelques décennies plus tard par Richard Wagner.

Pour obtenir la main de celle qu'il aime, Max doit remporter un concours de tir. Un pacte avec le diabolique Samiel lui permet de bénéficier de balles magiques sans pour autant savoir quelle sera sa victime...

La compagnie rouennaise de magie nouvelle 14:20 a voulu une mise en scène qui joue avec les perceptions du spectateur, entre le réel et l'irréel,

le visible et l'invisible, le conscient et l'inconscient, se fondant sur la vidéo, les hologrammes et le noir profond.

Pour diriger cette production, Laurence Equilbey, avec son ensemble Insula orchestra – qui joue sur instruments d'époque – et son chœur accentus.

» *Fondateur de l'opéra romantique allemand, l'ouvrage mêle au charme rustique de son intrigue légère une dimension fantastique et inquiétante qui est un peu celle du Faust de Goethe [...]. L'orchestre se surpasse sous la direction éclatante de sa cheffe Laurence Equilbey, qui privilégie une certaine lenteur mais jamais au détriment de la dynamique. Son Freischütz est plein de densité, de vitalité, de jaillissements ardents dans la scène centrale de la Gorge aux loups.*

www.sceneweb.fr, Christophe Candoni

EN *Der Freischütz* occupies a fundamental place in the history of music. It was the first German Romantic opera, a precursor to Wagner's work twenty years later. Even though it was constructed as a *singspiel*, Weber raises it to the level of a lyrical drama. *Der Freischütz* depicts a fantastical world inhabited by witches and knights, where souls are sold to the devil, young girls are transformed into doves and bullets turn out to be magical. It is a fantasia that comes straight out of German literature as exemplified by Goethe or Hoffmann, centred on the themes of class struggle and generational conflict as well as the triumph of Good over Evil.

This *Freischütz* is a spectacular opera in which illusions and distorted reality plunge the audience into a world of poignant beauty. By choosing this particular work, which is staged by the company 14:20, Laurence Equilbey pursues her exploration of the Classical and Pre-Romantic repertory.





NOVEMBRE 2019

Vendredi 8 & mardi 12 À 20H00

Dimanche 10 À 17H00

Durée 2h40 & entracte

Adultes 65 €, 40 €, 25 € / Jeunes 8 €

—

En italien, avec surtitres

en français & allemand

—

Introduction au spectacle par les

Amis de l'Opéra ½ heure avant

chaque représentation (FR).

—

Macbeth

GIUSEPPE VERDI (1813-1901)

Opéra en quatre actes

Livret de Francesco Maria Piave et Andrea Maffei d'après *The Tragedy of Macbeth* de William Shakespeare / Créé le 14 mars 1847 au Teatro della Pergola à Florence

Direction musicale **Gustavo Gimeno**

Mise en scène **Michael Thalheimer**

Scénographie **Henrik Ahr**

Costumes **Michaela Barth**

Lumière **Stefan Bolliger**

Dramaturgie **Bettina Auer**

Chef de chœur **Jan Schweiger**

Coproduction **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg & Deutsche Oper am Rhein Düsseldorf**

Représentations à Luxembourg en collaboration avec **l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg**

Première de cette production **le 18 juin 2019 à l'Opera Ballet Vlaanderen**

Craig Colclough, Macbeth

Katia Pellegrino, Lady Macbeth

Chia Fen Wu, Dama di Lady Macbeth

Najmiddin Mavlyanov, Macduff

Tareq Nazmi, Banco

Michael J. Scott, Malcolm

Donald Thomson, Medico, Araldo,

Servo et Sicario

Orchestre **Orchestre Philharmonique du Luxembourg**

Chœur **Koor Opera Ballet Vlaanderen**

Production **Opera Ballet Vlaanderen**

FR Après *Il trovatore*, *Simon Boccanegra*, *Un ballo in maschera* et *La traviata*, un autre chef-d'œuvre de «l'homme-opéra»: *Macbeth*.

L'œuvre est une adaptation particulièrement réussie de la tragédie de Shakespeare que Verdi vénérât: «Je le lis et le relis continuellement.» Macbeth et sa femme réalisent la prédiction d'un chœur de sorcières. Ils se débarrassent successivement du roi et de tous ceux qui pourraient compromettre leur pouvoir usurpé. Jusqu'au jour de la punition, elle aussi prédite: la folie de Lady Macbeth, la mort de son mari.

Pour un livret superbe de concision, Verdi a composé une partition toute d'expressivité, de densité et d'intensité musicale, allant jusqu'à refuser les facilités du bel canto. Sa Lady Macbeth doit avoir «la voix la plus sombre possible». L'œuvre abonde en moments extraordinaires: l'apparition des sorcières, la nuit du meurtre, les hallucinations lors du banquet, le somnambulisme de Lady Macbeth, la scène finale.

«Verdi a réalisé un arc de tension qui transcende tous les instants, toutes les situations isolées, et s'étend tout au long de la partition.» (**Pier-Luigi Petrobelli**)

À la mise en scène, Michael Thalheimer, un metteur en scène aux propositions souvent radicales mais toujours dans l'esprit des œuvres qu'il traite. Certains se rappelleront sa *Forza del destino* en 2013.

Quant à Gustavo Gimeno, à la tête de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, il donnera toute leur pertinence et toute leur cohérence à la partition et au chant.

DE Nach *Il trovatore*, *Simon Boccanegra*, *Un ballo in maschera* und *La traviata* kommt jetzt ein weiteres Meisterwerk von Giuseppe Verdi auf die Bühne des Grand Théâtre.

Diese Bearbeitung von Shakespeares *Macbeth* ist sicherlich das dämonischste von Giuseppe Verdis

Werken. Der Fokus liegt auf der vergänglichen Natur der Macht. Wir erleben wie eine Kette von Gewalt, Terror und Paranoia entfesselt wird, die Macbeth, Lady Macbeth und die Hexen tödlich gegeneinander ausspielt.

Verdi komponierte eine Partitur voller Ausdruckskraft, Dichte und musikalischer Intensität. Das Werk ist reich an außergewöhnlichen Momenten: Die Erscheinung der Hexen, die Nacht des Mordes, die Halluzinationen beim Bankett oder auch Lady Macbeths Schlafwandeln.

Der vielfach preisgekrönte deutsche Regisseur Michael Thalheimer nimmt sich der Inszenierung an. Viele werden sich noch an seine einfühlsame und wirkungsvolle *Forza del destino* erinnern. Am Dirigentenpult des Orchestre Philharmonique du Luxembourg wird Gustavo Gimeno der Partitur und dem Gesang all ihre Relevanz und Kohärenz verleihen.

EN This adaptation of Shakespeare's *Macbeth* is certainly the most demonic of Giuseppe Verdi's works. The focus is on the transient nature of power. We witness how a chain of violence, terror and paranoia is unleashed, fatally pitting Macbeth, Lady Macbeth and the witches against one another.

Verdi composed an expressive, dense and musically intense score. The work is rich in extraordinary moments: the appearance of the witches, the night of the murder, the hallucinations at the banquet and Lady Macbeth's sleepwalking.

After his memorable production of *Forza del destino* in 2013, award-winning German director Michael Thalheimer returns to Verdi in this latest collaboration between the Théâtres de la Ville and the Opera Ballet Vlaanderen.

Gustavo Gimeno conducts the Orchestre Philharmonique du Luxembourg and will make sure the score and the singing has all the necessary relevance and coherence.

NOVEMBRE 2019**Vendredi 22 À 19H00****Durée 1h10 & entracte****Adultes 20 € / Jeunes 8 €****In Deutsch****Im Rahmen von****„rainy days 2019 –
less is more“****in Kooperation mit
der Philharmonie
Luxembourg**

Abstract Pieces

MANOS TSANGARIS (1956*)**Musiktheater für Darsteller, Instrumente, Raum & Licht (2018)****Musik & Text von Manos Tsangaris****Uraufführung am 19. Mai 2018 im Alten Orchesterprobensaal der Staatsoper Unter den Linden**

Konzept, Komposition, Inszenierung

Manos Tsangaris

Musikalische Leitung (Einstudierung)

Max RenneLicht **Stefan Schlagbauer**Video **Nastasja Keller**Ton **Sébastien Alazet**Kostüme **Christin Haschke**Bewegungscoach **Uli Kirsch**Dramaturgie **Roman Reeger**Produzent **Christoph Clausen****Marielou Jacquard**, Sie**Cornelius Uhle**, ErBassklarinette **Alexander Glücksmann**Viola **Emily Yabe**Perkussion **Evdoxia Filippou**Klavier 1 **Jenny Kim**Klavier 2 **Alba Gentili-Tedeschi**

DE Musiktheater zwischen Oper, Installation, komponierter Performance und musiktheatraler Miniatur: Der deutsche Komponist Manos Tsangaris gehört seit vielen Jahren zu den führenden Vertretern eines neuen Musiktheaters. In *Abstract Pieces*, uraufgeführt im Sommer 2018 als Auftragswerk der Staatsoper Berlin, erzählt er die Geschichte von Orpheus und Eurydike neu und reflektiert zugleich über die Mittel des Theaters von der Antike bis zur Gegenwart. Raum, Szene, Musik, Video, Sprache, Licht und Bewegungen kommen als Theatermittel alle zum Einsatz, aber sie werden so isoliert, dass sie erst im Kopf des Besuchers ein Bild ergeben. Das Publikum erlebt das Geschehen gleich zwei Mal aus verschiedenen räumlichen Perspektiven: einmal aus der Sicht Eurydikés, einmal aus der Orpheus'. Am Ende fügen sich alle abstrakten Mittel zu einer konkreten Geschichte zusammen, die erleben lässt, wie poetisch und berührend experimentelles Musiktheater sein kann.

Produktion & Auftragswerk

Staatsoper Unter den Linden



» Ein wunderbar unterhaltsamer und verstörender Abend über die Macht des Theaters und der Liebe. [...] Dieser kleine Abend [...] ist ein Geniestreich.

rbb Kulturradio, Andreas Göbel

a transformation with and in this space. In fact, audiences will witness the performance twice, once from the perspective of Orpheus and then a second time from Eurydice's point of view.

EN For many years, Manos Tsangaris has been among the leading representatives of a new music theatre characterised by a versatility of dispositions and forms. His works constantly move between opera, installation, composed performance and music theatre miniatures. The exploration of compositional material is not limited to working with music, but seeks connections between different media, including movement, the body, space and light, as well as music and text.

In this work, Manos Tsangaris deals with the phenomenology of music theatre in the form of elementary artistic research. At its core, it is no more – but also no less – than the exposure of theatrical space itself. Abstract pieces of movement, sound and light take place and gradually unfold the stories hidden behind the surface of two figures, Orpheus and Eurydice, who undergo

DÉCEMBRE 2019

Lundi 23, jeudi 26, vendredi 27,
dimanche 29 & lundi 30 **À 20H00**
Samedi 28 **À 15H00 & À 20H00**
Mardi 31 **À 19H00**

JANVIER 2020 Jeudi 2, vendredi 3 & dimanche 5 À 20H00

Samedi 4 À 15H00 & À 20H00

Durée 2h15 & entracte

Adultes 65 €, 40 €, 25 € / Jeunes 8 €

-

En anglais, avec surtitres en français & allemand

Bill Kenwright presents Cabaret

BOOK BY JOE MASTEROFF / MUSIC BY JOHN KANDER / LYRICS BY FRED EBB

**Based on the play by John Van Druten &
Stories by Christopher Isherwood**

Directed by **Rufus Norris**
Designer **Katrina Lindsay**
Choreographer **Javier De Frutos**
Lighting Designer **Tim Oliver**,
based on an original design by **Mark Howett**
Sound Designer **Dan Samson**

EN "Willkommen, Bienvenue, Welcome!" It has become a tradition for the Grand Théâtre to mark the end of the year with the presentation of a great spectacle. This time, Kander and Ebb's landmark musical *Cabaret* will delight audiences over the festive season. This is a show that triumphed not only on Broadway and West End stages but, since its Broadway premiere and the movie version with Liza Minnelli and Joel Grey, has won numerous stage and screen awards including 8 Oscars, 7 BAFTAs and 13 Tonys.

Cabaret turns the Weimar Berlin of 1931 into a dark and sexually charged haven of decadence, at the heart of which the legendary Sally Bowles performs at the infamous Kit Kat Klub. Directed by Rufus Norris, Artistic Director of the National Theatre, *Cabaret* features show-stopping choreography by Olivier Award winner Javier De Frutos, dazzling costumes and some of the most iconic songs in musical theatre, including *Money Makes The World Go Round*, *Two Ladies*, *Maybe This Time* and, of course, *Cabaret*.

The performance on New Year's Eve will be followed by a sumptuous dinner party in the Grand Théâtre's Foyer.

» *The most stunningly fresh and imaginative revival of a classic musical that I have ever seen.*

The Independent, Paul Taylor

» *A show stopper.* **Daily Mail, Quentin Letts**

» *Overwhelming.*

Evening Standard, Nicholas de Jongh

DE Keine Spielzeit des Grand Théâtre ist komplett ohne ein großes Finale zum Jahresende. Diesmal auf dem Programm: *Cabaret*, ein Musical, das nicht nur auf Broadway- und West End-Bühnen triumphtierte, sondern auch in seiner Kinoversion mit Liza Minnelli und Joel Grey 8 Oscars gewann.

Wir schreiben das Jahr 1931 in Berlin, einer Stadt der göttlichen Dekadenz, am Vorabend der Nazi-Herrschaft. Im Kit Kat Club, dem berühmten Kabarett, tritt die legendäre Sally Bowles auf. Vor der Kulisse dieser verruchten Nachtbar tauchen wir ein in eine Welt zwischen Glanz und Abgrund, Traum und Trauma, und begeben uns an einen Ort der geschichtlichen Brüche.

Eingebettet in das flirrende Nachtleben der Weimarer Republik vereint *Cabaret* auf ideale Weise eine packende Geschichte, raffinierte Songs wie *Willkommen*, *Money Makes The World Go Round*, *Maybe This Time* und *Cabaret*, atemberaubende Kostüme und eine überwältigende Choreographie von Javier De Frutos, dessen *Eternal Damnation to Sancho and Sanchez* dem Publikum noch in Erinnerung ist – alles unter der Regie von Rufus Norris, dem künstlerischen Leiter des National Theatre in London.

Am 31. Dezember findet nach der Vorstellung das traditionelle Silvesteressen im Foyer des Theaters statt.

FR Pas de saison au Grand Théâtre sans spectacle de fin d'année. À l'affiche cette fois: *Cabaret*, une

comédie musicale qui a triomphé non seulement sur les scènes de Broadway et du West End, mais qui, dans sa version cinématographique avec Liza Minnelli et Joel Grey, a notamment remporté 8 Oscars.

Berlin, 1931. L'ère de la République de Weimar tire à sa fin et le parti nazi gagne en popularité. Cosmopolite, ouverte, insouciant, Berlin est alors une ville de divine décadence, à l'image du Kit Kat Club, le célèbre cabaret où se produit la légendaire Sally Bowles.

Chronique musicale sur fonds de passions amoureuses et de grands troubles politiques, *Cabaret* c'est aussi des chorégraphies à couper le souffle – d'autant plus qu'elles sont de Javier De Frutos, dont on n'a pas oublié *Eternal Damnation to Sancho and Sanchez* d'il y a quelques saisons –, des costumes éblouissants et des chansons emblématiques telles que *Willkommen*, *Money Makes The World Go Round*, *Maybe This Time*, *Cabaret* évidemment, le tout dans une mise en scène de Rufus Norris, directeur artistique du National Theatre de Londres.

La représentation du 31 décembre sera traditionnellement suivie du dîner de réveillon dans le foyer du Grand Théâtre.





| PHOTO INCLUDES PREVIOUS CAST
© PAMELA RAITH PHOTOGRAPHY

| OPÉRA

JANVIER 2020**Mercredi 8 À 20H00****Durée 1h15 (pas d'entracte)****Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €****En hébreu, avec surtitres
en français & anglais**

-

Introduction au spectacle par les**Amis de l'Opéra ½ heure avant
la représentation (FR).**

-

The Sleeping Thousand / Les Mille Endormis

ADAM MAOR (1983*)**Livret de Yonatan Levy****Commande du Festival d'Aix-en-Provence & des Théâtres de la Ville de Luxembourg****Création mondiale le 6 juillet 2019 au Théâtre du Jeu de Paume**Direction musicale **Elena Schwarz**Mise en scène **Yonatan Levy**Scénographie **Julien Brun**Costumes **Anouk Schiltz**Lumière **Omer Shizaf**Dramaturgie **Amir Farjoun****Tomasz Kumięga**, Le Premier Ministre**Gan-ya Ben-gur Akselrod**, Nurit, son assistante**David Salsbery Fry**, S, le chef des services secrets**Benjamin Alunni**, Une voix du monde: Ministre de
l'Agriculture / Manifestant / CantorProduction **Festival d'Aix-en-Provence**Coproduction **Les Théâtres de la Ville de
Luxembourg; Helsinki Festival; Calouste
Gulbenkian Foundation (Lisbon);****Théâtre Royal de La Monnaie / De Munt
(Brussels); Queen Elisabeth Music Chapel**

Avec le soutien d'enoa et du Programme

Europe Créative de l'Union européenneAvec le soutien de **Jean-François Dubos &
JFD Associés**Ensemble **United Instruments of Lucilin**

FR *Les Mille Endormis* est une commande conjointe du Festival d'Aix-en-Provence et des Théâtres de la Ville de Luxembourg, une œuvre réellement d'aujourd'hui dans les préoccupations de son livret et sa partition.

Mille détenus administratifs font une grève de la faim. Le Premier Ministre décide de les plonger dans un sommeil qui détournerait l'attention internationale. Mais voilà que les mille dormeurs palestiniens causent des insomnies au peuple israélien. Dès lors, il est urgent d'envoyer une émissaire dans le monde des rêves...

À travers leur parabole onirique, leur conte oscillant entre gravité et légèreté, le compositeur Adam Maor et le dramaturge Yonatan Levy, tous deux Israéliens, parlent d'un pays déchiré, d'une société multiculturelle que ses dirigeants n'envisagent plus comme un tout organique, mais comme une irréconciliable mosaïque.

Leur opéra bariolé de couleurs tour à tour fantasques et rêveuses est traversé d'une certitude: «Il n'est d'autre patrie que l'espace entre une âme et une autre.»

L'ensemble luxembourgeois United Instruments of Lucilin assure la part orchestrale de cette création et Anouk Schiltz en conçoit les costumes.

EN Co-commissioned by the Festival d'Aix-en-Provence and the Théâtres de la Ville de Luxembourg, Adam Maor and Yonatan Levy's opera *The Sleeping Thousand* imagines the Middle-Eastern conflict as an epic fantasy. A thousand Palestinian administrative detainees, arrested in Israeli gaols without trial, go on hunger strike to capture the world's attention. As international pressure mounts and the strikers' health deteriorates, the Israeli state – represented in the opera by the Prime Minister, his assistant Nurit and the head of the Secret Service – resorts to an unconventional solution: it induces a comatose state in the prisoners and confines them to a high-security dormitory located inside the Prime

Minister's office ... "When multi-faceted reality is too overwhelming to comprehend, one needs a myth, in which the force of art enables the development of a new understanding. *The Sleeping Thousand* is an attempt to create such a myth, faced with the violence, corruption and injustice involved in the Israeli-Palestinian conflict. This myth, a blend of actual politics, sci-fi dystopias, Shakespearean gestures and Judeo-Islamic poetic and musical traditions, can be understood as a speculative image of a spiritual constellation, which operates from underneath to impact worldly visible events." (**Yonatan Levy, director**)

"*The Sleeping Thousand* tells the story of an entire nation over seven years, where reality and the imaginary interchange as well as the heroes – one thousand sleeping prisoners – are neither seen nor heard. The story's multitude of cultural references will be echoed with different musical styles of the region, at times in accordance and at others in contradiction to the text so as to accentuate its satirical elements." (**Adam Maor, composer**)

This co-production epitomizes the level of international collaboration that the Théâtres de la Ville are developing with their international partners. For this world premiere, the Luxembourg ensemble United Instruments of Lucilin will interpret the score and Anouk Schiltz will design the costumes.

FÉVRIER 2020

Jeudi 27 & samedi 29 À 20H00

Durée environ 2h10 & entracte

Adultes 65 €, 40 €, 25 € / Jeunes 8 €

—

Pygmalion

JEAN-PHILIPPE RAMEAU
(1683-1764)

Acte de ballet

Livret de Sylvain Ballot de Sauvot

**Créé le 27 août 1748 à l'Académie Royale
de Musique de Paris**

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**

Mise en scène & chorégraphie **Robyn Orlin**

Décors **Maciej Fiszer**

Costumes **Sonia de Sousa**

Lumière **Laïs Foulc**

Vidéo **Éric Perroys**

Collaboration artistique à la mise en scène

Marcin Łakomicki

Assistanat aux décors **Anouk Maugein**

Assistant à la direction musicale **Atsushi Sakai**

Chef de chœur **Xavier Ribes**

Chef de chant & clavecin **Benoît Hartoin**

Reinoud Van Mechelen, Pygmalion

Samantha Louis-Jean, Céphise / Vénus

Armelle Khouardoïan, L'Amour / Amour

Magali Léger, La Statue / Psyché

Victor Sicard, Tisiphone

Danseurs **Enrico Wey**, **Wanjiru Kamuyu**,

Fana Tshabalala, **Albert Khoza**, **Oupa Sibeko**

En français, avec surtitres

en français & allemand

—

Introduction au spectacle par les

Amis de l'Opéra ½ heure avant

chaque représentation (FR).

—

L'Amour et Psyché

JEAN-JOSEPH CASSANÉA
DE MONDONVILLE (1711-1772)

3^e Entrée extraite du Ballet héroïque

Les Fêtes de Paphos

Divertissement en un acte

Livret de Claude-Henri de Fusée de Voisenon

Créé le 9 mai 1758 à l'Académie Royale

de Musique de Paris

Chœur & orchestre **Le Concert d'Astrée**

Coproduction **Opéra de Dijon; Opéra de Lille;**

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg;

Théâtre de Caen

Première de cette production **le 23 mai 2018**

à l'Opéra de Dijon

FR *Pygmalion* de Jean-Philippe Rameau et *L'Amour et Psyché* de Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville sont deux œuvres lyriques du milieu du XVIII^e siècle. La première raconte comment le sculpteur Pygmalion tombe désespérément amoureux de la statue qu'il vient de sculpter. Amour s'en mêle et donne vie à cette statue. Dans la seconde, la furie Tisiphone, aux ordres de Vénus, fait tout – vraiment tout! – pour détruire la passion qui unit Amour, le fils de la déesse, à la belle Psyché. En vain, rien ne séparera ceux qui s'aiment. Les deux œuvres se concluent sur une même célébration de l'amour triomphant.

Si les deux pièces lyriques sont du XVIII^e siècle, la metteuse en scène, elle, est bien du XXI^e siècle: il s'agit de Robyn Orlin, la chorégraphe sud-africaine très appréciée des spectateurs du Grand Théâtre pour ses propositions aussi radicales que convaincantes. C'est encore le cas cette fois. Les surprises scéniques ne manquent pas. Ce qui ne porte en rien atteinte aux partitions des compositeurs du XVIII^e siècle, dans la mesure où elles ont été confiées à Emmanuelle Haïm et à son excellent Concert d'Astrée.

» *Le duo féminin plein d'esprit et d'iconoclastie que forment la cheffe Emmanuelle Haïm et la chorégraphe Robyn Orlin revisite deux raretés baroques, Pygmalion de Rameau et L'Amour et Psyché de Mondonville dans une forme scénique aussi bien ludique que critique.*

www.sceneweb.fr, Christophe Candoni

DE Jean-Philippe Rameaus *Pygmalion* und Jean-Joseph Cassanéa de Mondonvilles *L'Amour et Psyché* sind zwei Opern, die Mitte des 18. Jahrhunderts entstanden. Die erste erzählt, wie sich der Bildhauer Pygmalion so sehr in die Statue einer Frau verliebt, die er gerade geschaffen hat, dass der Gott Amor diese zum Leben erweckt. In der zweiten setzt die Furie Tisiphones auf Befehl der Venus, alles Erdenkliche in Bewegung, um die Leidenschaft zu zerstören, die Amor, den Sohn der Göttin, mit der schönen Psyche verbindet. Am Ende der beiden Werke triumphiert die Liebe.

Robyn Orlin, die südafrikanische Choreographin, die von den Zuschauern des Grand Théâtre für ihre oft radikalen Werke sehr geschätzt wird, versetzt diese beiden Opern mit vielen szenischen Überraschungen in das 21. Jahrhundert.

Für höchste Musikqualität im Orchestergraben sorgen Emmanuelle Haïm und ihr ausgezeichnetes Concert d'Astrée.

EN Jean-Philippe Rameau's *Pygmalion* and Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville's *L'Amour et Psyché* are two mid-18th century operas. The first tells the story of the sculptor Pygmalion who falls in love with the statue he has just created. In the second, the Fury Tisiphones, under Venus' orders, tries to destroy the passion that unites Amor, the goddess' son, and the beautiful Psyche. Both works conclude with the triumph of love.

South African choreographer Robyn Orlin, highly appreciated by the audiences of the Grand Théâtre for her often radical dance productions, returns to directing opera for this intriguing double-bill. Her previous foray into the genre, *Porgy and Bess* at the Opéra Comique, was presented at the Grand Théâtre in 2008.

With Emmanuelle Haïm conducting her ensemble, the Concert d'Astrée, an exquisite musical quality is guaranteed in the pit.





| © GILLES ABEGG

| OPÉRA

AVRIL 2020

Dimanche 26 À 17H00

Mardi 28 & jeudi 30 À 20H00

Durée 3h20 & 2 entractes

Adultes 65 €, 40 €, 25 € / Jeunes 8 €

—

Rusalka

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)

Opéra en trois actes sur un livret du poète Jaroslav Kvapil

basé sur les contes de fée de Karel Jaromír Erben & Božena Němcová

Créé le 31 mars 1901 au Théâtre National de Prague

Direction musicale **Antony Hermus**

Mise en scène **Tatjana Gurbaca**

Scénographie & lumière **Klaus Grünberg**

Assistante à la scénographie **Anne Kuhn**

Costumes **Barbara Drosihn**

Corinne Winters, Rusalka

Nicky Spence, Le Prince

David Soar, L'Esprit du lac

Patricia Bardon, Ježibaba

Claire Rutter, La Princesse étrangère

Nadine Benjamin, Première nymphe

Idunnu Münch, Deuxième nymphe

Katie Stevenson, Troisième nymphe

Katie Coventry, Le Garçon de cuisine

Chœur **Arnold Schoenberg Chor**

Orchestre **Orchestre Philharmonique du Luxembourg**

Production **English National Opera**

Coproduction **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

En tchèque, avec surtitres

en français & allemand

—

Introduction au spectacle par les

Amis de l'Opéra ½ heure avant

chaque représentation (FR).

—

Représentations à Luxembourg en collaboration
avec **l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg**

Première de cette production **le 28 mars 2020**
au English National Opera

—
FR *Rusalka* est un opéra d'Antonín Dvořák souvent qualifié et à juste titre de «conte lyrique»: Rusalka, une nymphe des eaux, est tombée amoureuse d'un prince venu se baigner dans son lac. Pour que son amour puisse se réaliser, elle doit prendre forme humaine. La sorcière Ježibaba réalise son vœu, mais à de terribles conditions: elle deviendra muette, et si son amour ne se concrétise pas, non seulement elle sera damnée, mais l'homme qu'elle aime en vain mourra. La fin de l'histoire est évidemment tragique.

Avec *Rusalka*, Dvořák, que nous connaissons surtout pour sa musique de chambre et orchestrale, réussissait l'un de ses désirs les plus constants: «Je voudrais consacrer toutes mes facultés à la création lyrique.»

Cette œuvre est une parfaite réussite musicale: elle est tissée de thèmes récurrents au magnifique pouvoir suggestif, elle ouvre un éventail orchestral aussi raffiné que le rythme et l'harmonie, elle offre une palette infinie de couleurs musicales, une partition ciselée. Chacun des personnages est subtilement caractérisé. Ainsi, Dvořák déploie des trésors de mélodies pour l'héroïne et lui invente des accents sublimes. La partition exige des interprètes qu'ils concilient amplitude de la tessiture, sens dramatique, puissance et nuance.

C'est l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, dirigé par Antony Hermus, qui sera dans la fosse pour cette production de l'ENO (English National Opera). Quant à la mise en scène, elle a été confiée à Tatjana Gürbaca, dont on se souviendra du superbe *Parsifal*.

DE Mit seiner 1901 uraufgeführten Oper, die sich unter anderem auf Hans Christian Andersens Märchen *Die kleine Meerjungfrau* bezieht, sicherte sich Antonín Dvořák einen Platz im Olymp der tschechischen Musikgeschichte. *Rusalka* wird oft als „lyrisches Märchen“ bezeichnet: Die Nixe Rusalka verliebt sich in einen Prinzen, der in ihrem See baden wollte. Um ihre Liebe verwirklichen zu können, muss sie menschliche Gestalt annehmen. Die Hexe Ježibaba erfüllt ihr diesen Wunsch, jedoch mit zwei schrecklichen Bedingungen: Sie wird stumm, und wenn der Prinz ihre Liebe nicht erwidert, wird er sterben.

Rusalka ist ein großer musikalischer Wurf: Die Oper besteht aus wiederkehrenden Themen mit einer beeindruckenden suggestiven Kraft und bietet eine faszinierende Klangwelt voll Magie und zerbrechlicher Schönheit. Es gelingt Dvořák, Rusalkas Seelenzustände in seiner Musik präzise nachzuzeichnen: Sie ist hin- und hergerissen zwischen der Sehnsucht nach einem besseren Leben und tiefer Verzweiflung, zwischen dem Wunsch nach erwidelter Liebe und der Enttäuschung über die Wechselhaftigkeit der Menschen.

Das Orchestre Philharmonique du Luxembourg unter der Leitung von Antony Hermus wird sich der Partitur für diese Produktion der ENO (English National Opera) annehmen. Die Inszenierung wurde Tatjana Gürbaca anvertraut, an deren beeindruckenden *Parsifal* aus dem Jahre 2013 sich noch viele erinnern.

EN *Rusalka* is an opera by Antonín Dvořák often described as a “lyric fairytale”: the mermaid Rusalka falls in love with a prince who has come to bathe in her lake. For her love to come true, she must take on human form. The witch Ježibaba fulfils her wish, albeit on two terrible conditions: Rusalka will lose her voice and the prince will die if he does not reciprocate her love.

This work contains the perfect recipe for musical success: built on recurring themes with magnificent suggestive power, it offers an infinite palette of musical colours. Thus, Dvořák creates wonderful arias for the heroine which beautifully reflect her inner emotional state and embellishes them with sublime accents.

The Orchestre Philharmonique du Luxembourg, led by Antony Hermus, will play in the pit for this English National Opera production. Tatjana Gürbaca, whose award-winning *Parsifal* was presented in Luxembourg in 2013, will direct.

MAI 2020

Samedi 16 À 20H00

Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

En français, avec surtitres

en français & allemand

-

Introduction au spectacle par les

Amis de l'Opéra ½ heure avant

la représentation (FR).

-

Le Silence des ombres

BENJAMIN ATTAHIR (1989*)

Livret d'après *Trois petits drames pour marionnettes*

(*La Mort de Tintagiles, Intérieur et Alladine et Palomides*, 1894) de Maurice Maeterlinck

Création mondiale en septembre 2019 au KVS à Bruxelles

Direction musicale **Benjamin Attahir**

Mise en scène **Olivier Lexa**

Décors & costumes **Milena Forest, Clémentine**

Gomez Geil, Charlotte Hermant, Arnaud Mathieu,

Léa Pelletier, Gabrielle Ritz, Marco Sanchis, Lynn

Scheidweiler, Charlotte Seegmüller – étudiants

de la section scénographie de l'École nationale

supérieure des arts visuels de La Cambre,

encadrés par **Véronique Leyens & Simon**

Siegmann

Éclairages **Alexander Koppelman**

Sébastien Dutrieux, L'Étranger

Luc Van Grunderbeeck, Le Vieillard

ALLADINE ET PALOMIDES

Julia Szproch, Alladine**

Raquel Camarinha, Astolaine

Pierre Derhet*, Palomides

Renaud Delaigue, Ablamore

Morgane Heyse, Gwendoline Blondeel*,

Clémence Poussin, Sarah Théry, Quatre**

sœurs de Palomides

Sébastien Dutrieux, Médecin

LA MORT DE TINTAGILES

Julia Szproch, Tintagiles**

Raquel Camarinha, Ygraine

Clémence Poussin, Bellangère**

Renaud Delaigue, Aglovale

Morgan Heyse, Gwendoline Blondeel*,

Sarah Théry, Trois servantes**

INTÉRIEUR

Raquel Camarinha, Marie

Clémence Poussin, Marthe**

Pierre Derhet*, Un Paysan

Orchestre **Orchestre de chambre de La Monnaie**

Production **La Monnaie | De Munt**

Coproduction **Chapelle Musicale Reine Elisabeth**

(**Waterloo**); **Les Théâtres de la Ville de**

Luxembourg; Teatr Wielki – Polish National

Opera (Warszawa)

Coréalisation **La Monnaie | De Munt, KVS**

(dans le cadre de **Troika**)

Avec le soutien d'enoa et du Programme Europe

Créative de l'Union européenne

FR Maurice Maeterlinck, écrivain belge récompensé par le Prix Nobel de littérature en 1911, a remis en question toutes les conventions théâtrales de son époque et ouvert de nouvelles voies au théâtre du XX^e siècle. Les *Trois petits drames* en sont une démonstration remarquable. Maeterlinck y conteste un théâtre d'action focalisé sur l'intrigue; utilisant un champ lexical radicalement réduit, son langage atteint une simplicité qui va droit au cœur du sujet et le rend accessible à tous. De plus, la métaphysique y trouve une dimension théâtrale.

Il n'est pas surprenant que ces *Trois petits drames* aient été transposés à l'opéra: ils sont écrits comme des livrets, dans l'extrême musicalité de leur langage, leur concision, la variété des scènes et leur efficacité. L'utilisation d'effets puissants, associés à une économie de moyens étonnante, suscite un maximum de tension dramatique. Le suspense est si puissant qu'il rappelle les grands maîtres du thriller et du film d'horreur.

Le compositeur français Benjamin Attahir, né à Toulouse en 1989, a mis en notes ces trois œuvres. Après une formation de violoniste, il s'est consacré à la composition au Conservatoire national supérieur de Paris. Il a déjà remporté divers concours et a été récompensé par de nombreuses distinctions: le Concours Général, le USA IHC de Bloomington, le Concours International de la Ville de Boulogne, la Tribune Internationale des Compositeurs de l'UNESCO, le prix Salabert de la SACEM ainsi que deux prix de l'Académie des Beaux-Arts (dont le Prix Pierre Cardin 2015). Il a été nommé aux Victoires de la Musique Classique 2019 dans la catégorie «compositeur».

DE Maurice Maeterlinck, belgischer Schriftsteller, 1911 mit dem Nobelpreis für Literatur ausgezeichnet, eröffnete dem Theater des 20. Jahrhunderts neue Wege. Die *Trois petits drames* sind ein bemerkenswertes Beispiel dafür. Maeterlinck stellt ein auf die Handlung fokussiertes Aktionstheater in Frage; seine Sprache erreicht mit einem radikal reduzierten Wortfeld eine Einfachheit, die direkt zum Kern des Themas führt.

Es ist nicht verwunderlich, dass diese drei kleinen Dramen für die Oper adaptiert wurden: Die Musikalität ihrer Sprache, ihre Prägnanz, die Vielfalt der Szenen, der Einsatz von starken Effekten, kombiniert mit einer erstaunlichen Sparsamkeit der Mittel, erzeugt eine maximale dramatische Spannung, die uns an die großen Meister des Thrillers und Horrorfilms erinnert.

Der gefeierte Newcomer der Komponistenszene Benjamin Attahir, 1989 in Toulouse geboren, wurde von dem Opernhaus La Monnaie mit der Komposition dieser drei Werke beauftragt.

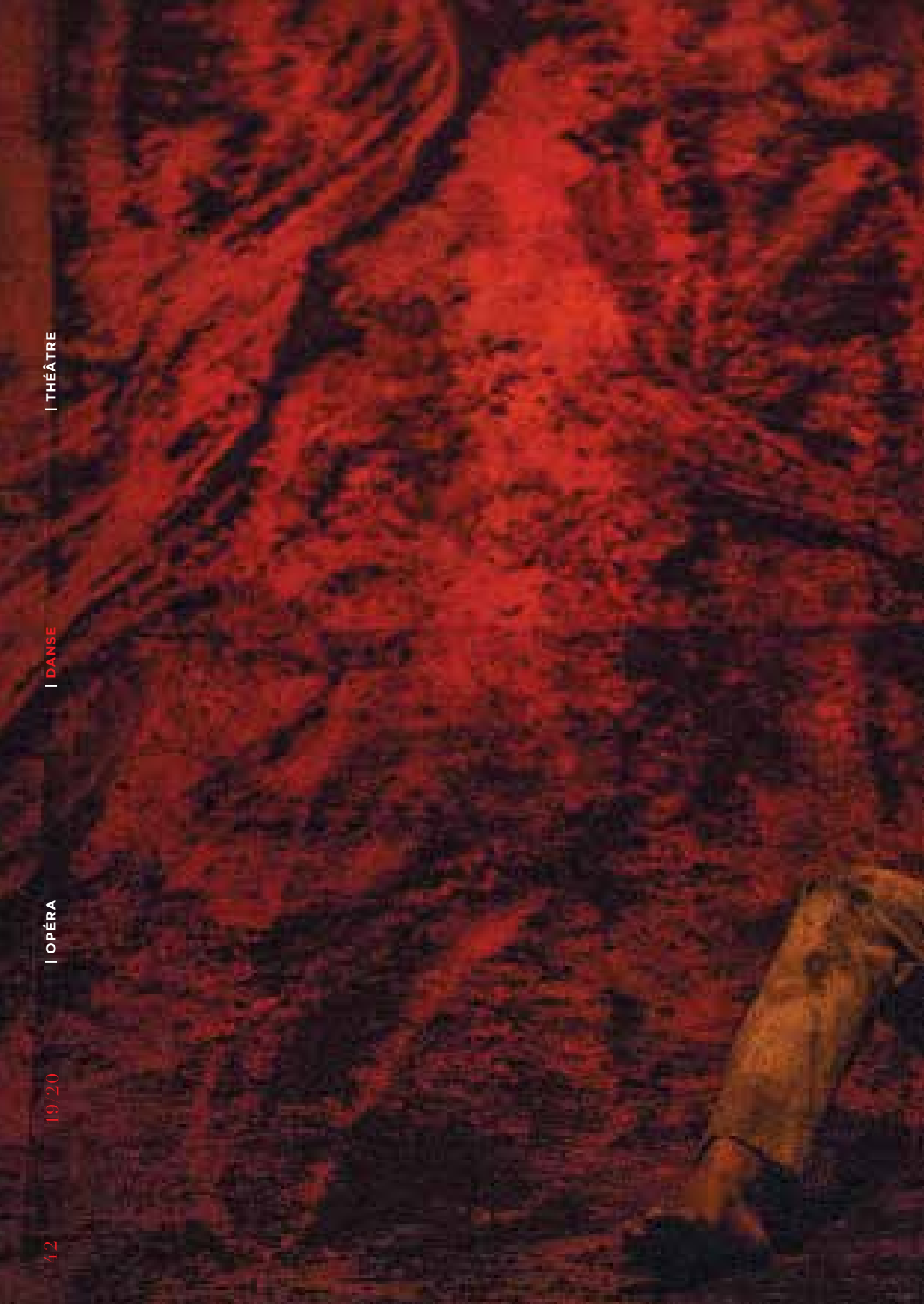
EN Maurice Maeterlinck, the Belgian writer who was awarded the Nobel Prize for Literature in 1911, invented new theatre forms based on language instead of action. The *Trois petits drames* are a remarkable example of this: his language achieves a simplicity that leads directly to the core of the subject.

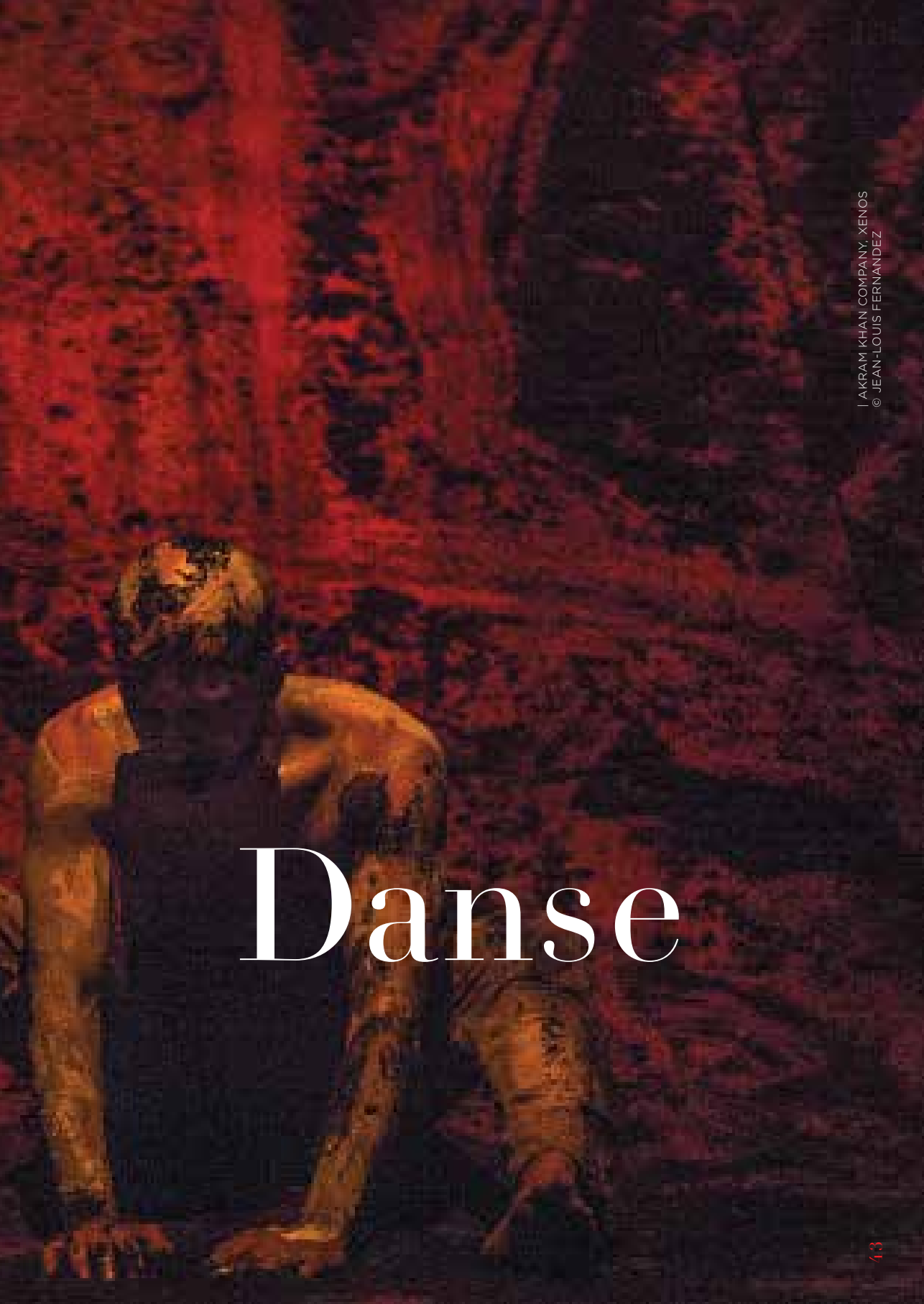
It is not surprising that these three little plays have been adapted for opera: the musicality of their language, their concision, the variety of scenes, the use of strong effects, combined with an astonishing economy of means, create a dramatic tension that reminds us of the great masters of thriller and horror films.

Born in Toulouse in 1989, French composer Benjamin Attahir started off by learning the violin and at an early age became passionate about composing, which he studied at the Conservatoire national supérieur de Paris. He has won numerous competitions and distinctions such as the UNESCO International Tribune of Composers, the SACEM's Prix Salabert and two Académie des Beaux-Arts prizes.

* Lauréat MM Academy

** Membre de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth



A person is captured in a dynamic pose, possibly a dance move, against a dark, textured background. The scene is dramatically lit with a strong red light source, creating a high-contrast, moody atmosphere. The person's body is partially illuminated, showing their form against the dark backdrop. The overall composition is artistic and evocative.

Danse

| AKRAM KHAN COMPANY, XENOS
© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

SEPTEMBRE 2019

Mercredi 25 & jeudi 26 À 20H00

Durée 1h30 & entracte

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

En collaboration
avec l'Ambassade
d'Italie à
Luxembourg

| GRAND THÉÂTRE

| GRANDE SALLE

| CRÉATION

19/20

44

Spellbound Contemporary Ballet & Orchestre de Chambre du Luxembourg

VIVALDI VARIATIONS

DOUBLE BILL

MAURO ASTOLFI & JEAN-GUILLAUME WEIS

VIVALDIANA

Chorégraphie **Mauro Astolfi**

Musique **Antonio Vivaldi: *Pietà – Sacred works by Vivaldi, Estro Armonico – Libro secondo, Double Concertos, Concerti per violino I "La caccia"***

Durée **45 minutes**

N.N.

Chorégraphie **Jean-Guillaume Weis**

Musique **Max Richter: *Recomposed by Max Richter: Vivaldi – The Four Seasons***

Durée **45 minutes**

Scénographie & costumes **Mélanie Planchard**

Lumière **Marco Policastro**

Assistante à la chorégraphie **Alessandra Chirulli**

Avec **les danseurs de la compagnie Spellbound Contemporary Ballet**

Orchestre **Orchestre de Chambre du Luxembourg**

Production **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Spellbound Contemporary Ballet & Orchestre de Chambre du Luxembourg**

En partenariat avec **Norddeutsche Konzertdirektion Melsine Grevesmühl GmbH, c/o cult!ur partner**

FR En ouverture de saison et en hommage au violoniste virtuose et compositeur de musique baroque Antonio Vivaldi, deux chorégraphes, un luxembourgeois – Jean-Guillaume Weis – et un italien – Mauro Astolfi –, s'imprègnent de l'œuvre et de la vie du musicien pour en restituer les évocations, les pensées et émotions ainsi que les déclinaisons qui leur sont propres à chacun. *Vivaldi Variations* est une soirée en deux temps, portée par une seule et même compagnie de danse, la Spellbound Contemporary Ballet, et les musiciens de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg. Ensemble avec les danseurs et musiciens, les deux chorégraphes s'empareront chacun d'éléments différents de l'univers de Vivaldi.

Jean-Guillaume Weis emmènera les danseurs à la rencontre des concertos pour violon les plus célèbres de l'histoire de la musique, à savoir *Les*



Quatre Saisons de Vivaldi, et les confrontera à la recomposition résolument contemporaine de Max Richter de 2012. Fasciné par l'abondance des contrastes, les nuances *forte* et *piano* et le mimétisme propre aux diverses saisons, le chorégraphe souhaite rebondir sur cet aspect de vitalité et de liberté qui se dégage de l'œuvre tout entière pour créer des associations d'images nouvelles. Mauro Astolfi, de son côté, s'intéressera à l'homme et aux histoires qui circulaient sur son compte à l'époque: parmi elles, des récits de Vivaldi, le prêtre, quittant sa chaire en plein prêche pour courir à la sacristie écrire un thème musical. Ou encore de Vivaldi, échappant à l'Inquisition, car considéré comme fou en sa qualité de musicien, et se voyant simplement interdit de dire la messe. Ce sont ces anecdotes qui vont inspirer Astolfi et le conduire à mener une étude sur la vie et l'œuvre de Vivaldi.

EN For the season opening and in homage to the brilliant violinist and Baroque composer Antonio Vivaldi, two choreographers, one from Luxembourg – Jean-Guillaume Weis – and one from Italy – Mauro Astolfi –, will immerse themselves

in the musician's work and life in order to put on stage the respective thoughts and emotions as well as the varying approaches of both artists.

Vivaldi Variations is a two-part evening, performed by one single dance company, the Spellbound Contemporary Ballet, and the musicians of the Orchestre de Chambre du Luxembourg. Together with the dancers and musicians, the two choreographers will each focus on different aspects of Vivaldi's universe.

DE Zu Beginn der Spielzeit und zu Ehren des Virtuosen und Barockmusikkomponisten Antonio Vivaldi tauchen zwei Choreographen, Jean-Guillaume Weis aus Luxemburg und Mauro Astolfi aus Italien, in das Werk und Leben des Musikers ein, um die Gedanken und Emotionen sowie die unterschiedlichen Herangehensweisen, die den beiden Künstlern eigen sind, auf die Bühne zu bringen. *Vivaldi Variations* ist ein zweiteiliger Abend, der von ein und derselben Tanzgruppe, dem Spellbound Contemporary Ballet, und den Musikern des Orchestre de Chambre du Luxembourg interpretiert wird.

OCTOBRE 2019**Samedi 12 À 20H00****Dimanche 13 À 17H00****Durée 50 minutes (pas d'entracte)****Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

**Spectacle invité
en coréalisation
avec TOUR DE
DANCE***

Bruno Beltrão / Grupo de Rua

INOAH**PIÈCE POUR 10 DANSEURS**Direction artistique **Bruno Beltrão**Création lumière **Renato Machado**Costumes **Marcelo Sommer**Musique **Felipe Storino**

Assistant à la direction artistique

Ugo Alexandre NevesProduction **Bruno Beltrão /****Grupo de Rua (Niterói)**

Production déléguée-tournée

octobre 2019 **Charleroi danse**Coproduction **Kampnagel (Hambourg);****Festival de Marseille – danse et arts multiples;****Wiener Festwochen (Vienne); Mousonturm****(Francfort); Tanzhaus NRW (Düsseldorf)**Avec le soutien de **BEIRA**

* Présenté dans le cadre de TOUR DE DANCE – Réseau international de Diffusion en Danse contemporaine – avec Charleroi danse, le Théâtre de Liège, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Concertgebouw Brugge et La Comète – Scène nationale Châlons-en-Champagne.
Avec la participation du Vooruit Gent et STUK Leuven qui accueillent également le spectacle.

FR Figure majeure de la danse contemporaine, Bruno Beltrão a développé un langage chorégraphique à la fois énergique et stylisé en s'attachant à déconstruire les codes des danses urbaines, du hip-hop en particulier. *Inoah* prend pour titre le nom de la ville, proche de Rio de Janeiro, où se trouve le studio de sa compagnie, le Grupo de Rua.

À partir de la figure du migrant, ce damné de notre temps, Bruno Beltrão signe une composition chorégraphique complexe et contrastée, d'une intense expressivité. Dix danseurs occupent la scène, se déplacent en solo, en duo, en trio sans jamais vraiment faire groupe, chacun éprouvant sans cesse sa relation aux autres, de la communauté éphémère à la solitude foncière. Virtuoses, leurs mouvements laissent transparaître les flux ardents de sentiments qui les animent. Une constellation sous haute tension se déploie ainsi et nous remue en profondeur.

» Urgent et nécessaire. [...] Inoah est tout entier une chorégraphie d'ombres, celles des interprètes et sans doute aussi des fantômes du pays, une



démocratie à la dérive. Il n'y a rien de narratif sur le plateau, juste ce besoin d'être contre: l'autre, le public, la réalité. Inoah s'ouvre sur une pénombre, se finit sur un éclat de lumière.

Les Inrockuptibles, Clara Tellier Savary

EN Bruno Beltrão has certainly been one of the most refreshing choreographers of contemporary dance in the last fifteen years. The Brazilian's work is characterised by a subtle and fascinating deconstruction of hip hop dance codes that the artist continually enriches and questions. In *Inoah*, conceived around the figure of the migrant, ten dancers perform a fascinating choreographic composition consisting of gentleness and threat, of coming together and bursting into space. Beyond its astonishing virtuosity, *Inoah* translates the ambivalence and the urge in relationships between individuals as well as the desires that motivate them.

DE Der brasilianische Choreograph Bruno Beltrão ist für seine subtile und faszinierende Dekonstruktion des Hip-Hop bekannt, den er ständig hinter-

fragt und bereichert. In seiner neuesten Kreation *Inoah*, deren Ausgangspunkt die Figur des Migranten ist, führen zehn Tänzer seiner Kompanie Grupo de Rua mit körperlicher Präsenz und Virtuosität eine faszinierende choreographische Komposition aus, die Bilder und Atmosphären voll pulsierender Energie und vibrierender Spannung entstehen lässt. Gemeinsam vermitteln sie ein urbanes Leben zwischen Begegnung und Konfrontation, Aggression und Ausschweifung, Feindseligkeit, Verbundenheit und Gemeinsamkeit.

» Wenn sich Dunkelheit über eine Gesellschaft legt, werden die Mutigen, die Klugen sämtliche Alltagsgefechte einstellen und sich um Verständigung bemühen. Das ist die Option, die Bruno Beltrãos Inoah für Brasilien quasi exemplarisch durchspielt.
tanz, Dorion Weickmann





OCTOBRE 2019

Jeudi 17 & vendredi 18 À 20H00

Durée 65 minutes (pas d'entracte)

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

—

Akram Khan Company

XENOS

SOLO

Artistic Director, Choreographer & Performer

Akram KhanDramaturg **Ruth Little**Lighting Designer **Michael Hulls**

Original Music Score & Sound design

Vincenzo LamagnaSet Designer **Mirella Weingarten**Costume Designer **Kimie Nakano**Writer **Jordan Tannahill**Rehearsal Directors **Mavin Khoo & Nicola Monaco**Dancer **Akram Khan**Musicians **Nina Harries (double bass & vocals),****B. C. Manjunath (percussions & konnakol),****Tamar Osborn (baritone saxophone), Aditya****Prakash (vocals), Clarice Rarity (violin)**Executive Producer **Farooq Chaudhry**Technical Director **Richard Fagan**Production Manager **John Valente**Stage Manager **Marek Pomocki**Lighting Engineer **Stéphane Déjours**Sound Engineer **Julien Deloison**Technician **Russell Parker**Project / Tour Manager **Mashitah Omar**Props made by **Louise Edge from LFX**
props & special fx

The original music score was devised in collaboration with B. C. Manjunath, Aditya Prakash, Nina Harries, Andrew Maddick and Tamar Osborn and contains extracts from *Requiem in D minor K. 626* (Wolfgang Amadeus Mozart), *Hanging on the Old Barbed Wire* (traditional composition), *Tu Karim* (traditional composition), *Chhap Tilak* (Amir Khusro), *Babul Mora* (Nawab Wajid Ali Shah), *Naiharwa* (Kabir).

Commissioned by **14-18 NOW: WW1 Centenary Art Commissions**, supported by the National Lottery through the Heritage Lottery Fund and Arts Council England, and by the Department for Digital, Culture, Media and Sport

Co-produced by **Onassis Cultural Centre – Athens; The Grange Festival Hampshire; Sadler's Wells London; Hong Kong Cultural Centre; Théâtre de la Ville – Paris / La Villette – Paris; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; National Arts Centre Ottawa; The Center for China Shanghai International Arts Festival (CSIAF); Centro Cultural de**

For his
performance in
XENOS,
Akram Khan won
an Olivier Award
for outstanding
achievement in
dance in 2019.



Belém; Festspielhaus, St. Pölten; Grec 2018 Festival de Barcelona; HELLERAU – European Center for the Arts Dresden; Tanz Köln; Edinburgh International Festival; Adelaide Festival; Festival Montpellier Danse 2018; Julidans Amsterdam; Canadian Stage Toronto; Roma-europa Festival; Torinodanza festival / Teatro Stabile di Torino – Teatro Nazionale; Lincoln Center for the Performing Arts New York; University of California Berkeley; Danse Danse Montreal; Curve Leicester

Sponsored by **COLAS**

Supported by **Arts Council England**

Akram Khan is an Associate Artist of Sadler's Wells London and Curve Leicester.

Produced during residency at **The Grange, Hampshire and Onassis Cultural Centre – Athens**

EN The relationship between the Grand Théâtre and Akram Khan has been one of the most consistent and successful over the past decade. For his final performance as a solo dancer, Akram Khan returns to Luxembourg with a new full-length

piece and a stellar creative team. Along with dramaturg Ruth Little and acclaimed Canadian playwright Jordan Tannahill, he teams up with set designer Mirella Weingarten, award-winning lighting designer Michael Hulls, costume designer Kimie Nakano and composer Vincenzo Lamagna.

Shifting between classical kathak and contemporary dance, Khan and his team draw on the archives of the 20th century, unearthing the experience of colonial soldiers in the First World War. Over 4 million non-white men were mobilised by the European and American armies during the conflict. Around 1.5 million of them were from India, mostly peasant-warriors from the north and north-west, who fought and died in Europe, Africa and the Middle East. In service to the myths of an Empire, dislocated from their homelands and cultures, their stories have until recently remained untold.

The text for *XENOS* by Canadian playwright Jordan Tannahill gives voice to the shell-shocked dream of a colonial Indian soldier in no-man's land.

Many of the sepoys who died in conflict were buried abroad, while for those who returned home, often mutilated and traumatised, another form of erasure followed, as their stories were interred in archives following the rise of Indian nationalism and the rejection of colonial rule. Separated from their own histories, homelands, and countrymen, they became *xenoi*, "strangers".

Akram Khan will be joined on stage by five world-class international musicians: percussionist B. C. Manjunath, vocalist Aditya Prakash, bassist Nina Harries, violinist Clarice Rarity, and saxophonist Tamar Osborn.

FR Depuis des années, Akram Khan partage avec le public du Grand Théâtre ses histoires et son histoire. Pour cette dernière soirée avec lui en tant que danseur solo, il se base sur les archives du XX^e siècle, évoquant l'expérience des soldats coloniaux de la Première Guerre mondiale. Plus de 4 millions d'hommes non blancs ont été mobilisés par les armées européennes et américaines pendant le conflit, dont environ 1,5 million originaires d'Inde. *XENOS* raconte le sort de ces soldats survivants, mutilés et traumatisés, dont les histoires ont été jetées aux oubliettes après la montée du nationalisme indien. Séparés de leur propre histoire, ces oubliés de la Grande Guerre sont devenus des *xenoi*, des étrangers.

Accompagné sur scène par cinq musiciens internationaux de renom, Akram Khan nous emmène avec son vocabulaire chorégraphique mélangeant kathak classique et danse contemporaine à la rencontre de ces destins tragiques.

DE Seit Jahren verzaubert und begeistert Akram Khan das Publikum des Grand Théâtre mit seinen eindrucksvollen und sinnlichen Werken. Mit *XENOS* („Fremder“), seiner letzten Solo-Performance, greift er auf die Archive des 20. Jahrhunderts zurück und erinnert an die Erfahrungen der Kolonialsoldaten im Ersten Weltkrieg. Mehr als

4 Millionen nicht-weiße Männer, darunter etwa 1,5 Millionen Inder, wurden während des Konflikts von europäischen und amerikanischen Armeen mobilisiert. *XENOS* spricht über die Notlage der überlebenden, verstümmelten und traumatisierten Soldaten, deren Geschichten nach dem Aufstieg des indischen Nationalismus in Archiven vergraben wurden. Sie wurden zu *Xenoi*.

Begleitet von fünf Weltklasse-Musikern wird Akram Khan mit seiner Mischung aus traditionellem Kathak und zeitgenössischem Tanz dieses dunkle Kapitel der Geschichte auf die Bühne bringen.



NOVEMBRE 2019**Mercredi 13 & jeudi 14 À 20H00****Durée 1h10 (pas d'entracte)****Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

Simone Mousset

THE PASSION OF ANDREA 2

AVEC 3 DANSEURS

Concept & chorégraphie **Simone Mousset**Musique **Alberto Ruiz Soler**Scénographie & costumes **Lydia Sonderegger**Lumière **Alberto Ruiz Soler, Seth Rook Williams**Dramaturgie **Thomas Schaupp**Conseil artistique **Renelde Pierlot**Danseurs **Luke Divall, Lewys Holt, Mathis Kleinschnittger**Danseurs impliqués dans des résidences de recherche **Amelia Emma Forrest, Raisa Kröger, Michele Meloni, Andrea Rama, Raoul Riva, Elisabeth Schilling, Davide Sportelli**Production **Simone Mousset Projects**Coproductio**n** **KLAP Maison pour la Danse;****Les Théâtres de la Ville de Luxembourg;****CAPE – Centre des Arts Pluriels Ettelbruck**Commission **The Place London via****Choreodrome & Touch Wood**Partenariats **Trois C-L – Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois; Maison du Portugal André de Gouveia Paris; Dance City Newcastle; Fondation Indépendance; Monodrama Festival**

FR *The Passion of Andrea 2* est la nouvelle création de la chorégraphe luxembourgeoise Simone Mousset, lauréate du Lëtzeburger Danzpräis 2017. La création se base sur une maquette créée dans le cadre du tout premier TalentLAB#16 des Théâtres de la Ville.

Regorgeant d'humour et d'ironie, *The Passion of Andrea 2* se fait passer comme la suite d'une précédente version, fictive, de la même pièce: *The Passion of Andrea 1*. C'est autour du souvenir et de la présence éphémère de cette «œuvre originale» qu'un groupe de trois personnages, tous Andrea, tente de construire une nouvelle pièce. À la recherche d'un équilibre précaire et d'un semblant d'entente, les danseurs plongent dans un étrange tourbillon de scènes burlesques et nous entraînent dans une mise en abîme de plus en plus déroutante.

Une pièce aux allures de farce, de ring de boxe, de débat, de comédie musicale, de mini-ballet, où la parole, harmonieusement mêlée aux gestes des interprètes, nous entraîne à contre-courant

et inhibe le réalisme pour faire la part belle à l'absurde.

EN *The Passion of Andrea 2* is the new creation of the Luxembourgish choreographer Simone Mousset, winner of the Lëtzebuerger Danzpräis 2017. It is based on a research project developed during the very first TalentLAB#16 of the Théâtres de la Ville.

Full of humour and irony, *The Passion of Andrea 2* masquerades as a sequel to an earlier, fictional version of the same piece: *The Passion of Andrea 1*. Around the memory and ephemeral presence of this "original work" a group of three individuals, who are all Andrea, try to construct a new piece. Their quest for a precarious balance and a semblance of common ground propels them into strange loops made up of burlesque scenes and increasingly disconcerting worlds within worlds.

Part joke, part debate, part musical, part mini-ballet, *The Passion of Andrea 2* is a piece that harmoniously combines speech with the gestures of the performers and inhibits realism to celebrate the absurd.

» *The deviant behaviour, farcical humour, and fast-paced rhythm of the game galvanize the audience into action that in turn encourages a stream of asides and repartee between the Andreas and their supporters. The action fits neatly into the current Zeitgeist of political discourse where doublespeak and fake news make a mockery of serious debate, conferring on The Passion of Andrea 2 a satirical edge that only becomes evident, like an echo, after the laughter dies down.* **Writing about dance, Nicholas Minns & Caterina Albano on a short fragment of The Passion of Andrea 2 shown at Touch Wood, London**

DE *The Passion of Andrea 2* ist die neue Kreation der Luxemburger Choreographin Simone Mousset, Trägerin des Lëtzebuerger Danzpräis 2017, und basiert auf einer Recherchearbeit aus dem allerersten TalentLAB#16 der Théâtres de la Ville.

Voller Humor und Ironie stellt sich *The Passion of Andrea 2* als eine Fortsetzung einer früheren Version desselben Stücks, *The Passion of Andrea 1*, dar. Um die Erinnerung und die nebulöse Präsenz dieses „Originalwerkes“ herum versucht eine Gruppe von drei Personen, die alle Andrea sind, ein neues Stück zu konstruieren. Ihre Suche nach einer prekären Balance und einem Anschein von Einverständnis reißt sie in eine seltsame Schleife burlesker Szenen und immer beunruhigenderer Spiegelwelten hinein.

Simone Mousset entwickelt ein geheimtuerisches Stück, in dem sich das gesprochene Wort harmonisch mit den Gesten der Interpreten vermischt und das sich uns mal als Farce, mal als Debatte, mal als Musical und mal als Mini-Ballett präsentiert.





NOVEMBRE 2019

Vendredi 29 & samedi 30 À 20H00

Durée environ 1h25 & entracte

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

Sadler's Wells & Valid Productions present Acosta Danza

EVOLUTION

WORKS BY RAÚL REINOSO, SIDI LARBI CHERKAOUI,
PONTUS LIDBERG & CHRISTOPHER BRUCE

SATORI

Choreography **Raúl Reinoso**

Music **Pepe Gavilondo**

Musical conception **Pepe Gavilondo &**

Raúl Reinoso

Costume design **Angelo Alberto**

Lighting design **Fabiana Piccioli**

Assistant Choreographer **Clotilde Peón**

Number of dancers **10**

Running time **24 minutes**

MERMAID

Choreography **Sidi Larbi Cherkaoui**

Music composed by **Woojae Park &**

Sidi Larbi Cherkaoui

Costume design **Red dress by Hussein Chalayan**

Lighting design **Fabiana Piccioli**

Assistant Choreographer **Jason Kittelberger**

Number of dancers **2**

Running time **15 minutes**

PAYSAGE, SOUDAIN, LA NUIT

Choreography **Pontus Lidberg**

Music **Leo Brouwer (Cuban Landscape with**

rhumba) & Stefan Levin (Cuban Landscape)

Costume design **Karen Young**

Lighting design **Patrik Bogårdh**

Playwright & Assistant Choreographer

Adrian Silver

Scenography **Elizabet Cerviño**

Number of dancers **11**

Running time **17 minutes**

ROOSTER

Choreography **Christopher Bruce**

Music **Songs recorded by The Rolling Stones**

(Little Red Rooster, Lady Jane, Not Fade Away, Paint it Black, Ruby Tuesday, Play With Fire, Sympathy for the Devil)

Costume design **Marian Bruce**

Lighting design **Tina MacHugh,**

realised by **Christina R. Giannelli**

Assistant Choreographer **Steven Brett**

Number of dancers **12**

Running time **27 minutes**

EN International ballet superstar Carlos Acosta brings his critically acclaimed Cuban company to the Théâtres de la Ville ahead of his exciting appointment as Artistic Director of Birmingham Royal Ballet in January 2020.

A new work, *Satori*, by Cuban choreographer Raúl Reinoso, illustrates a quest for spiritual illumination, a journey into the interior with several abstract scenes: the initial questions, the search, the stagnation, the defeat of obstacles and, finally, the discovery of truth and light. *Satori* is set to an original score by Pepe Gavilondo combining electronic, acoustic and folk sounds.

In *Mermaid*, Sidi Larbi Cherkaoui places a contemporary dancer in pointe shoes. Like a fish out of water or a stranger in a strange land, the mermaid looks for help and guidance. For *Mermaid*, Cherkaoui's long-term collaborator Fabiana Piccioli designed the lights. The music, composed together with Woojae Park, takes inspiration from the traditional Korean songs of the sea.

In *Paysage, Soudain, la nuit*, visionary Swedish choreographer Pontus Lidberg approaches Cuban culture through rumba, a genre of traditional music with African roots. Taking the score by Cuban composer Leo Brouwer as his starting point, Lidberg has created a celebration of youth between twilights and dawns.

Rooster, choreographed by Christopher Bruce, pays tribute to the music of the 60s and 70s. Taking its name from *Little Red Rooster*, the piece shows preening cockerels that symbolise the stylish but chauvinistic young men of this period.

» *Beg, borrow or steal a ticket for Acosta's exhilarating Cuban trip. A striking show.*

Evening Standard, Laura Freeman

FR En 2015, Carlos Acosta, l'une des plus grandes Étoiles internationales de sa génération, fonde à la Havane la compagnie de danse Acosta Danza avec de jeunes talents cubains. Proposant un répertoire du néo-classique au contemporain, il souhaite

avant tout rendre hommage à la grande richesse de la culture cubaine. Pour sa venue à Luxembourg, Acosta Danza propose un programme de quatre chorégraphies très différentes, offrant un bel éventail de la virtuosité et de la diversité de la compagnie.

Ce programme, dans lequel Acosta lui-même fait une apparition, comprend une nouvelle création, *Satori*, du chorégraphe cubain Raúl Reinoso; un duo d'une rare élégance, *Mermaid*, de Sidi Larbi Cherkaoui, l'histoire d'une sirène échouée qui fait ses premiers pas; *Paysage, Soudain, la nuit* du chorégraphe suédois visionnaire Pontus Lidberg, qui est une célébration de la jeunesse entre le crépuscule et l'aube; et *Rooster* de Christopher Bruce, un vibrant hommage à la musique des années 60 et 70.

DE Der in Havanna geborene Carlos Acosta hat nach seinem Abschied als Étoile des Royal Ballet London 2015 die junge Kompanie Acosta Danza gegründet. Acosta Danza unterscheidet nicht zwischen modernem und klassischem Tanz, sondern schafft eine eigene, persönliche Tanzsprache, die nach Worten Acostas „dem endlosen Reichtum der kubanischen Kultur Tribut zollen“ soll.

Mit vier höchst unterschiedlichen Stücken von vier Choreographen wird Acosta Danza dem Publikum des Grand Théâtre einen besonderen Einblick in die Bandbreite der Kompanie gewähren. Das Programm, in dem Acosta selbst auftritt, beinhaltet: ein neues Werk des kubanischen Choreographen Raúl Reinoso, *Satori*; ein Duett von seltener Eleganz, *Mermaid*, von Sidi Larbi Cherkaoui, das die Geschichte einer gescheiterten Meerjungfrau erzählt, die ihre ersten Schritte an Land macht; *Paysage, Soudain, la nuit* des schwedischen Choreographen Pontus Lidberg, eine Hymne an die Jugend; und *Rooster* von Christopher Bruce, eine Hommage an die Musik der 1960er und 1970er Jahre.





DÉCEMBRE 2019

Mardi 10 & mercredi 11 À 20H00

Durée 1h10 (pas d'entracte)

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

Blanca Li

ELEKTRIK

AVEC 8 DANSEURS ÉLECTRO

Chorégraphie & direction artistique **Blanca Li**
Assistants à la chorégraphie **Glyslein Lefever & Rafael Linares**

Lumière **Jean Kalman & Elsa Ejchenrand**

Musique **Tao Gutierrez *Quartet In A Minor Wq39, Andantino*** de Carl Philip Emmanuel Bach, interprété par La Tempestad (Silvia Marquez, Antonio Clares et Guillermo Peñalver); ***Il Giardelino*** d'Antonio Vivaldi, interprété par MAD FOR STRINGS; ***Sonate en Do mineur*** de Scarlatti, interprété par Jeff Cohen; ***Andante*** tirée de la ***Sonate in D mineur BWV 964*** de J. S. Bach, interprété par Jeff Cohen; titre électro ***Slashr*** de NGLS JMBEATS

Costumes **Laurent Mercier**

Danseurs **Mamadou Bathily alias BATS, Roger Bepet alias BIG JAY, Taylor Château alias TAYLOR, Slate Hemedi alias CRAZY, Cyrille Kenj'y alias KENJ'Y, Adrien Larrazet alias VEXUS, Jordan Oliveira alias JORDY, Filipe Pereira alias FILFRAP**

Production **Compagnie Blanca Li**

Coproduction **Maison des Arts de Créteil & MA, scène nationale – Pays de Montbéliard**

FR L'électro est la danse d'une génération. Inventée dans les années 2000, elle n'a depuis eu de cesse d'évoluer, d'affûter et d'enrichir sa gestuelle. Caractérisée par ses mouvements de bras décoiffants, la danse électro se vit par décharges, entre explosivité et précision.

Pour la deuxième fois, les Théâtres de la Ville accueillent une chorégraphie de Blanca Li autour de ce style urbain survolté, après *Elektro Kif* en 2011. Dans *Elektrik*, faisant appel aux mêmes danseurs qu'il y a huit ans, entretemps devenus des références mondiales de leur culture, la chorégraphe se joue de nos perceptions sonores et visuelles et nous invite à découvrir cette danse qui mêle électro et influences baroques et industrielles. Elle nous transporte dans l'univers graphique des artistes électro, créant des illusions d'optique de leurs jeux de bras kaléidoscopiques, sublimées dans une chorégraphie aérienne et lumineuse



signée par une des grands maîtres de la danse urbaine.

Avec huit interprètes et une musique en partie composée par Tao Gutierrez, *Elektrik* est un concentré de talents mis au service de l'électro. Le résultat est réjouissant, drôle et coloré. À découvrir en famille!

» *D'une vélocité de plus en plus folle, au point de donner des illusions d'optique, elle flirte avec la désarticulation féroce du flexing hip-hop, mais à très grande vitesse.* **Le Monde, Rosita Boisseau**

DE Elektro ist der Tanz einer Generation. In den Nuller-Jahren erfunden, hat er sich ständig weiterentwickelt und seine Gesten zwischen Explosivität und Präzision geschärft und bereichert.

Blanca Li spielt mit unseren auditiven und visuellen Wahrnehmungen und lädt uns ein, einen Tanz zu entdecken, der Elektro-, Barock- und Industrial-Einflüsse vermischt. Sie arbeitet dabei mit denselben Tänzern wie in ihren

früheren Produktionen, in denen sie sich ebenfalls mit diesem urbanen Tanzstil beschäftigt hat. Mit acht Künstlern und einer Musik, die zum Teil von Tao Gutierrez komponiert wurde, ist *Elektrik* ein freudreicher und farbenfroher Abend für die ganze Familie.

EN Electro is the dance of a generation. Invented in the 2000s, it has evolved constantly, sharpening and enriching its gestures between explosiveness and precision.

Blanca Li plays with our auditory and visual perceptions, inviting us to discover this dance that blends electro, baroque and industrial influences. It is the third time the famous choreographer deals with this urban dance style. With eight artists and a music composed partly by Tao Gutierrez, *Elektrik* is a joyful and bright performance for the whole family.

DÉCEMBRE 2019

Mardi 17 & mercredi 18 À 20H00

Durée 1h20 (pas d'entracte)

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

Marlene Monteiro Freitas

PARAÍSO - COLECÇÃO PRIVADA

AVEC 5 DANSEURS

Choreography **Marlene Monteiro Freitas**
Music **Marlene Monteiro Freitas**,
with the support of **Nosfell & Tiago Cerqueira**
Light & Sound **Yannick Fouassier**
Research & Image **João Francisco Figueira**,
Marlene Monteiro Freitas
Costumes **Marlene Monteiro Freitas**

With the support of **Départs (EU)**; **Fundação Calouste Gulbenkian (Portugal)**; **Alcantara (Portugal)**; **Atelier Re.al (Portugal)**; **CNDC Angers (France)**
Acknowledgements **Cédric Cherdel (France)**; **L'A. / Rachid Ouramdane (France)**; **Neusa Freitas (CV)**; **Heloisa Monteiro (Portugal)**

Performance **Yair Barelli**, **Lorenzo de Angelis**,
Marlene Monteiro Freitas, **Lander Patrick**,
Andreas Merk

Production **P.OR.K (Lisbon)**
Distribution **Key Performance (Stockholm)**
Co-production **Les Spectacles Vivants - Centre Pompidou (Paris)**; **L'échangeur - CDC Picardie**; **Centre Chorégraphique National de Tours (accueil studio)**; **Centre Chorégraphique National Rillieux-La-Pape (accueil studio)**; **Ballet National de Marseille - Centre Chorégraphique National (accueil studio)**; **CDC Uzès Danse**; **Bomba Suicida - Associação de Promoção Cultural**; **Festival Circular (Portugal)**; **Maria Matos Teatro Municipal (Portugal)**



EN Born in Cape Verde, a former student at P.A.R.T.S. in Brussels and now based in Lisbon, dancer and choreographer Marlene Monteiro Freitas is one of the most exciting new talents of her generation. It is high time then that Luxembourg audiences discover her stunningly inventive work. In *Paraíso – coleção privada* she takes on the part of a flamboyant maestro in a torero costume and rules with an iron hand over a quartet of crazed male creatures who appear as submissive and full of longing and desire. Together, they make up the fabulous bestiary of a new mythology celebrated on the altar of unbridled imagination: angels who have escaped from hell, now carried away by the music of reverberating organs, African rhythms and pop-rock melodies.

Marlene Monteiro Freitas is the enfant terrible of the current choreography scene, fascinating audiences and critics alike with her carnal vitality, her audacious metamorphoses, her baroque aesthetics and her surrealist imagery. In *Paraíso – coleção privada* she assails the myth

of creation and opens the doors to a paradise where it is forbidden to forbid. A liberated, liberating work.

FR D'origine capverdienne, l'ancienne élève de P.A.R.T.S. et enfant terrible de la chorégraphie contemporaine, Marlene Monteiro Freitas aborde la danse comme un art de l'énergie, proche du théâtre physique. Elle fascine à l'échelle internationale par son langage d'une vitalité débordante et son esthétisme baroque. Dans ses œuvres, marquées par l'excès et l'expressivité, des éléments hétérogènes, inquiétants ou drôles, sont agencés avec une créativité sans limites comme les pièces d'une machine spectaculaire à produire des sensations.

Pour son premier passage à Luxembourg, elle nous fait vivre l'expérience d'une de ses chorégraphies cultes, *Paraíso – coleção privada*. Cette chorégraphie, inspirée par le paradis, lieu imaginaire aux racines chrétiennes, où la vie se déroule à l'abri des contraintes de la vie terrestre et de la vie quotidienne, est caractéristique de son

travail. Émancipé de la sphère morale-religieuse du Jugement dernier et entré progressivement dans la sphère des arts, le paradis devint le lieu de l'exotisme et du merveilleux, et ainsi un des objets fondamentaux de l'imagination artistique.

Paraíso – coleção privada est un concert chorégraphique à travers le jardin de l'imagination; ponctué de matériaux divers, parfois étranges, c'est une machine à susciter des émotions et des rencontres inattendues.

PT *Paraíso – coleção privada*, criada pela aclamada coreógrafa Marlene Monteiro Freitas, é um concerto coreográfico através do jardim da imaginação; pontuada por materiais dissonantes e heterogêneos, eventualmente misteriosos, essa é uma máquina para despertar emoções onde encontros inesperados com agulhas podem ocorrer. No Paraíso, um lugar imaginário com raízes cristãs, a vida se desdobra das restrições da vida terrena e cotidiana. Mas, como o paraíso emancipou-se da esfera religiosa do Juízo Final e entrou na esfera das artes, tornou-se o lugar do exótico e do maravilhoso.



JANVIER 2020

Mardi 21 & mercredi 22 À 20H00

Durée 1h30 (pas d'entracte)

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

Colin Dunne & Sidi Larbi Cherkaoui

SESSION

AVEC 4 INTERPRÈTES

Performed by **Colin Dunne, Sidi Larbi Cherkaoui, Michael Gallen, Soumik Datta**
Choreographed & directed by **Colin Dunne, Sidi Larbi Cherkaoui**

Music **Michael Gallen**
Set design **Filip Peeters**
Lighting design **Mark Van Denesse**
Sound design **Michael Gallen, Jef Verbeeck**
Additional Music Composition **Soumik Datta, Colin Dunne, Sidi Larbi Cherkaoui**
Artistic Consultant **Arthur Nauzyciel, An-Marie Lambrechts**
Assistant Choreographer **Laura Murphy**

Implementation Set **Martin Baarda**
Technical Director **Hugh Roche Kelly**
Costume advice **Caroline Wittemans**
Technicians **Mathias Batsleer, Janneke Hertoghs**
Production Team **Arnout André de la Porte, Lars Boot**

Produced by **Eastman; Once Off Productions; Théâtre National de Bretagne**

Co-commissioned by **Dublin Dance Festival; the Abbey Theatre; Sibiu International Theatre Festival; Julidans; Grand Theatre Groningen / Noorderzon Festival; MC93 – scène nationale de Seine-Saint-Denis – Bobigny; Torinodanza Festival; Teatro Stabile di Torino – Teatro Nazionale; deSingel – Antwerp; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Sadler's Wells London; Tanz Köln**

With the support of **BNP Paribas Foundation, the Flemish Government, the Belgian Federal Government's Tax Shelter programme & the Arts Council of Ireland / An Chomhairle Ealaíon**

Eastman is resident at deSingel International Arts Campus, Antwerp.

Thanks to Stephen Collins, Shawn Fitzgerald Ahern, Kopspeel.

EN Some of you might remember *zero degrees*, the inspiring duet by Sidi Larbi Cherkaoui and Akram Khan. This new performance, *Session*, is another opportunity to witness a duet by two outstanding artists of contemporary dance: leading traditional Irish dance artist Colin Dunne and internationally revered Flemish-Moroccan choreographer and dancer Sidi Larbi Cherkaoui, who fuses eclectic influences including martial arts, hip hop and jazz into his unique choreographic style.

In *Session*, these two highly accomplished and diverse performers draw from the rich rhythmical and sonic aspects of Dunne's traditional Irish dance to discover their relational possibilities through an exploration of sound.

The lines between movement and music, seeing and listening become a source of play, as Dunne and Cherkaoui create new modes of sound-making, ranging from the graceful to the absurd. They are joined on stage by composer Michael Gallen and musician Soumik Datta. Gallen's score draws upon a diversity of sonic and musical sources, threading the melodic eccentricities of percussive dance, timbral noise and sean-nós ornamentation into a larger sound world that includes overlapping pianos and strings, electro-acoustic textures and polyphonic choral performance.

FR *Session*, le nouveau duo inédit entre Colin Dunne, artiste de la danse irlandaise traditionnelle, et Sidi Larbi Cherkaoui, danseur flamand-marocain, connu pour ses chorégraphies qui mélangent les arts martiaux, le hip-hop et le jazz, est une rare occasion de voir deux grandes figures de la danse contemporaine ensemble sur scène.

Pour *Session*, Colin Dunne et Sidi Larbi Cherkaoui puisent dans les racines de leurs parcours artistiques pour se nourrir des fondements de leurs langages chorégraphiques. Nationalités, langues, différences sont alors brassées dans des déflagrations gestuelles inédites. Les deux danseurs partent à la découverte de ce qui les réunit à travers une exploration de leurs mondes sonores

respectifs. Les frontières entre mouvement et musique, vue et ouïe, deviennent une aire de jeu, propice à la création de nouvelles sonorités, allant du gracieux à l'absurde. Dunne et Cherkaoui sont accompagnés sur scène par le compositeur Michael Gallen et le musicien Soumik Datta.

DE *Session*, die neue Zusammenarbeit zwischen den Choreographen und Tänzern Sidi Larbi Cherkaoui und Colin Dunne, ist eine einzigartige Gelegenheit, zwei große Namen des zeitgenössischen Tanzes zusammen auf der Bühne zu sehen. In der Auseinandersetzung mit den rhythmischen und klanglichen Aspekten des traditionellen irischen Tanzes entdecken diese sehr unterschiedlichen Performer ihre gemeinsamen Möglichkeiten mittels Klangforschung. Auf der Bühne begleiten sie der Musiker Soumik Datta und der Komponist Michael Gallen, dessen Partitur sich aus einer Vielfalt von Klang- und Musikquellen wie des Percussion-Tanzes und des Sean-nós-Gesangs zusammensetzt.



| GRAND THÉÂTRE

| GRANDE SALLE

19.20

50



| © KOEN BROOS

| DANCE

FÉVRIER 2020

Jeudi 6 & vendredi 7 À 20H00

Durée 1h50 (pas d'entracte)

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

Wim Vandekeybus

TRAPTOWN

WITH 8 DANCERS / PERFORMERS

Choreography, Direction & Film

Wim Vandekeybus

Text **Pieter De Buysser**

Music **Trixie Whitley, Phoenician Drive**

Scenography **Gijs Van Vaerenbergh,**

Wim Vandekeybus / Ultima Vez

Storyline **Wim Vandekeybus, Pieter De Buysser**

Extra Text Fragments **Ultima Vez**

Movement Assistant **German Jauregui, Milan**

Herich, Máté Mészáros

Artistic Assistant **Aïda Gabriëls**

Dramaturgy **Jerry Killick,**

Angelo Dello Spedale

Costume design **Isabelle Lhoas**

Assistant Costume design **Lieve Meeussen**

Still-Photography **Danny Willems**

Lighting design **Nicolas Olivier,**

Wim Vandekeybus

Technical Coordination **Davy Deschepper,**

Tom de With

Sound Engineer & Recordings **Bram Moriau**

Production **Ultima Vez**

Co-production **KVS (Brussels); C-mine (Ghent)**

With the support of **Tax Shelter measure of the**

Belgian Federal Government, Casa Kafka Pictures

Tax Shelter empowered by Belfius

Ultima Vez is supported by the Flemish Authorities &

the Flemish Community Commission of the Brussels

Capital Region.

Created with & performed by **Maria Kolegova,**

Tanja Marín Friðjónsdóttir, Kristina Alleyne,

Sade Alleyne, Kit King, Flavio D'Andrea,

Alexandros Anastasiadis, Mufutau Yusuf

EN For over 30 years Belgian choreographer Wim Vandekeybus and his company Ultima Vez have been creating a huge variety of works, whilst nevertheless remaining true to their movement idiom. Tension, conflict, body versus mind, risks and impulses, physicality, passion, intuition and instinct are elements that will always be part of Vandekeybus' work. For his first visit to the Grand Théâtre, the prolific and award-winning choreographer and his company present one of his most recent creations. *TrapTown* premiered in October 2018 and takes us to a parallel universe, outside of time and space.

Conflicts from early times and curious, strange catastrophes dominate human relationships. The necessity and apparent possibility of emancipation rise to the surface. Wim Vandekeybus is fascinated by the universal nature of the age-old myths. For *TrapTown*, he returns to the limitless and obscure cosmos of the ancient souls, using dance, film, text and music to conceive a new mythology and create a seamless and dreamlike live experience.

FR Pour la première fois au Grand Théâtre, l'incontournable chorégraphe belge Wim Vandekeybus et sa compagnie Ultima Vez nous entraînent avec leur création *TrapTown* dans un univers parallèle sans temps ni espace définis. Les conflits des premiers jours et d'étranges catastrophes naturelles déterminent les relations entre les peuples. Le besoin et une possibilité apparente d'émancipation font surface.

La fascination de Wim Vandekeybus pour l'universalité des mythes anciens a déjà été démontrée dans ses spectacles précédents comme *Blush* (2002) et *Œdipe/bêt noir* (2011). Pour *TrapTown*, il retourne au cosmos sans limites et obscur des anciennes âmes, entremêlant danse, film, texte et musique en une nouvelle mythologie. La danse et les séquences de film créent une expérience live fluide. Pieter De Buysser signe le texte, qui se veut une fable aux dimensions mythiques dans laquelle les tensions de la société actuelle sont palpables sans pour autant être nommées. C'est une histoire entremêlée d'un jeu de mots, de mouvements,

d'images et de sons, qui donne à toute la pièce l'ambiance insolite d'un rêve. La bande-son, composée par Trixie Whitley et Phoenician Drive, représente la toile de fond d'une avalanche d'images.

DE *TrapTown* entführt uns in ein paralleles Universum, frei von Zeit und Raum. Konflikte aus der Frühzeit und merkwürdige Katastrophen bestimmen die Beziehungen zwischen den Menschen. Wim Vandekeybus' Faszination für die universelle Natur der uralten Mythen kommt in *TrapTown* zum Vorschein. Tanz, Film, Text und Musik erschaffen eine neue Mythologie in einem nahtlosen und traumähnlichen Live-Erlebnis, welches das Publikum näher an Orakel, Katharsis und Euphorie bringt.

» *Zu einem bedeutenden Werk wird TrapTown durch den Umgang mit den Medien. [...] Längst ist das nicht mehr bloß ein Tanzstück, sondern vielmehr ein multimediales Kunstwerk, das die Zuschauer dazu inspiriert, die Welt anders zu denken. Tanz am Rhein, Thomas Linden*





| © DANNY WILLEMS

| DANSE

FÉVRIER 2020**Jeudi 13 & vendredi 14 À 20H00****Durée inconnue, spectacle en création****Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

Michael Clark Company

NEW WORK (2020)**WITH 9 DANCERS**Choreography **Michael Clark**Includes the music of **Joni Mitchell**With lighting design by **Charles Atlas** &
costumes by **Stevie Stewart**Commissioned by **Barbican, London**Co-produced by **Barbican, London;****Michael Clark Company; Les Théâtres de la
Ville de Luxembourg; Theater im Pfalzbau,
Ludwigshafen**Michael Clark Company is supported using public
funding by Arts Council England.

EN *New Work (2020)* is an ambitious new production from critically acclaimed British choreographer Michael Clark. Hailed as “British dance’s true iconoclast”, Clark is a defining artistic figure. Since his emergence as a prodigy at London’s Royal Ballet School in the 1980s, he has remained at the forefront of innovation in dance. From his first appearance on the Grand Théâtre stage with the evocative *Mmm...* in 2008, audiences have been able to follow his work with *come, been and gone* in 2010, *E.P. The De Luxe Edition* in 2013 and *to a simple, rock 'n' roll . . . song* in 2017.

2020 will see Michael Clark Company embark on what could be seen as the third part in a trilogy of works choreographed to the music of key figures in Clark’s life: Igor Stravinsky (2005), David Bowie (2009), and now Joni Mitchell.

As Michael’s mother lay dying in a care home in Fraserburgh, Scotland, she said: “Put on some music for me, Mike”. Music had been a constant source of strength in their lives, onstage and off,

and now in death. Michael reached for his phone and played the last thing he had been listening to: *For Free* by Joni Mitchell.

This new work will begin life focussing on two of Mitchell's mid-70s LPs – *Hejira* (1976) and *The Hissing of Summer Lawns* (1975) – and will be performed by a company of nine talented dancers, fluent in Clark's technique. Long-term collaborators Charles Atlas and Stevie Stewart will once again join the creative team for this new work.

For this production, a world premiere at the Grand Théâtre, Michael Clark and his dancers will establish their headquarters in Luxembourg for an "end of rehearsal" residency. In the days leading up to the premiere, they will offer an immersion into Clark's aesthetics and choreographic language through a programme of meetings, masterclasses and exchanges with the audience.

FR *New Work* (2020) est une nouvelle création ambitieuse du chorégraphe britannique Michael Clark, véritable iconoclaste de la danse contemporaine.

En 2020, la Michael Clark Company se lancera dans ce qui pourrait être considéré comme la troisième partie d'une trilogie d'œuvres chorégraphiées sur de la musique de personnages clés de la vie de Clark: Igor Stravinsky (2005), puis David Bowie (2009), maintenant, Joni Mitchell.

Ce nouveau travail se concentrera sur deux des disques du milieu des années 70 de Mitchell – *Hejira* (1976) et *The Hissing of Summer Lawns* (1975). *New Work* (2020) sera interprété par neuf danseurs talentueux, parfaitement aguerris au vocabulaire et à la technique de Clark.

Pour cette création, présentée en première mondiale au Grand Théâtre, Michael Clark et ses danseurs établiront leurs quartiers à Luxembourg pour une résidence de fin de création. Les jours qui précéderont la première, ils proposeront une immersion dans l'esthétique chorégraphique de

Michael Clark par le biais de rencontres, master-classes et échanges avec les publics.

DE *New Work* (2020) ist eine ehrgeizige neue Produktion des früheren enfant terrible der Choreographie Michael Clark, Ikonoklast des zeitgenössischen Tanzes.

Im Jahr 2020 wird die Michael Clark Company den dritten Teil einer scheinbaren Trilogie aufführen, die auf Musik von Schlüsselfiguren aus Clarks Leben choreographiert wurde: Igor Stravinsky (2005), David Bowie (2009), und jetzt Joni Mitchell.

Dieses neue Werk wird sich auf zwei von Mitchells Alben, die Mitte der 70er Jahre entstanden, *Hejira* (1976) und *The Hissing of Summer Lawns* (1975), konzentrieren. Die Choreographie wird von neun talentierten Tänzern durchgeführt, die die Technik von Clark perfekt beherrschen.

Für diese Produktion, die ihre Uraufführung im Grand Théâtre feiern wird, werden Michael Clark und seine Tänzer während der Endprobenphase einen tieferen Einblick in die choreographische Ästhetik Clarks gewähren.





MARS 2020**Samedi 7 À 20H00****Durée 1h20 (pas d'entracte)****Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

**Spectacle invité
en coréalisation
avec le BRUSELAS
FLAMENCO Festival
& le Cercle Culturel
Antonio Machado
de Luxembourg**

Patricia Guerrero

DISTOPÍA

Art Direction & Choreography **Patricia Guerrero**
Stage Direction & Dramaturgy **Juan Dolores Caballero**

Musical Direction, Composition & Adaptation

Dani de Morón

Lighting design **Manuel Madueño**

Costume creation **Laura Capote / María López Sánchez**

Shoes **An exclusive design for Patricia Guerrero by Begoña Cervera**

Photography **Naemi Ueta / Oscar Romero (Archivo Bienal de Flamenco de Sevilla)**

Lighting / Machinery **Sergio Collantes de Terán**

Sound **Rafael Pipió / Ángel Olalla**

Dance **Patricia Guerrero**

Flamenco Guitar **Dani de Morón**

Electric Bass / Double Bass **José Manuel**

Posada "Popo"

Percussion **Agustín Diassera**

Flamenco Song **Sergio "El Colorao"**

Lyrical Song / Actor **Alicia Naranjo**

Dance **Ángel Fariña**

Dance / Actor **Rodrigo García Castillo**

Production Assistants **María Gutiérrez / José Manuel Navarro**

Production Director **Guiomar Fernández Troncoso**

Produced by **Compañía Patricia Guerrero - Endirecto FT S.L.**

In cooperation with **Bienal de Flamenco de Sevilla**
In collaboration with **Festival de Cante Jondo Antonio Mairena**

Distributed by **Endirecto FT S.L.**

In collaboration with **INAEM - Ministry of Culture; Instituto Andaluz del Flamenco - Agencia Andaluza de Instituciones Culturales - Consejería de Cultura y Patrimonio Histórico**

EN Patricia Guerrero, one of the most talented and original dancers of her generation, is currently the biggest flamenco star in the making.

In *Distopía*, a story about female power and vulnerability in a society which deems itself to be perfect, Patricia Guerrero acts and dances emotions between dream and reality, truth and

insanity in a pulsating flamenco soundscape. The story imagined by the Granadan dance artist moves through an imaginarium of intertwining sound and movement, becoming a game of impulses that follows a woman in a seemingly pleasant society that, at its core, imprisons her and strips her of her own being, almost her own body, transforming her into a kind of automaton with pre-set movements.

» *It is given to few, but Guerrero's body is pure dance. [...] Her magnificent body is an inexhaustible source, giving maximum expression to her character. Her feet, incredibly powerful, typical of the Granada style of dance (the school of Eva Yerbabuena is evident) become a musical instrument in the superb soundscape created by Dani de Morón and Agustín Diassera. A tireless, powerful dancer in full bloom.*

Diario de Sevilla, Rosalía Gómez

FR Patricia Guerrero, l'une des plus originales et talentueuses danseuses de sa génération, est l'étoile montante incontestée du flamenco actuel. Originaire de Grenade, elle fait ses premiers pas sur scène à 8 ans. À 17 ans, elle gagne le Premio El Desplante, l'un des plus prestigieux prix d'Espagne pour jeunes danseuses, et à 20 ans, Carlos Saura l'engage pour son film *Flamenco, Flamenco*. Élégance, technicité irréprochable et style unique, mélangés à une envie immodérée de danse et une intrépidité face à une tradition rigide, sont ses signes distinctifs. Sans renier ses racines, elle dynamise le répertoire du flamenco en y incluant les codes de la danse contemporaine.

Son corps énergétique, agile et d'une grande puissance prend son envol dans *Distopía*, une histoire sur le pouvoir féminin et sa vulnérabilité dans une société qui se croit parfaite. Patricia Guerrero y danse les émotions entre réalité et rêve, entre vérité et délire. Un univers de sons et de mouvements entrelacés devient le jeu d'impulsions qui suit cette femme tout au long de son périple aux confins de ses émotions. S'emparant de la notion de dystopie, qui décrit un monde imaginaire et indésirable où la réalité se confond avec le

cauchemar, un monde où les contradictions sont poussées à leur paroxysme, Patricia Guerrero nous fait voir une histoire qui s'inspire de notre réalité. Elle nous emmène vers la face cachée d'un monde de silence, de solitude, d'injustice et de cruauté. La fiction dépasse la réalité pour laisser place à une existence faite de fragments de rêves détruits.

ES Patricia Guerrero, una de las bailarinas más originales y talentosas de su generación, es la incontestable figura en ascenso del flamenco contemporáneo.

En *Distopía*, una historia sobre el poder y la vulnerabilidad de la mujer en una sociedad que se considera perfecta, Patricia Guerrero actúa y baila emociones entre el sueño y la realidad, la verdad y la locura, en un vibrante paisaje sonoro flamenco. La historia imaginada por la bailarina granadina se mueve a través de un imaginario de sonido y movimiento entrelazados, convirtiéndose en un juego de impulsos que sigue a una mujer en una sociedad aparentemente agradable, pero que en el fondo la aprisiona y la despoja de su propio ser, casi de su propio cuerpo, transformándola en una especie de autómatas con movimientos preestablecidos.

» *... la bailaora se entrega al desenfreno, su baile se torna potente, provocador, desmedido y contenido a un tiempo, hasta llegar a la locura con un pieza por cantiñas que nos recuerda a Pina Bausch, aunque tan repleta de pasión y flamencura que enardeció al público.*

El Correo de Andalucía, Dolores Guerrero





MARS 2020

Samedi 21 À 20H00

Dimanche 22 À 17H00

Durée 1h20 (pas d'entracte)

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

Age 15+

**No latecomers / No filming or
photography**

**Part of the
Théâtres de la
Ville's season
on violence
(page 148)**

Ballet Rambert & Sadler's Wells present Enter Achilles

A WORK BY LLOYD NEWSON (DV8 PHYSICAL THEATRE)

Conceived & directed by **Lloyd Newson**
(**DV8 Physical Theatre**)

Choreography **Lloyd Newson with the
performers (past and present)**

Creative Associate **Hannes Langolf**

Set Design **Ian MacNeill**

Composer **Adrian Johnston**

Dancers **Rambert**

A **Rambert & Sadler's Wells** co-production in
association with the **Onassis STEGI, Athens**
Co-produced with **Festspielhaus St. Pölten;**
Grec Festival de Barcelona i Teatre
Nacional de Catalunya & Les Théâtres
de la Ville de Luxembourg

EN One pub, eight blokes, a stacked jukebox and
a load of pints. It was always going to kick off.

Twenty-five years after legendary dance iconoclast
Lloyd Newson (DV8) first dragged British pub
culture kicking and yelling onto the stage, Rambert
and Sadler's Wells present Newson's reworking of
this landmark physical-theatre production.

As pertinent now as it was when first staged
in 1995, the production lifts the lid on "the
straitjacket of what's deemed to be masculine"
(The Observer), examining the terrors and
tenderness of beer-soaked testosterone.

"Violent, ugly, politically incorrect and hilarious"
(The Australian), *Enter Achilles* toured
18 countries and was made into a TV film winning
many accolades including an International Emmy
and Prix Italia. It now returns to the stage with
a new cast, selected by Newson, in his first-
ever collaboration with another company, the
world-renowned Rambert.

» *A rare, rich, devastating, triumphant work of art
... Dramatic coherence, human integrity, irresistible
visual power, were all there in the most outstand-
ing work I have seen all year.* **Daily Telegraph (UK),
Ismene Brown**

» *Enter Achilles, is about as perfect as they get ...
Stunningly original.* **Herald Sun (Australia),
Chris Boyd**



» *Lloyd Newson's powerful and spectacular new work, Enter Achilles, is about violence and vulnerability of manliness – funny, moving, disturbing.*

Sunday Times (UK)

FR 25 ans après que le révolutionnaire de la danse Lloyd Newson et le DV8 Physical Theatre ont porté avec insistance et fracas la culture des pubs britanniques sur scène, Rambert et Sadler's Wells présentent la réadaptation de cette «œuvre d'art rare, riche, dévastatrice et triomphale» (Daily Telegraph).

Aussi pertinent qu'à sa création en 1995, *Enter Achilles* se débat avec la notion de masculinité par le biais d'interactions aussi hilarantes que choquantes, mais qui prêtent également à réflexion, entre huit hommes au cours d'une soirée dans un pub anglais.

La production originale, acclamée par la critique, a été filmée et a remporté un Emmy. Elle revient maintenant sur scène avec une nouvelle distribution – choisie par Newson lui-même – dans sa

toute première collaboration avec une autre compagnie, la célèbre Rambert.

DE 25 Jahre nachdem Tanz-Revolutionär Lloyd Newson und DV8 mit *Enter Achilles* die britische Pub-Kultur eindringlich lautstark auf die Bühne brachten, präsentieren Rambert und Sadler's Wells Newsons Neubearbeitung dieses „seltenen, dichten, umwerfenden und triumphalen Kunstwerks“ (Daily Telegraph).

Genau so relevant wie bei seiner Uraufführung im Jahre 1995, ringt *Enter Achilles* mit dem Begriff der Männlichkeit anhand von schockierenden und zum Nachdenken anregenden Handlungen von acht Männern im Laufe eines Abends in einem britischen Pub.

Die von den Kritikern umjubelte Original-Produktion wurde verfilmt und gewann einen Emmy. Jetzt kommt sie zurück auf die Bühne mit einer neuen Besetzung – von Newson selbst auserwählt – in seiner allerersten Zusammenarbeit überhaupt mit einer anderen Kompanie, der weltberühmten Rambert.

MARS 2020

Jeudi 26, vendredi 27 & samedi 28 À 20H00

Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

—

Sadler's Wells & Universal Music UK present Message In A Bottle

**CHOREOGRAPHY BY KATE PRINCE, BASED ON THE SONGS OF STING
WITH ZOONATION: THE KATE PRINCE COMPANY**

WITH 20+ DANCERS

Set design **Ben Stones**

Costume design **Anna Fleischle**

Lighting design **Lucy Carter**

Projection design **Andrzej Goulding**

Dramaturg **Lolita Chakrabarti**

Associate Choreographer **Lukas McFarlane**

Co-produced with **Birmingham Hippodrome &**

The Lowry

Research & development supported by

The Movement

EN A village alive with joyous celebrations is suddenly under siege. Everything changes forever. Determined and daring, three parted siblings step out on their own extraordinary adventures.

Message In A Bottle is the spectacular new dance-theatre show from triple-Olivier Award nominee, Kate Prince to the iconic hits of 17-time Grammy Award-winning artist Sting. It includes famous songs such as *Roxanne*, *Every Breath You Take*, *Walking On The Moon*, *Fields Of Gold*, *Englishman In New York* and *Shape Of My Heart*.

With a mix of exhilarating contemporary and street dance styles, dazzling footwork and breathtaking athleticism performed by a talented ensemble of more than 20 dancers, *Message In A Bottle* tells a vital and uplifting story of humanity and hope.

Message In A Bottle is the latest masterpiece from the ground-breaking creator behind *Some Like it Hip Hop*, *Into The Hoods*, *Everybody's Talking About Jamie* (choreography) and *SYLVIA*. It features the astonishing talents of dance storytelling powerhouse ZooNation: The Kate Prince Company.

» *Wonderful. Sends you out into the night smiling and dancing with sheer pleasure. **Daily Telegraph on Some Like it Hip Hop, Sarah Crompton***

» *You don't get much more feel good than this funk-fuelled, fast-paced hip hop fairytale.*

Evening Standard on Into The Hoods, Lindsey Winship

FR En 2008, Kate Prince signe avec *Into The Hoods* le premier spectacle de danse hip-hop à avoir conquis les planches du West End de Londres; suivent au fil des années de nombreux autres succès tels que *Some Like it Hip Hop* ou *SYLVIA*. Pour sa nouvelle création *Message In A Bottle*, Kate Prince s'empare des chansons cultes de l'emblématique Sting, 17 fois récompensé aux Grammy Awards.

Un village animé par de joyeuses célébrations est soudain assiégé. Tout change à jamais. Déterminés et audacieux, trois frères et sœurs se séparent pour vivre leurs propres aventures extraordinaires.

Avec un mélange de styles de danse exaltants, de figures à couper le souffle et de chansons inoubliables comme *Roxanne*, *Every Breath You Take*, *Walking On The Moon*, *Fields Of Gold*, *Englishman In New York* et *Shape Of My Heart*, *Message In A Bottle* raconte de façon vivifiante et édifiante une histoire d'humanité et d'espoir.

DE 2008 erobert Kate Prince mit *Into The Hoods* zum ersten Mal mit einem Hip-Hop-Tanzabend die Bühnen des Londoner West End. Im Laufe der Jahre folgen viele weitere Erfolge wie *Some Like it Hip Hop* und *SYLVIA*. Für ihre neueste Choreographie *Message In A Bottle* bedient sich Kate Prince der unvergesslichen Songs von Poplegende Sting, 17-fachem Grammy Award-Gewinner.

Inmitten fröhlicher Feierlichkeiten befindet sich ein Dorf plötzlich im Belagerungszustand. Alles ändert sich unwiderruflich. Entschlossen und mutig gehen drei Geschwister ihre eigenen Wege und erleben auf ihren jeweiligen Reisen außergewöhnliche Abenteuer.

Mit einer Mischung aus aufregenden Tanzstilen, atemberaubender Athletik und Liedern wie *Roxanne*, *Every Breath You Take*, *Walking On The Moon*, *Fields Of Gold*, *Englishman In New York* und *Shape Of My Heart* erzählt *Message In A Bottle* eine wichtige und bewegende Geschichte über Menschlichkeit und Hoffnung.





| DANSE

| © JOHNNY HARDSTAFF

AVRIL 2020

Mercredi 22 & jeudi 23 À 20H00

Durée 1h35 (pas d'entracte)

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

En français,

avec surtitres en anglais

Serge Aimé Coulibaly, Rokia Traoré / Faso Danse Théâtre

KIRINA

AVEC 9 DANSEURS / INTERPRÈTES

Concept & mise en scène **Serge Aimé Coulibaly**

Composition & direction musicale **Rokia Traoré**

Basé sur un livret de **Felwine Sarr**

Dramaturgie **Sara Vanderieck**

Assistance à la chorégraphie **Sayouba Sigué**

Scénographie **Catherine Cosme**

Costumes **Salah Barka**

Création lumière **Nathalie Perrier**

Création vidéo **Eve Martin**

Création & interprétation **Marion Alzieu, Ida Faho, Jean-Robert Koudogbo Kiki, Antonia Naouele, Adonis Nebie, Daisy Phillips / Giulia Cenni, Issa Sanou, Sayouba Sigué, Ahmed Soura**

Texte & interprétation **Ali 'Doueslik' Ouédraogo**

Musiciens **Aly Keita/Youssouf Keita (balafon), Saidou Ilboudo (batterie), Mohamed Kanté (basse), Yohann Le Ferrand (guitare)**

Chanteuses **Naba Aminata Traoré, Marie Virginie Dembélé**

Figurants **30 bénévoles locaux**

Régie vidéo & régie générale **Jérémy Vanoost**

Régie son **Ralph M'Fah-Traoré**

Régie lumière **Hermann Coulibaly**

Responsable pré-production **Eline Vanfleteren**

Responsable production **Laure Louvat**

Direction technique **Sam Serruys**

Conseil artistique **Thomas Prédour**

Coordination Faso Danse Théâtre **Lies Martens**

Production **Faso Danse Théâtre; Ruhrtriennale**

Coproduction **Festival de Marseille; La Villette**

Paris; les ballets C de la B; Théâtre National

Wallonie-Bruxelles; Romaeuropa Festival;

Kampnagel Hamburg; De Grote Post Oostende;

Kunstencentrum Vooruit Gent; La Rose des Vents

Villeneuve d'Ascq; ExtraPôle Provence - Alpes-

Côte d'Azur

Producteur exécutif **les ballets C de la B**

Distributeur **Frans Brood Productions**

Remerciements **Ankata (Bobo Dioulasso, Burkina**

Faso), Fondation Passerelle (Bamako, Mali), Les

Théâtres de la Ville de Luxembourg

Avec l'appui de la **Fédération Wallonie-Bruxelles,**

Wallonie-Bruxelles International et le Tax Shelter Belgium

FR Après *Kalakuta Republik* (2018), basé sur la musique et la vie de Fela Kuti, Serge Aimé Coulibaly nous revient avec *Kirina*, une épopée contemporaine qui s'inspire d'une bataille ancienne de l'Afrique de l'Ouest, racontée dans *L'épopée de Soundiata*, considérée comme un texte fondateur au Mali. Il puise ainsi aux sources de l'Histoire et de la fiction.

Aux confluences des grandes tragédies grecques autant que des mythes bibliques et africains, *Kirina* est le théâtre des batailles et des célébrations cathartiques, des sacrifices et des unions. Sur un livret de Felwine Sarr, avec la musique de Rokia Traoré, Serge Aimé Coulibaly déploie un vocabulaire dansé basé sur la violence intérieure et la fragilité. Dans cette fresque où la danse est une marche et la marche est transformation, se met en mouvement un récit sans âge, à la symbolique païenne, qui évoque la nécessité de la migration.

Sur scène, neuf danseurs, six musiciens, un parolier et trente figurants locaux incarnent le récit d'un peuple gorgé d'espoir et de révolte qui marche vers son avenir. Coulibaly a créé un spectacle sur les peuples en marche, les événements qui colorent, voire dirigent ces migrations et leurs influences sur la société.

» *Kirina n'est pas uniquement un spectacle de danse et de musique africaine, c'est un plaidoyer pour témoigner de la richesse de l'Afrique et de ses capacités à grandir seule en se débarrassant du poids de la décolonisation. [...] «Au dessus de l'honneur, il y a toujours l'honneur», dit le récitant du spectacle. L'honneur de Serge Aimé Coulibaly et Rokia Traoré est de porter haut les couleurs de leur continent. La musique de Rokia Traoré est magnifique, les notes pop des guitares se mêlent harmonieusement aux percussions du balafon.*

www.sceneweb.fr, Stéphane Capron

EN After *Kalakuta Republik* in 2018, Serge Aimé Coulibaly once again found inspiration in his African origins and reflections on today's world in order to create *Kirina*, a story about everyday life in our modern times of globalisation.

Kirina draws from the Mandingo epic tales and gets its strength from the *Song of Soundiata*. From these myths emerges the all-encompassing modernity of a universal artistic language.

On stage, nine dancers, six musicians, a poet and thirty local participants embody the destiny of a people that marches towards a collective future. *Kirina* takes us on a journey that speaks of exile, displacement, hope and the incomparable wealth that comes out of confronting different worlds and experiences.

In the guise of a timeless tale, punctuated by the universal pagan symbolism of our origins, *Kirina* evokes the urgency and humanity inherent in migrations – as a universal and ancestral motion, as an uninterrupted gesture towards hope: a reunion.

DE Nach *Kalakuta Republik* (2018) lässt sich Serge Aimé Coulibaly wieder von seinen afrikanischen Ursprüngen und seinen Überlegungen zur heutigen Welt inspirieren und schafft mit *Kirina* eine Geschichte über die Migrationsbewegungen innerhalb des afrikanischen Kontinents. Als Grundlage diente das *Soundiata-Epos*, da es Motive und Themen präsentiert – vor allem das der Migration –, die aktuelle Fragen aufwerfen und universelle Tragweite haben.

Auf der Bühne verkörpern neun Tänzer, sechs Musiker, ein Lyriker und dreißig lokale Komparsen die Geschichte eines Volkes, das Hoffnung und Rebellion in sich trägt. Coulibaly hat einen Abend geschaffen über Menschen in Bewegung, über die Ereignisse, die die Migration färben und sogar lenken sowie über deren Einfluss auf die Gesellschaft.





MAI 2020

Mardi 12 À 20H00

Durée environ 60 minutes (pas d'entracte)

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

R.E.F.L.E.X.E.S

(projet blanContact)

ANNICK PÜTZ & THIERRY RAYMOND

Direction artistique & chorégraphie

Annick Pütz & Thierry Raymond

Danseurs professionnels

Annick Pütz & Giovanni Zazzera

Danseurs **danseurs des ateliers blanContact & danseurs invités du collectif DADOFONIC de la Ligue HMC**

Équipe artistique, scénographie & musiciens sur scène **N.N.**

Production **Mierscher Kulturhaus & Fondation Kräizbiere**

Coproduction **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

Partenaires **TROIS C-L – Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois**

Au Mierscher Kulturhaus

23.04.20 (20h00)

25.04.20 (20h00)

26.04.20 (17h00)

FR pause arrêt

et soudain une rencontre
reflets et réflexions

s'en aller ou rester
transparence et points de vue
une fenêtre

Cette nouvelle création blanContact du Mierscher Kulturhaus regroupe des artistes avec et sans handicap qui construisent ensemble une soirée à plusieurs pièces de danse et de formations différentes. Ils questionnent les états du corps dans nos jeux, nos attitudes et nos rôles au quotidien. Une façon de multiplier nos points de vue, comme autant de fenêtres sur notre monde.

» C'est une œuvre pleine de couleurs, de fraîcheur et de poésie [qui] invite le public à un moment de partage unique. Il y a des êtres surprenants de tendresse qui catalysent l'espace et l'illuminent. Le public assiste à des moments de pure poésie qui vont jusqu'à lui faire oublier par instant le handicap. Véritable aventure artistique, À part être est un



spectacle théâtral dynamique aussi saisissant de force que de sens où l'humour et la bonne humeur ne sont pas en reste. Comment être insensible à cette création qui ouvre un espace unique de résilience, d'humanité et de beauté.

Luxemburger Wort à propos de la création 2018, Mireille Petitgenêt

» À part être capte la curiosité et suscite l'émotion. Le spectacle montre aussi qu'un but apparemment hors d'atteinte est possible; en stimulant la confiance on peut libérer des énergies cachées. Le Jeudi à propos de la création 2018, Josée Zeimes

» C'est un tour de force. Humainement et artistiquement. Le résultat est hors du commun. C'est au cœur de chaque participant qu'est puisée la matière qui va être mise en forme artistiquement. La Glaneuse à propos de la création 2018, Marie-Laure Rolland

DE Tanz lebt von der Körpersprache, von Gesten, von Bewegungen. Was aber, wenn der Körper in seiner Bewegungsfähigkeit eingeschränkt ist? Das

erforschen die Choreographen Annick Pütz und Thierry Raymond im Projekt blanContact. Dabei bringen sie Tänzer mit und ohne Behinderungen zusammen. Ihre neue Produktion, *R.E.F.L.E.X.E.S.*, ist noch im Entstehungsprozess, eines ist aber schon jetzt sicher: Wie bei ihren bisherigen Aufführungen wird die Gruppe die besonderen Ausdrucksmöglichkeiten jedes Einzelnen beim Tanz zur Geltung bringen – und damit abermals beweisen, dass eine Behinderung kein Hindernis sein muss.

EN For many years now blanContact, led by Annick Pütz and Thierry Raymond, have specialised in a very specific area of choreographic work: joining artists with and without disability to create highly original pieces of dance. For their latest production *R.E.F.L.E.X.E.S.*, they have joined forces with Giovanni Zazzera. Together they will apply great artistic input and sensitivity to explore different physical states in our everyday attitudes, games and roles. An original way to multiply our points of view, creating a variety of windows onto our world.

MAI 2020

Mardi 19 & mercredi 20 À 20H00

Durée environ 2h00 (en fonction du programme)

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

Nederlands Dans Theater

CHOREOGRAPHIEN VON MARCO GOECKE,
ALEXANDER EKMAN & ANDEREN

WIR SAGEN UNS DUNKLES

Choreographie, Bühne & Kostüme **Marco Goecke**

Musik **Franz Schubert: Trio, Nocturne In E Flat, Opus 148, D. 897, Presto from String Quartets in G Minor / B Flat Major D18; Placebo: Song To Say Goodbye, Slave To The Wage, Loud Like Love; Alfred Schnittke: Piano Quintet, Part 2: In Tempo Di Valse**

Musik-Ratgeber **Jan Pieter Koch**

Licht **Udo Haberland**

Uraufführung **4.November 2017,**

Zuiderstrandtheater, Den Haag

Mit **11 Tänzern**

Dauer **29 Minuten**

Uraufführung **15.November 2018,**

Zuiderstrandtheater, Den Haag

Mit **16 Tänzern**

Dauer **27 Minuten**

Produktion **Nederlands Dans Theater**

FIT

Choreographie, Bühne & Text **Alexander Ekman**

Musik **Dave Brubeck Quartet: Take Five;**

Nicolas Jaar: No; Doug Carroll: Peacocks by Animal Sounds

Licht **Alexander Ekman & Lisette Van Der Linden**

Kostüme **Alexander Ekman & Yolanda Klompstra**

Choreographische Assistenz **Julia Eichten**

Dramaturgie **Carina Nildalen**



DE Viele von ihnen werden sich noch an den letzten Besuch des Nederlands Dans Theater (NDT) in Luxemburg erinnern, der uns einen wunderbaren Abend voller Nuancen und Poesie beschert hat. Dieses Jahr wird das NDT 2 mit einem eklektischen Programm zurückkehren, das das Vokabular und die Virtuosität seiner Tänzer in ihrer kompletten Bandbreite zeigt. Momentan steht das Programm, das das schwedische Wunderkind Alexander Ekman mit dem deutschen Choreographen Marco Goecke zusammenführen wird, noch nicht endgültig fest; sicher ist jedoch, dass diese Kompanie wieder für unvergessliche Tanzmomente sorgen wird.

Auf Musik von Schubert, Placebo und Schnittke zeigt der NDT-Hauschoreograph Marco Goecke mit *Wir sagen uns Dunkles* die komplette Bandbreite seines Könnens: Virtuosität, Raumgespür und Sinn fürs Tempo. Alles ist im Einklang und die 11 Tänzer des NDT 2 ergeben sich seiner Choreographie mit Freude. *Wir sagen uns Dunkles* ist charakteristisch für Goeckes Stil und bringt die unglaublichen Qualitäten der Tänzer des NDT 2

perfekt zur Geltung. In *FIT* reflektiert Alexander Ekman über die Harmonie oder Disharmonie, mit der sich alles fügen kann oder auch nicht, insbesondere bei der Erschaffung eines neuen Tanzstücks. Fernab jeglicher Konventionen und etablierter Gepflogenheiten wird Ekman eine weitere Facette dieser begnadeten Tänzer hervorheben.

EN Nederlands Dans Theater (NDT) returns to Luxembourg with its company NDT 2 and an attractive programme featuring the Swedish wunderkind Alexander Ekman and the German associate choreographer to NDT Marco Goecke. Many of you will remember the last visit NDT paid to the Grand Théâtre: a magnificent, rich evening full of poetry and exquisite dance. This year, NDT 2 returns with an eclectic programme showing the full extent of its vocabulary and virtuosity. At the moment, the programme, which unites Marco Goecke and Alexander Ekman, is not yet finalised, but one thing is certain: these terrific dancers will yet again provide us with unforgettable moments.

Set to music by Franz Schubert, Placebo and Alfred Schnittke, Goecke's piece, *Wir sagen uns Dunkles*, shows the whole range of his qualities: virtuosity, use of space, feeling for tempo. Everything comes together and the dancers indulge into his choreography with delicacy. *Wir sagen uns Dunkles* is emblematic of Goecke's style and showcases the fantastic skills of the NDT 2 dancers.

"Do you fit? If so ... what is it you fit into? Where do you fit? Where do you not fit? And why?" In *FIT*, Alexander Ekman reflects on the fit as a form of harmony, of ease and rightness. The creation of a piece is all about placing the things that fit next to each other. "Does this light fit with this skirt? Do these dancers fit together? Does this step fit here? But what about those pieces in the puzzle which do not fit ... the pieces that provoke? How do they affect the puzzle? Perhaps they become a driving force towards something else, inspiring and transforming the puzzle."

FR Nombre d'entre vous se souviendront encore du dernier passage du Nederlands Dans Theater (NDT) à Luxembourg avec une magnifique soirée tout en nuances et en poésie. Cette année encore, il nous revient avec un programme éclectique montrant toute l'étendue du vocabulaire et de la virtuosité du NDT 2. Pour l'heure, le programme, qui réunira le chorégraphe allemand Marco Goecke et le suédois Alexander Ekman, n'est pas encore entièrement arrêté, mais gageons que cette compagnie hors pair nous fera à nouveau vivre un moment inoubliable de danse.

Sur la musique de Schubert, Placebo et Schnittke, le chorégraphe associé au NDT Marco Goecke montre toute l'étendue de ses qualités: virtuosité, organisation de l'espace, sens du tempo. Tout fait sens et les 11 danseurs s'y glissent avec délice. *Wir sagen uns Dunkles* est emblématique du style de Goecke et met en valeur les formidables qualités des danseurs du NDT 2.

Alexander Ekman, coqueluche des scènes internationales, électrisera le plateau du

Grand Théâtre avec *FIT*, une chorégraphie pour 16 danseurs, qui se joue de l'harmonie et de la disharmonie pour donner naissance à une force transformatrice, des objets et des êtres dans leur environnement. Ce jeune chorégraphe fait fi des conventions et des usages établis et nous offrira à voir une facette supplémentaire de l'univers de ces fabuleux danseurs.



| WIR SAGEN UNS DUNKLES
© RAHI REZVANI

DANSE

JUIN 2020

Mardi 16 À 20H00

Durée 1h30 (pas d'entracte)

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

Anne Teresa De Keersmaecker, Louis Nam Le Van Ho, Alain Franco / Rosas

ZEITIGUNG

WITH 8 DANCERS & 1 PIANIST

Concept **Anne Teresa De Keersmaecker,**

Alain Franco, Louis Nam Le Van Ho

Choreography **Anne Teresa De Keersmaecker,**

Louis Nam Le Van Ho

Piano **Alain Franco**

Music **Johann Sebastian Bach, Johannes Brahms,**

Anton Webern, Arnold Schönberg

Lighting design **Luc Schaltin,**

Anne Teresa De Keersmaecker

Costumes **Anne-Catherine Kunz**

Created with & danced by **Lav Crnčević, José**

Paulo dos Santos, Bilal El Had, Frank Gizycki,

Robin Haghi, Louis Nam Le Van Ho, Luka Švajda,

Thomas Vantuycom

Production **Rosas**

Co-production **De Munt / La Monnaie**

Zeitigung was realised with the support of the

Tax Shelter of the Belgian Federal Government,

in collaboration with **Casa Kafka Pictures**

Tax Shelter empowered by Belfius.

FR Les Théâtres de la Ville de Luxembourg suivent depuis des années le parcours artistique d'Anne Teresa De Keersmaeker, en accompagnant ses nouvelles créations ou en programmant les pièces emblématiques du répertoire, pour ainsi saisir toutes les facettes de son œuvre. Cette collaboration a encore été renforcée par le fait qu'Anne Teresa De Keersmaeker fut la première artiste choisie pour le red bridge project.

Sous le titre *Zeitigung*, Anne Teresa De Keersmaeker et Alain Franco relancent la machine *Zeitung*, dix ans après sa création. Le monde a muté dans l'intervalle et, à travers les corps de huit danseurs jeunes, ils actualisent leur propre travail. À l'occasion de cette révision, le jeune danseur-chorégraphe Louis Nam Le Van Ho est invité à se confronter avec l'écriture d'Anne Teresa De Keersmaeker, à y frotter son propre langage. Sa contribution jette une autre lumière, issue d'une nouvelle génération de danseurs, sur l'enquête passionnée de De Keersmaeker et Franco, sur leur inlassable dénudement des nerfs essentiels de la composition chorégraphique et musicale. Alain Franco est sur scène, au piano, de plain-pied avec les danseurs. *Zeitigung*, c'est justement la maturation, le passage du temps. Et qui dit passage dit aussi passage de témoin: d'interprétations en réinterprétations, du jeu d'Alain Franco aux variations chorégraphiques d'Anne Teresa De Keersmaeker jusqu'aux échos et frictions de Louis Nam Le Van Ho ne subsiste plus de vérité univoque, mais un jeu polyphonique rappelant le passage fluide du temps. Dans un geste historique de large amplitude, les œuvres de Bach, Brahms, Schönberg et Webern croisent les lois de la géométrie et les principes de l'improvisation chorégraphique.

» *Zeitigung [...] est un joyeux coup de tonnerre, un long éclair d'énergie et de bonheur. Un temps suspendu qui vous éveille à la magie et la tendresse du monde.* **La Libre Belgique, Guy Duplat**

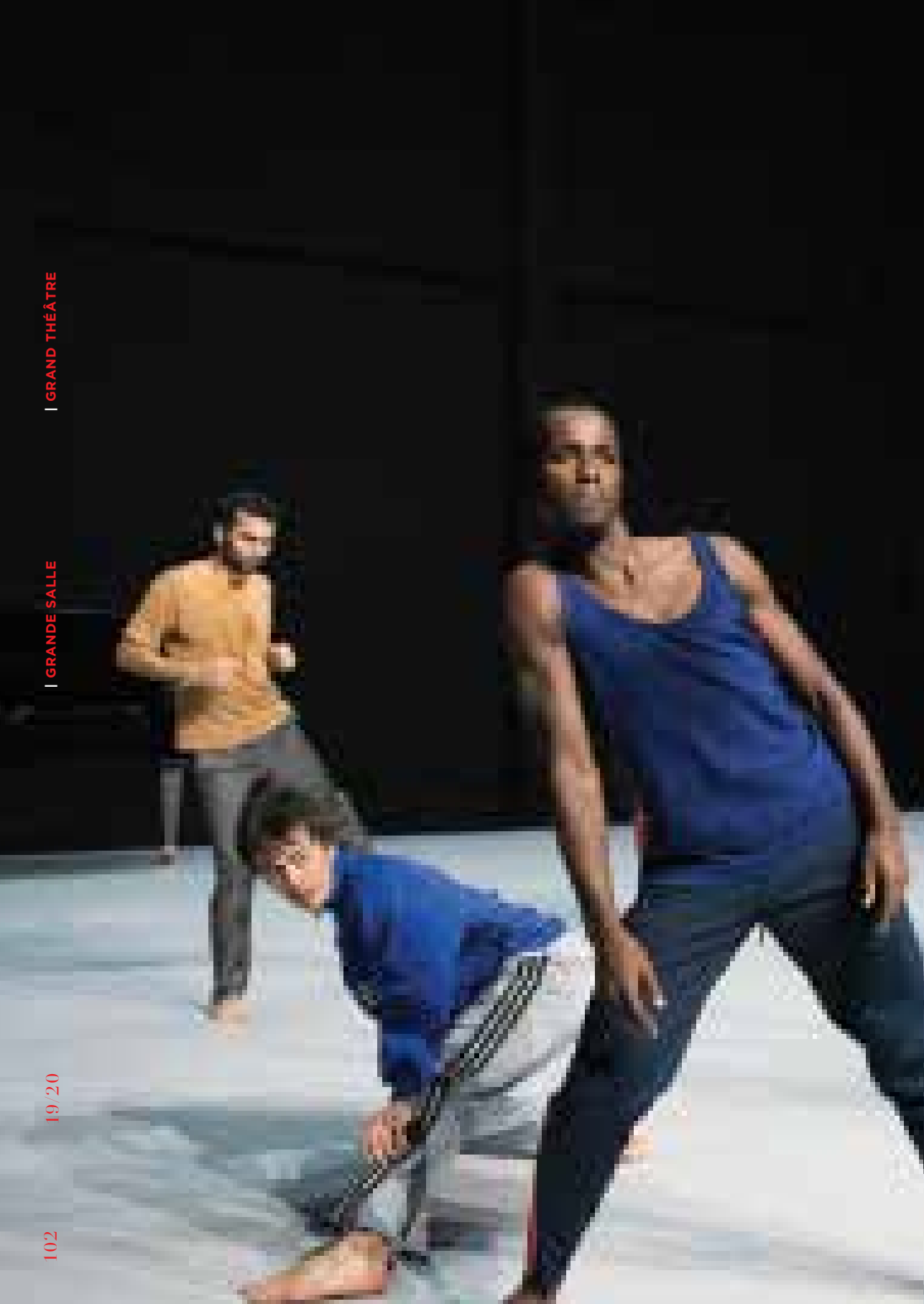
» *Dialogue sensuel et inspiré entre la richesse chromatique de Bach et le romantisme presque narratif de Schönberg, la musique devient le terrain de jeu*

de ces solos, duos ou trios, interprétés par des danseurs exceptionnels, parmi les meilleurs en Europe. Impressionnante, Zeitung souffle le chaud et le froid, alternant les styles, les enjeux, les ambiances avec un rapport complexe et subtil à la musicalité des corps. [...] De spectacle en spectacle, renouvelant, enrichissant et réinventant sans cesse son vocabulaire et son répertoire, Anne Teresa De Keersmaeker tisse des ponts entre les pièces, les inscrivant dans une continuité sans cesse évolutive.

www.resmusica.com, Delphine Goater

EN Against the backdrop of a changing world, and channelled through the bodies of eight young dancers, Anne Teresa De Keersmaeker and Alain Franco offer an updated version, called *Zeitigung*, of their own earlier work, *Zeitung*, created almost ten years ago. As part of their strategy, they invited the young choreographer and dancer Louis Nam Le Van Ho to confront his own work with De Keersmaeker's choreography; his contribution builds a bridge to a new generation of creators. The music of Johann Sebastian Bach, Johannes Brahms, Arnold Schönberg and Anton Webern stretches across the geometric principles and improvised sections of the choreography.

DE Vor dem Hintergrund einer sich verändernden Welt erarbeiten Anne Teresa De Keersmaeker und Alain Franco, eine aktualisierte Version, *Zeitigung*, ihrer eigenen, vor fast zehn Jahren entstandenen Arbeit, *Zeitung*, mit acht jungen Tänzern. Als Teil ihrer Strategie haben sie den jungen Choreographen und Tänzer Louis Nam Le Van Ho dazu eingeladen, sein eigenes Schaffen mit De Keersmaekers Choreographie zu konfrontieren. Die Musik von Bach, Brahms, Schönberg und Webern erstreckt sich über die geometrischen Prinzipien und improvisierten Abschnitte der Choreographie.





JUIN 2020

Jeudi 18 À 20H00

Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

C^{ie} AWA As We Are / Baptiste Hilbert & Catarina Barbosa

SHOOT THE CAMERAMAN

AVEC 4 INTERPRÈTES

Concept **Baptiste Hilbert, Catarina Barbosa**

Chorégraphe **Baptiste Hilbert**

Réalisateur **Pedro Barbosa**

Créateur lumière **Nicolas Tremblay**

Créateur / arrangements musicaux

Guillaume Jullien

Costumière **Charlotte Pareja**

Danseurs / interprètes **Catarina Barbosa,**

Georges Maikel

Caméramans / interprètes **Pedro Barbosa,**

Catherine Dauphin

Production **AWA As We Are a.s.b.l.**

Coproduction **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Fonds culturel national (FOCUNA);**

CAPE – Centre des Arts Pluriels Ettelbruck;

Rotondes; CCN de Mulhouse – Opéra National du Rhin; Théâtre du Marché aux Grains

Soutiens financiers **Fondation Indépendance by BIL**

Partenaires **Compagnie La Baraka – Abou Lagraa; Trois C-L – Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois; Cine-Teatro Garrett – Póvoa**

de Varzim, Pedro Barbosa Film & Video

Spectacle coproduit par Les Théâtres de la Ville de Luxembourg dans le cadre du programme «La Chapelle de la Danse», initié par la Compagnie La Baraka – Abou Lagraa à Annonay, soutenu par le Fonds culturel national (FOCUNA) et Annonay Rhône-Agglomération en Scènes.

FR À la croisée des deux mondes, Baptiste Hilbert, qui a grandi dans la petite ville belge d'Arlon, à la frontière luxembourgeoise, et Catarina Barbosa, danseuse originaire du Portugal, mélangent l'instinctif et le spontané du spectacle vivant aux possibilités du 7^{ème} art. Voici le pari de *Shoot the cameraman*: réunir sur scène un réalisateur / caméraman et des danseurs en direct. Cela offre au spectateur une double lecture permanente de la représentation en lui donnant la possibilité d'assister à un spectacle qui se déroule à la fois sur scène et sur des écrans.

Un des buts de la manœuvre est, entre autres, de jouer avec les perspectives du public. Voir est interactif, personnel et supposément infalsifiable!



Sauf que le cadrage d'un caméraman peut se révéler aussi restreint qu'un article de presse passé par le bureau de censure de la Stasi de l'ancienne RDA.

Le projet *Shoot the cameraman* a été sélectionné pour la résidence chorégraphique de création à la Chapelle Sainte-Marie d'Annonay, initiée par la Compagnie La Baraka en partenariat avec les Théâtres de la Ville et le Fonds culturel national (FOCUNA).

EN For *Shoot the cameraman*, Baptiste Hilbert, who grew up in the small Belgian town of Arlon, and Portuguese dancer Catarina Barbosa blend the instinctive and spontaneous quality of live performance with the possibilities of the 7th art by joining a director / cameraman with live dancers. The audience will thus be offered a permanent double reading of the piece and have the opportunity to simultaneously attend a live performance on stage and on screen.

One of the aims of this experiment is to play with the audience's perspective, changing their percep-

tion of what is taking place on stage through the use of a screen that broadcasts the same action from different angles, using different shots. Seeing is interactive, personal and supposedly unfalsifiable! The problem is that a cameraman's framing may be as restrictive as a press release by the Stasi censorship office in the former GDR.

This project was selected for the artistic creation residency at the Chapelle Sainte-Marie d'Annonay, launched by the Compagnie La Baraka in partnership with the Théâtres de la Ville and the Fonds culturel national (FOCUNA).

JUIN 2020

Vendredi 26 & samedi 27 À 20H00

Durée 1h30 (pas d'entracte)

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

—

(LA)HORDE

MARRY ME IN BASSIANI

AVEC 15 INTERPRÈTES

Conception & mise en scène **(LA)HORDE** –
Marine Brutti, Jonathan Debrouwer, Arthur Harel
 Composition sonore **Sentimental Rave**
 Scénographie **Julien Peissel**
 Construction décors **les ateliers du**
Grand T – Nantes
 Conception lumière **Patrick Riou**
 Assistante artistique & costumes **Lily Sato**
 Regard extérieur **Jean-Christophe Lanquetin**
 Répétitrice **Natia Chikvaïdze**
 Régisseurs généraux **Guillaume Allory &**
Sébastien Mathé
 Régisseur son **Jonathan Cesaroni**
 Chargée de production & diffusion
Clémence Sormani
 Assistant de production **Léo Viguié**
 Administration **Isabelle Chesneau**

Avec l'ensemble **IVERONI & le maître de ballet**
Kakhaber Mchedlidze (en alternance)
Mari Bakelashvili, Gaga Bokhua, Tinatin Chachua,
Natia Chikvaïdze, Tornike Gabriadze, Iakob
Gogotishvili, Tornike Gulvardashvili, Levan
Jamagidze, Giorgi Khubaevi, Nika Khurtsidze,

Khatuna Laperashvili, Kakhaber Mchedlidze,
Neli Mdzevashvili, Anzori Popkhadze, Vaso
Tchikaberidze, Tamar Tchumburidze, Natia
Totladze, Lali Zatuashvili

Production **(LA)HORDE**

Coproduction **MAC – Maison des Arts de Créteil;**
Théâtre de la Ville – Paris; Les Théâtres de la Ville
de Luxembourg; Maison de la danse de Lyon;
TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers; Centre
chorégraphique national de Nantes; Bonlieu –
Scène nationale d'Annecy; Charleroi danse;
Teatro Municipal do Porto; Kampnagel
Hamburg; La Comédie de Clermont-Ferrand;
Fondation BNP Paribas; Institut français;
Les Salins – Scène nationale de Martigues
 Soutien **Grand T – Nantes**

(LA)HORDE est soutenue par la Fondation BNP-Paribas.

(LA)HORDE est artiste associé à la MAC –

Maison des Arts de Créteil.

(LA)HORDE est en résidence à la Gaité Lyrique.

—

FR Précurseurs de la danse post-Internet, les trois
 artistes du collectif (LA)HORDE, fondé en 2013,

développent leur pratique à travers la mise en scène, la réalisation de films, l'installation vidéo, la création chorégraphique et la performance. Après s'être intéressés aux Hard-Dances et au Jumpstyle des années '90, Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel remontent à la source et portent leur attention aux danses folkloriques et traditionnelles. C'est ainsi qu'ils ont découvert les danses géorgiennes.

Après leur rencontre avec les danseurs du Ballet Iveroni, et en discutant avec eux, les membres de (LA)HORDE ont réalisé à quel point différentes influences et styles de danse cherchaient à coexister en Géorgie aujourd'hui et comment la jeunesse y était impliquée politiquement. Une force pour une danse contemporaine pleine de sens. Il y a quelques mois en Géorgie, les jeunes de Tbilissi ont manifesté sur de la techno devant le parlement de leur pays afin de contester les raids qui ont eu lieu dans plusieurs clubs de la ville – dont Bassiani, nouveau lieu d'émancipation de la jeunesse. La danse devient pour ces jeunes une forme de contestation pacifique par les corps.

Marry Me in Bassiani est le fruit de ces rencontres et de ces discussions: une chorégraphie exaltante et variée qui combine les mouvements parfaitement synchronisés d'une troupe de 15 danseurs de l'ensemble Iveroni. Vivacité, audace technique, chocs de sabres et tendresse romantique sont au rendez-vous!

EN *Marry Me in Bassiani* is the latest choreographic creation of the collective (LA)HORDE, founded in 2013, which brings together Marine Brutti, Jonathan Debrouwer and Arthur Harel. (LA)HORDE focus on the codes of different artistic disciplines and develop their work through new media, staging, film making, video installation, choreography and performance. At the centre of their creation is the body.

(LA)HORDE's research on post-internet and viral dances triggered questions about their origins and helped the collective understand how these dance styles might be influenced by folkloric or traditio-

nal dances. This led them to discover traditional Georgian dance. In the communist era, ballet had not only served as a medium for national unification in Georgia but also as a means of resistance against Soviet cultural hegemony. This instrumentalisation of ballet raises interesting questions about how dance, rather than being merely decorative, can fight political power. A few months ago in the Georgian capital of Tbilisi, dance once again became a form of peaceful protest: after a raid in the nightclub Bassiani, tens of thousands of young people demonstrated in front of the parliament by dancing to techno music.

(LA)HORDE are going to work with 15 dancers from the Georgian ensemble Iveroni, using their remarkable skills and extraordinary virtuosity. They will build with them a narrative about who they are and what they stand for.

DE In *Marry Me in Bassiani* widmet sich das Medienkunst-Kollektiv (LA)HORDE dem kraftvollen georgischen Volkstanz. Dieser äußerst physische Tanz mit Elementen aus den Martial Arts, Ballett, Sprüngen und schnellen Drehungen auf den Knien wird meisterhaft von dem jungen georgischen Ensemble Iveroni beherrscht, das aus ehemaligen Tänzern des Georgischen Nationalballetts besteht. In der kommunistischen Ära galt der Tanz als Medium eines friedlichen Widerstands gegenüber der kulturellen Hegemonie der Sowjetunion.

Gemeinsam gehen (LA)HORDE und die Tänzer dem widerständigen Potenzial dieses Volkstanzes auf den Grund – und stellen ihn in den Kontext des jüngsten Beispiels tanzenden Widerstandes in Georgien: Nach einer Razzia im titelgebenden Club Bassiani demonstrierten im Frühjahr 2018 zehntausende junge Menschen vor dem Parlamentsgebäude in der georgischen Hauptstadt Tiflis, indem sie zu lauter Technomusik für ihre Rechte tanzten. Mit *Marry Me in Bassiani* entsteht ein virtuoser und spektakulärer Abend über die Widerständigkeit, Solidarität und energetische Kraft von gemeinsam tanzenden Körpern.





Théâtre

OCTOBRE 2019**Vendredi 4, lundi 7, mercredi 9 &****jeudi 10 À 20H00****Durée 1h45 (pas d'entracte)****Adultes 20 € / Jeunes 8 €****Introduction à la pièce par****Madame Betty Belais ½ heure****avant chaque représentation (FR).**

Le jeu de l'amour et du hasard

MARIVAUX

Avec **Eugénie Anselin, Stéphane Daublain, Jean-Marie Frin, Brice Montagne, Sophie Mousel, Pierre Ostoya Magnin**

Mise en scène **Laurent Delvert**

Assistante à la mise en scène **Daliah Kentges**

Scénographie **Philippine Ordinaire**

Costumes **Philippine Ordinaire &**

Jean-Philippe Pons

Lumière **Nathalie Perrier**

Réalisation sonore **madame miniature**

Construction du décor **Ateliers des Théâtres de la Ville**

Habillage **Claire Biersohn**

Accessoires **Anna Bonelli**

Conseil maquillage **Claudine Moureaud**

Musique **ROME – Jérôme Reuter, Aufgabe – Petrograd Waltz, Label Trisol Music GmbH**

Production **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

FR *Le jeu de l'amour et du hasard*, que le public a pu découvrir au Théâtre des Capucins pendant la saison 17/18, est la reprise du subtil travail de direction d'acteur de Laurent Delvert, en collaboration avec des comédiens de la place, dont l'engagement n'est plus à prouver: Sophie Mousel, Eugénie Anselin et Brice Montagne.

C'est une habitude de penser que Marivaux est un auteur dont la langue se résumerait à de jolis effets de style et un raffinement des sentiments amoureux. C'est ce que nous appelons le marivaudage. Rien que de léger, de doux et d'amusant. Si sa manière d'articuler le langage est remarquable, Marivaux n'est pas sans malice ni sans une certaine dose de cruauté. Il met ses personnages à nu, face à des questions métaphysiques et existentielles, et il s'amuse à observer leur comportement.

Sous l'œil omniscient de la figure paternelle, quatre jeunes gens vont être présentés et rapprochés les uns des autres. Ils ont 20 ans, l'âge des paradoxes, des incertitudes et des choix. Encore attachés aux pères, ils veulent plus que tout se défaire de leur



éducation et rêvent d'émancipation. Ils s'initient au sens de la vie, aux questions amoureuses, aux engagements futurs qu'ils devront prendre, conformes à leurs statuts sociaux, leurs rangs et leurs familles. En pleine construction de leur identité, ils vont devoir lutter contre leurs pulsions, leurs tentations, leurs désirs.

Marivaux interchange des conditions sociales, éducations, cultures. Que reste-t-il alors des individus lorsque leurs étiquettes ne correspondent plus à la réalité? Le valet est gentilhomme, la maîtresse, femme de chambre. Ce sont certes des quiproquos, la fraîcheur d'une jeunesse qui est dans la découverte des corps et des émotions, mais, c'est surtout leur souffrance sous-jacente qui apparaît et c'est l'épreuve de cette souffrance qui permettra à chacun de vivre pleinement et de s'épanouir. C'est un parcours initiatique que Marivaux leur impose, au cours duquel ils vont se révéler dans la vérité de l'essence de leur être.

» *Un spectacle tout en grâce et en sensualité, débordant de jeunesse et de badinerie, où a rayonné un quatuor de jeunes comédiens talentueux incarnant un marivaudage nuancé et exaltant.* **Tageblatt, Franck Colotte**

» *... une adaptation fraîche, divertissante et remarquablement exécutée du Jeu de l'amour et du hasard.*

d'Lëtzeburger Land, Fabien Rodrigues

OCTOBRE 2019

Mercredi 16 À 20H00

Durée 1h15 (pas d'entracte)

Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €

Introduction à la pièce par

Messieurs Gaëtan Vassart &

Armen Verdian ½ heure avant
la représentation (FR).

CA
Capucins
Libre
PU
CI
NS

Petit frère, la grande histoire Aznavour

D'APRÈS LE RÉCIT D'AÏDA AZNAVOUR-GARVARENTZ

Avec Grégoire Tachnakian & Laure Roldán

Adaptation Armen Verdian & Laure Roldán

Mise en scène Gaëtan Vassart,

en collaboration avec Laure Roldán

Production L'Ugab, la compagnie la ronde de
nuit et la compagnie Juana la loca

Coproduction Célimène; Bombyx

Avec le soutien des Théâtres de la Ville de

Luxembourg dans le cadre de la résidence de
fin de création Capucins Libre, de l'Ambassade
de France en Arménie, du Ministère de la Culture
arménien



| PHOTOGRAPHIE D'AÏDA ET CHARLES
EN 1927

| THÉÂTRE

FR Charles Aznavour, le grand chanteur français mort l'année dernière à l'âge de 94 ans, s'appelait en fait Charles Aznavourian. Il était d'origine arménienne, ses parents étaient apatrides, il souffrait d'un physique ingrat et on disait qu'il n'avait pas de voix. Qui aurait pu croire qu'il allait conquérir le monde et devenir le symbole de la chanson française?

Petit frère – la grande histoire Aznavour est une création théâtrale autour de Charles et des siens, adaptée d'un livre de sa sœur Aïda. L'intention n'est pas tant de revenir sur les succès que chacun connaît, mais plutôt de plonger dans une odyssée singulière qui éclaire tout le siècle dernier: celle de la famille Aznavourian.

Il s'agit de remonter le temps à travers les souvenirs d'Aïda en évoquant les épisodes les plus marquants et peu connus de leur vie, souvent épiques, parfois même historiques. C'est un dialogue entre la sœur et le frère. Ensemble, ils se souviennent de la conquête du music-hall et de la France par la chanson et par la langue. Des jours sombres

de la guerre, des jours radieux sur la scène. Ils deviennent aussi leurs parents qui racontent pourquoi ils sont partis, leur exil, leurs espoirs. En filigrane se détache une double mémoire, française et arménienne. La souffrance du génocide, et sa sublimation par l'amour de la culture d'adoption. En émane un formidable élan vital.

Le jury de Capucins Libre a été séduit par ce projet porté par Laure Roldán, déjà distinguée lors d'un récent TalentLAB, et Armen Verdian et leur a accordé la première résidence de fin de création de la saison 19/20. D'autant plus qu'il s'agit, par le théâtre, de transmettre des valeurs fortes comme le courage, la générosité, l'amour fraternel et l'unité familiale envers et contre tout.

OCTOBRE 2019

Mercredi 23, jeudi 24 & vendredi 25 À 20H00

Durée 1h10 (pas d'entracte)

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

Introduction à la pièce par

Madame Betty Belais ½ heure

avant chaque représentation (FR).

Ionesco Suite

EUGÈNE IONESCO / EMMANUEL DEMARCY-MOTA

Avec **Charles-Roger Bour**, **Céline Carrère**, **Jauris Casanova**, **Sandra Faure**, **Stéphane Krähenbühl**, **Walter N'Guyen**, **Gérald Maillet**

Mise en scène **Emmanuel Demarcy-Mota**

D'après **Jacques ou la soumission**, **Délire à deux**,

La Cantatrice chauve, **Exercices de conversation**

et de diction française pour étudiants américains,

La Leçon d'Eugène Ionesco

Assistant à la mise en scène **Christophe Lemaire**

Scénographie & lumière **Yves Collet**

Musique **Jefferson Lembeye**, **Walter N'Guyen**

Costumes **Fanny Brouste**,

assistée d'**Alix Descieux-Read**

Maquillages **Catherine Nicolas**

Deuxième assistante à la mise en scène

Julie Peigné

Production **Théâtre de la Ville – Paris**

Les pièces d'Eugène Ionesco sont éditées

chez Gallimard.



FR Emmanuel Demarcy-Mota a une prédilection pour Eugène Ionesco, qu'il a brillamment manifestée notamment avec son *Rhinocéros* très applaudi au Grand Théâtre. Il a aussi prouvé la force scénique imaginative de son travail avec *Victor ou les enfants au pouvoir* de Vitrac et *L'État de siège* de Camus.

Il nous propose cette fois *Ionesco Suite*, un spectacle-laboratoire sur Ionesco. Issu de temps de recherche et d'improvisations, *Ionesco Suite* est une navigation au cœur des obsessions marquantes de cet auteur: la difficulté d'être, la manifestation du pouvoir et de la domination (affective ou intellectuelle), l'arbitraire du langage. C'est aussi une ode à la violence de son humour, qui remonte aux origines et plonge au cœur des textes qui ont ouvert les routes de l'Absurde: *La Cantatrice chauve* et *La Leçon*, mais aussi d'autres, largement méconnus, tels *Jacques ou la soumission*, *Délire à deux* ou encore *Exercices de conversation et de diction française pour étudiants américains*...

Dans le même esprit de jeu fluide, acéré et blagueur, en complicité avec les spectateurs, Emmanuel Demarcy-Mota et ses fidèles partenaires proposent une valse de surprises et de retrouvailles, la preuve qu'Eugène Ionesco n'a rien perdu de sa vitalité.

» *Revivifiés. Après ce voyage dans le monde absurde et grotesque de Ionesco, on reste bouche bée.* **Télérama, Fabienne Pascaud**

» *Pur morceau de poésie et de douceur théâtrale.*
Le Monde, Brigitte Salino

» *Un repas de famille irrésistible. Ionesco en ressort tout ragaillardi. Nous aussi.*
Le Nouvel Observateur, Odile Quirot





NOVEMBRE 2019

Samedi 9 À 20H00

Durée 1h10 (pas d'entracte)

Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €

Op Lëtzebuergesch

Weibereien

BETSY DENTZER & TONECLASH

Erzielung, Textrecherche a -veraarbechtung

Betsy Dentzer

Musek (Kompositioun a Spill) **Toneclash:**

Nadine Kauffmann (Saxofon) &

Nancy Schlammes (Perkussioun)

Produktioun **D'Chancegläicheetsservicer**

vun Diddeleng a vu Betebuerg

Diffusioun **Betsy Dentzer**

LB No deene ville Joren, wou d'Betsy Denzer Erzielsonndeger fir e jonkt Publikum zum Beschte ginn huet, kënnst si dëst Joer, zesumme mam Nadine Kauffmann a mam Nancy Schlammes an de Kapuzinertheater fir Geschichten fir die Grouss ze erzielen. Et si Volleksmärecher, fräi adaptéiert, Geschichten aus de Gebrüder Grimm hirer Sammlung, oder anerer vun nach méi wäit.

Et geet ëm d'Weiber. Staarker oder schwaacher; där, déi mat zwee Féiss um Buedem stinn oder awer där, déi op Wolleken danzen; där Gewëtzter oder där mat engem Briet virum Kapp, där diskreter oder där mat engem grousser Mondwierk; där, déi jiddwereen ëm de Fanger wéckelen an nach där, déi nees opstinn, wann se mol op d'Nues gefall sinn.

D'Betsy Dentzer, d'Nadine Kauffmann an d'Nancy Schlammes hu sech sproochlech a musikalesch mat deene Weiber ronderëm geschloen, sinn an hier Welte gedaucht an hu se fir Nolauschterer erausgefiizt.



„Do ass eng Kächen, Gréitchen ass säin Numm. Hat huet Schong mat rouden Talleken, a wann et domadder eraus geet, dann dréint et sech hin an hier, fillt sech ganz lëschtég an denkt: 'Wat bass du ee schéint Meedchen!' A wann et heem kënnt, dann drénkt et aus Lëschtégkeet ee Schotz Wäin, a well de Wäin och Loscht op lesse mécht, da probéiert et dat Bescht wat et gekacht huet, a seet: 'Eng Käche muss wëssen, wéi d'lesse schmaacht!'“

(D'Gréitchen, Bridder Grimm)

„Am Oman do war viru laanger Zäit eng Stad, an där gouf Waasser fir Gold verkaf. All Buer, Quell a Baach am ganze Land war verdréchent, an et huet net gereent, well de Kinnek war en Tyrann. Do hunn d'Bewunner vun der Stad en Zauberer ëm Hëllef gefrot: hie sollt hinne Waasser verschafen. Den Zauberer huet sech gutt bezuele gelooss an huet e Weier an eng Quell erbäigezaubert. Dozou sot en allerdéngs: 'Sollt jeemols eng Fra an dëse Weier schwamme goen, sou wäert en ausdrénken an d'Quell wäert ophalen ze sprudelen.' Dono huet e seng Sue geholl an ass verschwonnen. Do hunn d'Stadbewunner e Wiechter agestellt, dee

sollt oppassen, dass keng Fra a kee Meedche géing an de Weier schwamme goen. De Wiechter awer war e jonke Borscht vun 20 Joer, oniwierluecht a sturazeg ...“ **(De geheime Weier, eng Erzélung aus dem Oman)**

Don DeLillo/ Julien Gosselin

Si vous pouviez lécher mon cœur

| JOUEURS © SIMON GOSSELIN

| THÉÂTRE

Joueurs

NOVEMBRE 2019 JEUDI 21 À 20H00

Mao II

NOVEMBRE 2019 VENDREDI 22 À 20H00

Les Noms

NOVEMBRE 2019 SAMEDI 23 À 20H00

Les spectateurs du Grand Théâtre peuvent s'attendre à une trilogie théâtrale époustouflante, avec les trois adaptations de romans de Don DeLillo par Julien Gosselin.

FR Depuis leurs tout premiers travaux, bien avant la création des *Particules Élémentaires*, que le public a pu découvrir au Grand Théâtre en 2018, et bien plus encore maintenant depuis le travail sur *2666* de Roberto Bolaño, Julien Gosselin et sa compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur (SVPLMC) se concentrent sur un nombre très précis de thèmes: la littérature, la violence, la façon dont un être humain est victime des mouvements souterrains que produisent l'Histoire ou la société qui l'entoure.

Pour Julien Gosselin, Don DeLillo agit comme un catalyseur de ces thèmes, comme l'endroit d'embranchement de ces questions, mais aussi comme un nouveau virage à négocié. Celui des histoires qu'il raconte, des hommes et des femmes qu'il décrit, emportés par le mouvement global de l'Histoire politique mais aussi et surtout par des phénomènes inexplicables. La peur, le doute, l'ennui, l'impossibilité de l'amour: DeLillo rend à ces phénomènes vécus par tous leur part de mystère, les relie à l'Histoire, aux guerres, aux archaïsmes les plus violents et les plus purs. Julien Gosselin recentre son travail d'adaptation sur trois textes de DeLillo, *Joueurs*, *Mao II* et *Les Noms*, qui décrivent, chacun à leur manière, une histoire du terrorisme. Le spectacle, qui dure environ neuf heures, se retrouve ici découpé en trois représentation distinctes. Le metteur en scène poursuit ainsi son travail cinématographique, qui paraît absolument nécessaire à la lecture des romans, tout en cherchant à résoudre au plateau une question qui lui est chère: comment ajouter à la présence du cinéma en direct la force des corps, le contact non brisé des spectateurs aux acteurs, à leurs peaux.

Voilà plus de cinquante ans que l'écrivain américain Don DeLillo bâtit une œuvre immense, protéiforme, pareille à un relevé sismographique des états de notre planète. Julien Gosselin a choisi d'opérer une coupe verticale pour y prélever des échantillons datant de trois décennies différentes. Pour ce metteur en scène hors pair, il s'agit d'une étape supplémentaire de cette recherche d'un théâtre immersif, musical, poétique, qui plongera le spectateur au cœur de ce qui pourrait être une histoire absolument intime de décennies de violences politiques.

» Le choix des livres de Don DeLillo qui forment l'armature du spectacle n'est pas neutre. Tous évoquent, à leur façon, trois décennies de terrorisme aux États-Unis, et rejoignent les thèmes sur lesquels Julien Gosselin revient toujours.

Les Inrockuptibles, Fabienne Arvers

» Julien Gosselin adapte cette année trois œuvres de Don DeLillo [...] avec en fil rouge la société américaine, son consumérisme à outrance et le rapport qu'elle entretient au monde. [...] Trois spectacles distincts mais aux échos nombreux, dont la matière première, brassée de réflexions vertigineuses sur le langage et la civilisation, l'intime et le politique, le vide au cœur de la société américaine et ses répercussions sur le reste de la planète livrent rien moins qu'un état du monde n'ayant nullement perdu de son tranchant (les livres datent respectivement de 1977, 1991 et 1982).

Libération, Élisabeth Franck-Dumas

Texte **Don DeLillo**

Traduction **Marianne Véron**

Adaptation & mise en scène **Julien Gosselin**

Avec **Rémi Alexandre, Guillaume Bachelé, Joseph Drouet, Denis Eyriey, Antoine Ferron, Carine Goron, Pauline Haudepin, Alexandre Lecroc-Lecerf, Frédéric Leidgens, Caroline Mounier, Victoria Quesnel, Maxence Vandeveld**

Scénographie **Hubert Colas**

Assistant technique à la scénographie

Frédéric Vienot

Assistant à la mise en scène **Kaspar Tainturier-Fink**

Création musicale **Rémi Alexandre, Guillaume Bachelé, Maxence Vandeveld**

Création lumière **Nicolas Joubert**,
assisté d'**Arnaud Godest**

Création vidéo **Jérémy Bernaert, Pierre Martin**

Création sonore **Julien Feryn**

Costumes **Caroline Tavernier**,
assistée d'**Angélique Legrand**

Accessoires **Guillaume Lepert**

Régie générale création & assistance technique
scénographique **Antoine Guilloux**

Régie générale tournée **Léo Thévenon**

Régie plateau **Benjamin Dupuis, Simon Haratyk, Guillaume Lepert**

Régie lumière **Anna Geneste, Arnaud Godest, Fanny Walser**

Cadre vidéo **Jérémy Bernaert**

Régie vidéo **Pierre Martin** ou **Pierre Hubert, Raphaël Oriol**

Régie son **Julien Feryn, Hugo Hamman**
ou **Noémie Pagot**

Régie son HF **Mélissa Jouvin**

Costumes **Angélique Legrand** ou **Caroline Tavernier**

Stagiaire dramaturgie **Juliette de Beauchamp**

Stagiaires techniques **Sophie Miquet,**

Mickaël Perissinotto, Nina Chiron

Direction technique **Nicolas Ahssaine**

Directeur technique adjoint **Vianney Brunin**

Administration, production, diffusion

Eugénie Tesson

Organisation tournée, communication

Emmanuel Mourmant

Assistant à l'administration **Paul Lacour-Lebouvier**

Textes publiés aux **Éditions Actes Sud**

Production **Si vous pouviez lécher mon cœur**

Coproduction **Kaidong Coopération**

franco-taiwanaise pour les arts vivants; Le Phénix, scène nationale (Valenciennes); National Performing Arts Center – National Theater & Concert Hall (Taiwan); Odéon-Théâtre de l'Europe; Théâtre National de Strasbourg; Festival d'Avignon; MC2: Maison de la culture de Grenoble; Théâtre du Nord – Centre Dramatique National Lille / Tourcoing / Hauts-de-France; International Theater Amsterdam; TNB – Théâtre National de Bretagne – Centre Européen Théâtral et Chorégraphique (Rennes); Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Bonlieu Scène nationale Annecy; Le Quartz – scène nationale de Brest; Festival d'Automne à Paris; La Filature, Scène nationale (Mulhouse)

Avec la participation artistique du

Jeune Théâtre National

Avec le soutien de **Nanterre-Amandiers et Montévidéo, créations contemporaines**

Avec le soutien exceptionnel de la **DGCA / DRAC Hauts-de-France et de la Région Hauts-de-France**

L'adaptation de *Joueurs, Mao II, Les Noms* est représentée dans les pays de langue française par Dominique Christophe / l'Agence, Paris en accord avec Abrams Artists & The Wallace Literary Agency, New York.

Construction du décor **Ateliers du Théâtre National de Strasbourg**

NOVEMBRE 2019**Jeudi 21 À 20H00****Durée 3h00 (pas d'entracte)****Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €****ou en 3 soirées distinctes et au tarif d'une intégrale****Adultes 50 €, 40 €, 30 € / Jeunes 16 €****Introduction à la pièce par****Monsieur Ian De Toffoli ½ heure****avant la représentation (FR).**

Joueurs (1977)

DON DELILLO

FR Comme dans les bonnes biographies, qui finissent, pour expliquer tel ou tel événement de la vie d'un homme, par préférer à la logique chronologique et stupide de la raison l'acceptation pure et simple qu'il existe des vides mystérieux, des actions commises de façon gratuite ou irrationnelle, DeLillo rend à l'histoire globale du Monde son mystère intime.

Dans *Joueurs*, l'ennui d'un couple devient une passerelle vers la violence pure, la lutte entre la radicalité et le libéralisme aux États-Unis dans les années 1980. En effet, Pammy et Lyle Wynant, couple aisé, dont le mariage est apparemment sans problèmes et la vie remplie d'amis, sont au bord de la rupture quand leur route croise celle d'un groupe de terroristes. Cette rencontre fait basculer leur classique destin de couple moderne. Conciliabules et obsessions sexuelles font bientôt d'eux des «joueurs» aveugles et impuissants, emportés dans une spirale qu'ils ignorent et qui risque pourtant d'engloutir tout un pan de la société américaine.

C'est avec une magistrale autorité que ce texte met en évidence les sinistres ambiguïtés de l'Amérique ainsi que l'écart sans cesse croissant entre la vie et le sens que peut lui donner sa société à la dérive. Le temps écoulé depuis sa première parution, en 1977, n'a fait que souligner l'angoissante et visionnaire pertinence de *Joueurs*.

NOVEMBRE 2019

Vendredi 22 À 20H00

Durée 3h10 (pas d'entracte)

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

ou en 3 soirées distinctes et au tarif d'une intégrale

Adultes 50 €, 40 €, 30 € / Jeunes 16 €

Introduction à la pièce par

Monsieur Ian De Toffoli ½ heure

avant la représentation (FR).

Mao II (1990)

DON DELILLO

FR Individualisme, radicalisme, capitalisme, terrorisme: autant de fils rouges pour s'orienter dans ce deuxième volet de la trilogie de textes de Don DeLillo que Julien Gosselin adapte au théâtre. *Mao II* prend thèmes et personnages au piège d'une illusion romanesque impitoyable, tel un miroir où la fin du XX^e siècle peut se contempler, fascinée et inquiète. DeLillo métamorphose en une fiction vertigineuse des problématiques aussi fondatrices que la politique à l'échelle internationale, le rôle des médias, la prégnance de l'image, son statut et sa multiplication dans les sociétés contemporaines.

Cette pièce fait le portrait d'un écrivain solitaire nommé Bill Gray qui vit à l'écart du monde, pensant que les qualités littéraires d'une œuvre se perdent, dès qu'elle est lue par un trop grand nombre de lecteurs. Bill déplore que les romanciers sont devenus obsolètes à une époque où le terrorisme a supplanté l'art comme «attaques sur la conscience».

Se rendant à Londres pour donner un discours public sur un écrivain suisse pris en otage à Beyrouth, Bill y fait la rencontre d'un représentant du groupe maoïste responsable de l'enlèvement de l'écrivain, puis décide d'aller lui-même au Liban et de négocier la libération de l'écrivain. À Chypre, Bill est renversé par une voiture. Dans l'épilogue de la pièce, la photographe Brita, qui avait documenté la vie de Bill, se rend à Beyrouth pour photographier Abu Rashid, le terroriste responsable de l'enlèvement.

En prédisant une époque de terreur impliquant des explosions en plein vol et des bâtiments effondrés, DeLillo était étrangement en avance sur son temps. *Mao II* thématise ainsi l'effet profond que la terreur politique allait bientôt avoir sur la société américaine.

| GRAND THÉÂTRE

| GRANDE SALLE

| DON DELILLO /
JULIEN GOSSELIN

NOVEMBRE 2019**Samedi 23 À 20H00****Durée 3h00 (pas d'entracte)****Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €****ou en 3 soirées distinctes et au tarif d'une intégrale****Adultes 50 €, 40 €, 30 € / Jeunes 16 €****Introduction à la pièce par****Monsieur Ian De Toffoli ½ heure****avant la représentation (FR).**

Les Noms (1982)

DON DELILLO

FR Avec *Les Noms*, publié en 1982 aux États-Unis, Don DeLillo impose son impressionnante puissance visionnaire et signe un grand roman politique paranoïaque et labyrinthique.

Dans *Les Noms*, il fait de la solitude d'un homme d'affaires égaré à Athènes le départ d'un questionnement gigantesque sur l'alphabet. La pièce qu'en a tirée Julien Gosselin raconte la fascination dont témoigne un homme solitaire pour une secte violente et criminelle qui tue ses victimes en se basant sur l'alphabet. Entraîné par sa passion pour la mystique du langage, il se livre à une périlleuse enquête, ainsi qu'à un double spectacle: celui de l'Amérique cherchant à s'expliquer le monde, et celui du monde apparaissant, à travers pérégrinations et péripéties des protagonistes de la pièce, comme une tentative d'explication de l'Amérique.

Cette pièce se veut comme une sorte d'étude sociale de ces Américains qui travaillent pour des multinationales qui essaient dans les régions les plus névralgiques du globe, tandis que monte la menace terroriste des années 1970. De nombreux

thèmes y sont explorés, comme l'intersection de la langue et de la culture, la perception de la culture américaine à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières et l'impact que la narration a sur les faits d'une histoire. Tout cela sur fond d'un bassin méditerranéen en pleine crise politique et de tension internationale.



| LES NOMS © SIMON GOSSELIN

| THÉÂTRE



NOVEMBRE 2019**Mardi 26 & jeudi 28 À 20H00****DÉCEMBRE 2019****Mardi 3, mercredi 4 & samedi 7 À 20H00****Durée inconnue, spectacle en création****Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €****Introduction to the play by****Janine Goedert at 7.30pm****before every performance (EN).**

Dealing with Clair

MARTIN CRIMP

With a.o. **Matthew Brown,**
Whitney Esterhuizen-Fortmueller,
Elisabet Johannisdottir, Raoul Schlechter,
Jules Werner

Director **Anne Simon**
Assistant Director **Tom Dockal**
Set & Costume design **Clio Van Aerde**

Production **Les Théâtres de la Ville de**
Luxembourg

EN Following the unanimous acclaim for her production of *Stupid Fucking Bird* last season, director Anne Simon now tackles an early play by one of Britain's most exciting playwrights to emerge in the 1980s: Martin Crimp. *Dealing with Clair* appears to be a simple study of the real estate business. However, it ultimately turns out to be about the psychological violence of a white-collar world where money talks, the moral ambivalence of the middle classes and about men's abuse and belittlement of women. Crimp's portrayal of a dog-eat-dog world might be even more accurate today than it was 30 years ago when the play was originally written.

The yuppie couple Mike and Liz are anxious to sell their London house. They tell their estate agent Clair that they want to act honourably and accept the first offer at their already inflated asking price. But then James enters the scene, an enigmatic picture-dealer with a higher cash bid and unfathomable motives. Quickly all ethical notions go out of the window. Clair is caught in the middle of the couple's double dealings and receives slightly too



much attention by both the male seller and the potential buyer ...

Crimp excels at dissecting how language can camouflage people's baser actions: it conceals the loss of ethical standards and reveals the greed, sex and crime that reign right underneath the surface. Together with their cast, Anne Simon and her collaborator Tom Dockal will explore, in a detective-like manner, the possible realities of a murder that might not even have happened. For the second time they will team up with set and costume designer Clio Van Aerde. In Ballardian fashion, the set will become yet another intrusive character in a creepy and mysteriously hostile world of appearances and equivocation.

» ... smart, hugely entertaining and strangely moving. **Delano on Stupid Fucking Bird, Duncan Roberts**

» ... ce Stupid Fucking Bird d'Anne Simon tire ses subtilités d'une grande maîtrise du langage de Posner, d'une scénographie marquante et attirante,

mais aussi et surtout d'une posture générale de mise en scène qui fait de ce spectacle une réussite.

D'Lëtzebuurger Land à propos de Stupid Fucking Bird, Godefroy Gordet

DÉCEMBRE 2019

Jeudi 5 & vendredi 6 À 20H00

Durée 2h15 (pas d'entracte)

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

Introduction à la pièce par

Monsieur Stéphane Gilbert ½ heure

avant chaque représentation (FR).

Ruy Blas

VICTOR HUGO

Mise en scène **Yves Beaunesne**

Avec **Théo Askolovitch, Thierry Bosc, François Deblock, Zacharie Féron, Noémie Gantier, Fabienne Lucchetti, Maximin Marchand, Guy Pion, Jean-Christophe Quenon, Marine Sylf**
Musiciennes **Anne-Lise Binard, Elsa Guiet**

Dramaturgie **Marion Bernède**

Scénographie **Damien Caille-Perret**

Création costumes **Jean-Daniel Vuillermoz**

Lumières **Nathalie Perrier**

Création musicale **Camille Rocailleux**

Maquillages, coiffures & masques

Cécile Kretschmar

Assistanat à la mise en scène **Pauline Buffet,**

Jean-Christophe Blondel, Laure Roldàn

Maître de chant **Haïm Issacs**

Régie générale & son **Olivier Pot**

Habilleuse, coiffures, maquilleuse

Catherine Bénard

Régie lumières en alternance

Vincent Loubière / Karl Ludwigh Francisco

Régie plateau **Éric Capuano**

Production **La Comédie Poitou-Charentes /**

Centre dramatique national, avec le soutien de

la DRAC Nouvelle-Aquitaine / Ministère de la

Culture et de la Communication, de la Région

Nouvelle-Aquitaine et de la Ville de Poitiers

Coproduction & création **Fêtes Nocturnes du**

Château de Grignan

Coproduction **Théâtre de Liège; Les Théâtres**

de la Ville de Luxembourg; Théâtre Montansier;

Théâtre d'Angoulême / Scène Nationale

Avec la participation artistique de **l'ENSATT et**

du Studio-Théâtre d'Asnières

FR Yves Beaunesne a proposé aux Théâtres de la Ville des mises en scène qui ont marqué les spectateurs: *Le Canard sauvage*, *Le Récit de la servante Zerline*, *Lorenzaccio*, *Roméo et Juliette* (en version bilingue français-néerlandais), *L'Annonce faite à Marie* ou encore *Le Cid*. À présent, *Ruy Blas* de Victor Hugo.

Pour Yves Beaunesne, il y a tout dans *Ruy Blas*: un conte de fées – un valet aime la reine et devient son premier ministre –, un mélodrame – deux cœurs purs saisis d'amour fou succombent à un serpent machiavélique –, une tragédie sociale – malgré sa valeur, un prolétaire meurt victime de la tyrannie des Grands – un drame romantique –, puisque l'homme du peuple a le génie pour couronner, sa place n'est plus dans les bas-fonds, mais au sommet de la société –, et une comédie digne de Louis de Funès et Yves Montand.

Avec *Ruy Blas*, ce «ver de terre amoureux d'une étoile», la valeur n'est plus la naissance mais le mérite. Hugo fait surgir sur les ruines de la tyrannie le héros du peuple en marche vers l'avenir. Et quand il dit «Si notre or est fumier, en revanche, notre fumier est or», n'est-il pas une nouvelle fois visionnaire?

Le monde ressemble trop à une poupée entre les mains de quelques marionnettistes, le théâtre de Hugo coupe ces fils dans un théâtre où les acteurs sont rois. Et en effet, pour lui donner vie, Yves Beaunesne compte cette fois encore sur le talent de ses interprètes. Certains l'accompagnent depuis un certain temps déjà. D'autres, qui se sont distingués ailleurs, l'ont rejoint. Une belle équipe dans laquelle Laure Roldán, remarquée entre autres au TalentLAB, sera assistante à la mise en scène.

«Le drame tient de la tragédie par la peinture des passions, et de la comédie par la peinture des caractères. Les deux électricités opposées de la comédie et de la tragédie se rencontrent et l'étincelle qui en jaillit, c'est le drame.» (Victor Hugo, **Préface à *Ruy Blas***)

» Yves Beaunesne, en régisseur averti et méticuleux, tient parfaitement compte de la modernité et pérennité du *Lorenzaccio* en présentant une scène dégagée de tout superflu... [...] Sur un rythme soutenu rapide, une suite variée de scènes expressives, caractérisant parfaitement les personnages dans toutes leurs facettes et motivations, traçaient avec virulence un tableau noir accusateur, non seulement du despotisme florentin mais de toutes les dictatures anciennes ou actuelles dans le monde. **Tagblatt à propos de *Lorenzaccio*, Marc Weinachter**

» À l'image de la façade typique de l'art mudéjar qui lui sert de décor, *Le Cid* mis en scène par Yves Beaunesne est le résultat d'un savant alliage, entre tradition du texte et modernité du jeu, flamboyance des rôles et complexité de la langue, costumes d'époque et dilemme atemporel. [...] Le metteur en scène parvient alors à révéler le côté intemporel de cette tragi-comédie.

www.sceneweb.fr à propos du *Cid*, Vincent Bouquet

DÉCEMBRE 2019

Jeudi 12 & vendredi 13 À 20H00

Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €

Einführung zum Stück von
Frau Simone Beck ½ Stunde
vor jeder Vorstellung (DE).

In Zusammenarbeit
mit der
Österreichischen
Botschaft
Luxemburg

In die Poesie gehört die Ökonomie

THOMAS BERNHARD & SIEGFRIED UNSELD
DER BRIEFWECHSEL

Konzept & Inszenierung **Marion Rothhaar**

Mit **Harald Fröhlich & Germain Wagner**

Klavier **Cathy Krier**

Koproduktion **Schauspielhaus Salzburg;**

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg



DE In die Poesie gehört die Ökonomie basiert auf dem hochdramatischen Briefwechsel zwischen dem vor genau 30 Jahren verstorbenen Autor Thomas Bernhard und seinem Verleger Siegfried Unseld, in dem bei jeder Zeile alles auf dem Spiel steht. Reizende Komplimente für die „geliebte Bibliothek Suhrkamp“ stehen neben Bernhardschen Schimpftiraden und gnadenlosem Geschacher um Vorschüsse und Honorare.

„Ich forderte 40.000 DM, weil ich es eilig hatte, in zwanzig Minuten. Unseld hatte zu diesem Zeitpunkt vierzig Grad Fieber. Ich forderte also damals, wie ich heute denke, für jeden Fiebergrad des Verlegers tausend Mark.“

Der Schriftsteller erpresst, foltert und umgarnt seinen verständnisvoll argumentierenden Verleger mit unerschöpflicher Energie, Penetranz und Brutalität. Der Briefwechsel zwischen Thomas Bernhard und Siegfried Unseld ist ein fesselndes Zwei-Personen-Stück zwischen Komödie und Tragödie, kompromisslos liebevoll und vernichtend.

„Falls jemand auf ein letztes unentdecktes Drama von Thomas Bernhard gehofft haben sollte: Hier ist es. Es heißt *Briefwechsel* und entstand zwischen 1961 und Bernhards Tod 1989.“ (**Die Zeit**)

Unter der Regie von Marion Rothhaar lesen Harald Fröhlich und Germain Wagner eine Auswahl aus den rund 500 Briefen. Sie werden von der Luxemburgerin Cathy Krier am Klavier begleitet, die das Publikum bereits in *Funeral Blues* begeistern konnte.

» Die Textauswahl von Marion Rothhaar aus Beethovens nahezu 2.000 Briefen offenbart zahlreiche Beobachtungen und gedankliche Ausbrüche. [...] das schriftliche und musikalische Vermächtnis Beethovens selbst sorgen für einen überaus unterhaltsamen Abend in Wort und Ton [...].

d'Lëtzebuerger Land zu Von Herzen soll es wieder zu Herzen gehen, Briefwechsel Ludwig van Beethovens, Claude Reiles

DÉCEMBRE 2019

Ab 6 Joër

Samedi 14 & dimanche 15 À 17H00

Mercredi 18 À 19H00

Durée estimée 1h20 (pas d'entracte)

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

Rabonzel

JEFF SCHINKER / BRIDDER GRIMM

E MÄERCHE FIR GROUSS A KLENG OP LËTZEBUERGESCH

Mam **Fabienne Elaine Hollwege**, Maximillien Jadin,
Rosalie Maes, Jean-Jacques Mailliet,
Sophie Mousel, Leila Schaus, Luc Schiltz,
Max Serra, Pitt Simon, Timo Wagner

Regie **Charles Muller**
 Dramaturgie **Andreas Wagner**
 Musik **Gast Waltzing**
 Bühn, Kostümer & Luucht **Dragoş Buhagiar**
 Regieassistentz **Daliah Kentges**

Produktioun **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**



LB Virun zwou Saisonen hunn d'Stater Theatern eng al Traditioun aus de 60er Joren nees an d'Liewe geruff: Mäercher nei opliewen ze loosse, a Lëtzebuurger Sprooch. Am Dezember 2017 ass esou ënner dem Ian De Toffoli senger Fieder an dem Myriam Muller senger Regie de *Rumpelstilzchen* mat grousssem Erfolleg op d'Bühn bruecht ginn. All zwee Joer soll en neit Wierk entstoen am enken Zesummespill tëschent engem Auteur an engem Regisseur an all Kéiers geet et drëms fir klassesch Geschichten nei ze erzielen an esou virun de Feierdeeg Grouss a Kleng ze begeeschteren.

Fir d'Kreatioun 2019 entfëiren de Lëtzebuurger Auteur Jeff Schinker an de Regisseur Charles Muller, zesumme mat enger éischtklasseger Equipe vu Schauspiller a Musiker, eis an d'Welt vum *Rabonzel*.

Als jonkt Meedche gëtt d'Rabonzel vu sengen Elteren un eng däischter Gestalt, där ee mysteriëise Gaart gehéiert, verkaf. An engem Tuerm soll d'Meedche säin Dram verwierklechen a mat der Hëllef vun där Figur, déi sech Lone nennt – hallef

Casting-Agent, hallef verlugenen Hexer, an 100 Prozent onduerchsichteg – zu enger weltbekannter Sängerin ginn. Schnell mierkt d'Rabonzel, wat dem Lone wierklech am Kapp ronderëm schwierft – a léiert ee charmante Pränz kennen, deen allerdéngs llicht onbehollef ass. Wäert dem Rabonzel säin Dram an Erfëllung goen?

An dëser neier Versioun vum *Rabonzel*, e Mäerchen, dat an der Literatur an am Theater ëmmer erëm opgegraff gouf, wäert de Schwéierpunkt op der Musek an op dem Verdreemte leien. Nei Kompositiounen a Lidder vum Gast Waltzing ënnermolen d'Thema vun der Jugend, hieer Wënsch an Idealer a wéi se oft vun den Erwuessenen ausge-notzt ginn.

JANVIER 2020

Jeudi 9 & vendredi 10 À 20H00

Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €

Spectacle sans paroles

Introduction to the play by

Janine Goedert at 7.30pm

before every performance (EN).

The Strange Tale of Charlie Chaplin and Stan Laurel

TOLD BY AN IDIOT

Director **Paul Hunter**

Composer **Zoe Rahman**

Physical Comedy Consultant **Jos Houben**

A **Told by an Idiot** and **Theatre Royal Plymouth** production with **Unity Theatre**

EN In 1910 Fred Karno's famous music hall troupe set sail for New York. Part of the company were two unknown young men, Charlie Chaplin and Stan Laurel.

On this transatlantic journey, Charlie and Stan shared a cabin and then spent almost two years together touring North America, with Stan as Charlie's understudy. Stan returned home to England, later finding success in the USA with his soulmate Oliver Hardy. Charlie developed his Little Tramp character and within five years became one of the most famous figures in the world.

In Charlie Chaplin's highly detailed autobiography Stan Laurel is never mentioned.

Stan talked about Charlie all his life.

Performed without words in Told by an Idiot's highly acclaimed visual style and with silent film captions in English, the show looks at an unknown period in comic history when two maverick imaginations collided for a brief time. Playing fast and



loose with the facts and with an original piano score composed by Mercury Award Nominee Zoe Rahman played live each night, *The Strange Tale of Charlie Chaplin and Stan Laurel* is no nostalgic bio-drama, but a hilarious and deeply moving homage to two English men who changed the world of comedy forever.

» *Their work is never less than sublime.*
Independent, Paul Taylor

» *A company with a gift for inventive physicality.*
Evening Standard, Henry Hitchings

» *There's nothing quite like it [...] wild and funny with a serious core.* **The Times on My Perfect Mind, Libby Purves**

» *Theatre about as inventive, imaginative and fantastical as it gets.* **TimeOut, on Don't Laugh It's My Life, Jane Edwards**

» *I now believe in the transformative power of theatre.* **The Sunday Times on Get Happy, Patricia Nicol**

» *Infected by gleeful madness.* **The Guardian on My Perfect Mind, Lyn Gardner**

» *Wonderfully nutty and inventive.*
The Times on And The Horse You Rode In On, Donald Hutera

» *Very funny [...] a show unlike any other.*
The Telegraph on My Perfect Mind, Charles Spence

The events in this play are fictional. This play is certainly not endorsed by the estates of Charlie Chaplin, Stan Laurel or anyone else for that matter!

JANVIER 2020

Mercredi 15 & jeudi 16 À 20H00

Durée 2h35 (pas d'entracte)

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

Introduction à la pièce par

Monsieur Stéphane Gilbert ½ heure

avant chaque représentation (FR).

Un ennemi du peuple

HENRIK IBSEN

Avec **Sharif Andoura**, **Cyril Bothorel**,
Nicolas Bouchaud, **Cyprien Colombo**,
Vincent Guédon, **Éric Guérin**, **Jeanne Lepers**,
Nadia Vonderheyden
et la participation de **Valérie de Champchesnel**,
Julien Le Moal & **Christian Tirole**

Mise en scène **Jean-François Sivadier**
Traduction **Éloi Recoing**
Collaboration artistique **Nicolas Bouchaud**,
Véronique Timsit

Scénographie **Christian Tirole**,
Jean-François Sivadier

Lumières **Philippe Berthomé**,

Jean-Jacques Beaudouin

Costumes **Virginie Gervaise**

Son **Ève-Anne Joalland**

Accessoires **Julien Le Moal**

Maquillage **Noï Karuna**

Régisseuse habilleuse

Valérie de Champchesnel

Électricien poursuiteur **Karim Abed**

Assistants à la mise en scène

Véronique Timsit, **Rachid Zanouda**

Régie générale **Dominique Brillault**,
Bernardo de Almeida

Production déléguée **Cie Italienne avec Orchestre**
Coproduction **MC2: Grenoble; Odéon-Théâtre de l'Europe; Théâtre National de Strasbourg; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Théâtre de Caen; Le Quai-CDN Angers Pays de la Loire; La Criée - Théâtre National de Marseille; Théâtre Firmin Gémier / La Piscine**

La nouvelle traduction d'*Un ennemi du peuple* commandée à Éloi Recoing par la compagnie est éditée chez Actes Sud-Papiers.

Remerciements aux éditions Fario de nous avoir donné la permission d'utiliser des passages de l'ouvrage de Günther Anders, *La Violence: oui ou non* (2014).



FR Après *John Gabriel Borkman*, *Gespenster* et *Peer Gynt*, les Théâtres de la Ville continuent leur exploration de l'œuvre d'Henrik Ibsen avec cette fois *Un ennemi du peuple* et ses affrontements aux accents contemporains non sollicités.

Tout commence très bien: Peter Stockmann, le préfet, administre l'établissement de bains qui fait la richesse de la ville; son frère Tomas, le médecin, est l'un de ses principaux employés et le garant de la qualité des soins offerts aux curistes. En apparence, ils s'accordent donc sur l'essentiel. Pourtant, tout les oppose, et il suffit d'une étincelle pour qu'explose leur rivalité, lorsque Tomas découvre que les eaux de l'établissement sont contaminées... L'affrontement fratricide s'étend aux dimensions de la cité. Croira-t-on le lanceur d'alerte, qui pousse le souci de vérité jusqu'à risquer la mort sociale? Comment arbitrer entre les exigences de la vérité et les impératifs de l'économie?

Avec *Un ennemi du peuple*, le metteur en scène Jean-François Sivadier aborde pour la première fois l'univers d'Ibsen.

» En s'emparant de l'œuvre rageuse d'Ibsen, le metteur en scène fait mouche. Grâce à une lecture toute en ambivalence, il dresse le portrait d'une époque, la nôtre, en proie à des vents contraires qui menacent de la faire chavirer. [...] En même temps que la vie de l'ennemi du peuple, Sivadier déconstruit et abolit tout son environnement, y compris scéniquement, sous le regard du public pris à témoin. Celui qui s'était cru soutenu par la «masse compacte» la voue désormais à l'extermination. Derrière lui, peut aussi bien se cacher un lanceur d'alerte éclairé, un dangereux populiste, qu'un pourfendeur d'une tyrannie de la majorité abêtie. En face, ses adversaires déploient des trésors de mesquinerie. Qu'ils soient représentant de l'État, défenseur modéré des petits propriétaires ou simple journaliste, tous roulent pour des chapelles privées, loin, très loin, de l'intérêt collectif. Grâce à la subtilité de Sivadier, chacun pourra y reconnaître les amis ou ennemis qu'il souhaite.

www.sceneweb.fr, Vincent Bouquet





JANVIER 2020

Samedi 18, jeudi 23, vendredi 24 &

samedi 25 À 20H00

Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

—

Süden

JULIEN GREEN

ÜBERSETZUNG VON IRÈNE KUHN

Mit u.a. **Anna Grisebach, Catherine Janke, Denis Jousselin, Andreas Lust, Luc Schiltz, Cornelius Schwalm**

Regie **Thierry Mousset**

Regieassistent **Sally Merres**

Bühne **Marie-Luce Theis**

Kostüme **Uli Simon**

Produktionsleitung **Eva-Karen Tittmann**

Technische Leitung **Martina Schulte**

Produktion **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

Aufführungsrechte beim Verlag Herbig & Nymphenburger

Einführung zum Stück

von Frau Simone Beck ½ Stunde

vor jeder Vorstellung (DE).

DE „Liebesgeschichten, das ist nichts für Kinder“, brüllt die alte Evelina. Es sind die letzten Stunden vor dem Ausbruch des Bürgerkrieges zwischen Nord- und Südstaaten – und die Welt fünf junger Menschen steht vor dem Zusammenbruch. Sie sind von ihren Gefühlen überfordert und geraten an die Grenzen ihrer Vorstellungen von Sexualität, Identität und Schuld. Zum Schutz der öffentlichen Sittlichkeit wurde Julien Greens Theaterstück *Süden* nach seiner Entstehung 1953 in Luxemburg und anderen europäischen Ländern verboten.

„So wie Strindberg“, schreibt Walter Benjamin, „nimmt Green seinen Menschen die Opiate des Lebens, und vor allem ihre Gewohnheit fort“. In *Süden* findet der Kampf schon zwischen den Figuren auf der Bühne statt, noch bevor der eigentliche Krieg beginnt. Sie erfinden sich Liebesgeschichten, reiben sich selbstgeschriebene Briefe über den Körper und haben solche Angst vor Beziehungen, dass sie sich einen Gott erfinden – um trotzdem an ihrem falschen Glauben zu scheitern. Ausnahme ist der 14-jährige Jimmy: Zu jung, um diese Leiden-schaften zu kennen, kann er das „Liebesgetümmel“



um sich herum nicht verstehen. Aber auch er wird schlussendlich Opfer einer Welt, die ihn bestraft und ihm jegliche menschliche Wärme verwehrt.

dem FOCUNA-Stipendium, inszeniert er nun zum ersten Mal am Grand Théâtre mit einer erstklassigen Besetzung aus drei Ländern.

Über diese Schicksale, Ängste und Gefühle wird in Thierry Moussets Inszenierung von *Süden* nicht gerichtet; im Fokus stehen die Zerrissenheit der Figuren und die konservativen Strömungen einer Gesellschaft, die durch ein Klima des Rassismus, der Ausgrenzung und der Gewalt den Zusammenhalt und die Offenheit der Menschen bedroht.

Als Teilnehmer am ersten TalentLAB#16 zählt Thierry Mousset sicherlich zu der neuen Generation von Luxemburger Regisseuren, die mit Arbeiten wie *Brooklyn Boy Made Good* (2017 im Kapuzinertheater) und *Oh du do uewen, deem seng Hand* (2017 im Kasematten-theater) bereits auf sich aufmerksam machen konnte. Nach seiner dramaturgischen Mitarbeit bei Thorsten Lensings *Unendlicher Spaß* (eingeladen zum Berliner Theatertreffen 2019), unterstützt von den Théâtres de la Ville und

JANVIER 2020

Jeudi 30 & vendredi 31 À 20H00

Durée 1h50 (pas d'entracte)

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

Introduction à la pièce par

Monsieur Ian De Toffoli ½ heure

avant chaque représentation (FR).

Arctique

ANNE-CÉCILE VANDALEM

DAS FRÄULEIN (KOMPANIE)

Interprétation **Frédéric Dailly, Guy Dermul, Eric Drabs, Véronique Dumont, Philippe Grand'Henry, Epona Guillaume, Antoine Herniotte, Zoé Kovacs, Gianni Manente & Mélanie Zucconi**

Écriture & mise en scène **Anne-Cécile Vandalem**
Scénographie **Ruimtevaarders**
Collaboration à la dramaturgie **Nils Haarmann & Sarah Seignobosc**

Composition musicale & design sonore **Pierre Kissling**

Création lumière **Enrico Bagnoli**

Ingénierie du son **Antoine Bourgain**

Création vidéo, direction de la photographie, cadre **Federico D'Ambrosio**

Montage vidéo **Yannick Leroy**

Cadre **Léonor Malamatenios & Tom Gineyts**

Création costumes **Laurence Hermant**

Création maquillage, coiffures & effets spéciaux **Sophie Carlier**

Accessoirisation, emsemblage **Fabienne Müller**

Construction du décor & confection des costumes

Ateliers du Théâtre National Wallonie-Bruxelles

Directeur technique & régie générale

Damien Arrii & Marc Defrise

Régie vidéo **Frédéric Nicaise**

Régie lumière **Léonard Clarys**

Régie son **Antoine Bourgain & Théo Jonval**

Régie plateau **Clara Pinguet & Baptiste Wattier**

Production de tournée **Marie Charrieau**

Direction de production **Audrey Brooking**

Musiques additionnelles *Anyone who knows what love is* (Judith Arbuckle / Pat Sheeran / Jeannie Seely / Randy Newman), interprété par l'Arctic Serenity Band © Emi Music Publ. (Belgium) Sa; *Sweet Dreams* (Don Gibson), interprété par l'Arctic Serenity Band © Sony-Atv Music Publ. (Belgium) Bv; *Way down the hole* (Tom Waits), interprété par l'Arctic Serenity Band © Hans Kusters Music

Production **Das Fräulein (Kompanie);**

Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles

Coproduction **Théâtre National Wallonie-**

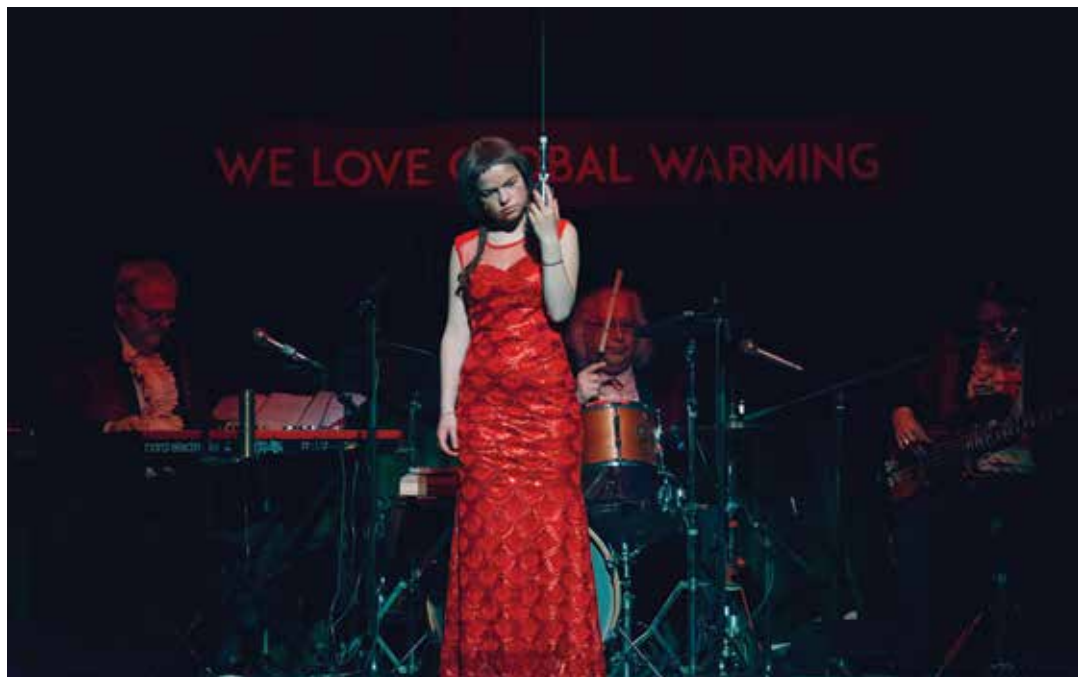
Bruxelles; Théâtre de Namur; Théâtre de Liège;

MARS / Mons Arts de la scène; Volcan – Scène

nationale du Havre; Odéon-Théâtre de l'Europe;

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg;

Comédie de Reims – Festival Reims Scènes



d'Europe; Comédie de Caen – Festival les Boréales; Espace Jean Legendre, Scène nationale de l'Oise en préfiguration – Compiègne; Les Célestins – Lyon; Schaubühne am Lehniner Platz – Berlin; La Coop asbl & Shelter Prod (Belgique)

Avec le soutien de **ING, Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique, Fédération Wallonie-Bruxelles / Service théâtre**

FR Nous sommes en l'an 2025, quelque part entre le Danemark et le Groenland. Six inconnus embarquent clandestinement à bord d'un ancien navire de croisière de luxe, sorte de bateau fantôme, attirés par une lettre anonyme. En chemin, le bateau qui les remorque les abandonne en haute mer. Ceux-ci vont alors errer dans les eaux internationales jusqu'à se retrouver prisonniers des glaces...

Arctique, un thriller d'anticipation et un manifeste théâtral contre le réchauffement climatique, est l'histoire d'une vengeance, dans laquelle six personnages vont être pris au piège d'une

manœuvre destinée à les faire disparaître. La vengeance de la nature sur un monde dérivant et sur la corruption profonde des êtres humains qui, aveuglés par leurs passions, perdent la conscience de leur place dans l'univers. Anne-Cécile Vandalem choisit de situer son histoire dans un futur relativement proche: voilà un procédé narratif qui permet d'alerter le spectateur sur les problématiques qu'embrasse le spectacle tout en laissant ouvert un champ d'action, de possibles, dans le réel.

Dans *Arctique*, à la fois une comédie et un thriller, à la fois un film et une pièce de théâtre, Anne-Cécile Vandalem, ayant connu un succès retentissant avec sa précédente création *Tristesses* au festival d'Avignon en 2016, et marraine de l'édition 2018 du TalentLAB, use à nouveau du langage cinématographique pour le mettre au service d'une fable d'anticipation théâtrale et musicale.

» *Arctique est une vraie réussite, qui convoque non seulement le thriller mais aussi le cinéma d'horreur, osant même quelques petites touches «gore», et le fantastique.* **Le Monde, Fabienne Darge**





Dans le cadre du cycle sur la violence

LES SPECTACLES SUIVANTS, MONTRÉS DANS LE CADRE DU CYCLE SUR LA VIOLENCE, SERONT ACCOMPAGNÉS PAR TOUT UN PROGRAMME, FIXÉ ULTÉRIEUREMENT, DE TABLES RONDES THÉMATIQUES, DISCUSSIONS ET LECTURES TRAITANT DES DIFFÉRENTES FORMES DE LA VIOLENCE, COMME LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES, LA VIOLENCE SOCIÉTALE, HOMOPHOBIE, LA VIOLENCE DE CLASSE OU ENCORE CELLE PROVOQUÉE PAR DES COUPS DU HASARD.

Das letzte Feuer
La Dame aux camélias
Im Herzen der Gewalt
Seasonal Affective Disorder /
trouble affectif saisonnier
Enter Achilles (p. 84)



FÉVRIER 2020

**Mardi 11, mercredi 12, samedi 15 &
mercredi 26 À 20H00**

MARS 2020 Mercredi 11 À 20H00

Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €

Einführung zum Stück von
Herrn Marc Rettel ½ Stunde
vor jeder Vorstellung (DE).

Das letzte Feuer

DEA LOHER

Mit u.a. **Matthias Breitenbach**, **Catherine Elsen**,
Josiane Peiffer, **Konstantin Rommelfangen**,
Kara Schröder, **Max Thommes**, **Brigitte Urhausen**

Inszenierung **Anna-Elisabeth Frick**

Dramaturgie **Anna-Sophia Güther**

Choreographie **N.N.**

Bühne & Kostüme **Lynn Scheidweiler**,

Mariam Haas

Musik **Max Thommes**

Produktion **Les Théâtres de la Ville de
Luxembourg**



DE Ein abgelegenes Viertel am Rande der Stadt. Bei einem Autounfall kommt ein achtjähriger Junge ums Leben. Rabe, der Fremde, ist der einzige Zeuge. Den ehemaligen Soldaten hat es in dieses urbane Brachland verschlagen. Doch irgendetwas stimmt nicht mit ihm. Bald verändern sich die Beziehungen der Bewohner im Viertel; ihre Verhältnisse werden gefährdeter. Ist es das Unglück, der Tod des Kindes, der ihre Lebenswelten durchwebt? Oder entfalten Rabes Anwesenheit und sein Einfluss eine langsame, zerstörerische Wirkung?

Das letzte Feuer von Dea Loher, erzählt kaleidoskopartig von brüchigen Existenzen; von Karoline und ihrer Krebserkrankung; von Susanne und Ludwig und dem Verlust ihres einzigen Kindes; und von der alten Rosa, deren Demenz sie auf schmerzliche Weise immer wieder neu erfahren lässt, dass ihr Enkelsohn bei einem Unfall ums Leben gekommen ist. Sie alle sind Versehrte, Verletzte, Verletzliche. In dem Versuch, die Krisen zu überwinden und dem eigenen Schicksal zu trotzen, werden die Figuren immer wieder von der eigenen

Geschichte eingeholt. Es fällt eben schwer zu vergessen. Wunden werden geleckt, Schorf wird aufgerissen und manchmal verheilt etwas. Sichtbare Narben aber werden bleiben.

In *Das letzte Feuer*, für das sie mit dem Mülheimer Dramatikerpreis ausgezeichnet wurde, erzählt die deutsche Theaterautorin Dea Loher von Menschen an der Grenze zum Vergessen, von Schuld, Erinnerung und von der Sehnsucht nach einer Begegnung jenseits des Schmerzes. Das Drama, 2008 von der Fachzeitschrift „Theater heute“ als „Stück des Jahres“ ausgezeichnet, zeichnet sich durch seinen so präzisen wie liebevollen Blick auf die Figuren aus. Lohers Sprache ist schonungslos und poetisch zugleich und macht die Gnadenlosigkeit des Lebens spürbar.

Die Körper-Studio-Preis-Gewinnerin Anna-Elisabeth Frick, die bereits *Der Steppenwolf* in Luxemburg gezeigt hat und oft spartenübergreifend arbeitet, führt bei diesem Stück – mit luxemburgisch-deutscher Besetzung – Regie.

FÉVRIER 2020**Vendredi 28 À 20H00****MARS 2020** Mardi 3, mercredi 4, jeudi 5 &
vendredi 6 À 20H00**Durée inconnue, spectacle en création****Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

—

Ivanov

ANTON P. TCHEKHOV**COMÉDIE EN QUATRE ACTES & CINQ TABLEAUX**

Avec **Mathieu Besnard, Denis Jusselin, Nicole Max, Jorge de Moura, Sophie Mousel, Valéry Plancke, Manon Raffaelli, Raoul Schlechter, Pitt Simon, Anouk Wagener, Jules Werner**

Mise en scène **Myriam Muller**Scénographie **Anouk Schiltz**Costumes **Sophie van den Keybus**Lumières **Renaud Ceulemans**Musique live **Jorge de Moura**Assistante à la mise en scène **Daliah Kentges**

Production **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

Introduction à la pièce par**Monsieur Marc Rettel ½ heure****avant chaque représentation (FR).**

—

FR En 1887, Tchekhov écrit sa première grande pièce, *Ivanov*. Il a 27 ans. C'est une pièce jeune, neuve, violente, une comédie en quatre actes et cinq tableaux qu'il écrit en deux semaines. L'emportement se sent dans le style qui étonne par sa crudité. La pièce provoque un esclandre. En 1889, effaçant les côtés comiques, il en fait un drame en quatre actes qui est joué avec un grand succès. Se basant sur la première version, la comédie burlesque, l'œuvre de jeunesse de Tchekhov, Myriam Muller, dont on connaît le travail dense et élaboré qu'elle effectue aux Théâtres de la Ville de Luxembourg, s'entoure d'une belle distribution pour cette nouvelle mise en scène.

Ivanov est un propriétaire foncier criblé de dettes. Marié à Anna Péetrovna, une juive, il ne peut plus la supporter, bien qu'elle soit en train de mourir de phtisie. Il cherche refuge chez un vieil ami alcoolique, Lébédev, dont la femme lui prête de l'argent et la fille Sacha est amoureuse de lui. Aigri, Ivanov accumule les erreurs. Sa femme morte, Ivanov décide de se remarier avec Sacha...



En choisissant un nom russe aussi commun (l'équivalent de Schmidt), Tchekhov nous raconte qu'Ivanov, c'est n'importe qui, vous, moi, le premier venu. Ivanov a, dans sa jeunesse, voulu changer le monde, il a risqué beaucoup et peu gagné. Maintenant au tournant de la quarantaine, la force lui manque – l'énergie, le désir de vie – et il abandonne. Tchekhov décrit avec cruauté une petite bourgeoisie provinciale en décrépitude, bête, méchante, hypocrite, antisémite et avide de ragots pour nourrir sa vacuité.

» Cette version théâtrale glaçante, avec le soutien d'une vidéo qui n'envahit pas le discours mais le souligne, est séduisante. **L'Humanité à propos de Breaking the Waves, Gérald Rossi**

» Une mise en scène envoûtante. **Luxemburger Wort à propos de Breaking the Waves, Marc Thill**

» La mise en scène nous fait penser à une peinture expressionniste avec ses couches de pinceau sombre soulignant la terrible pression religieuse, et les percées de lumière, ses gouttes de transpira-

tion, à travers le seul corps d'une femme, son corps est un cri! [...] [L]a démarche [de Myriam Muller] est d'explorer les aspects considérés comme subversifs de la nature humaine. **Le Monde à propos de Breaking the Waves, Évelyne Trân**

MARS 2020

Jeudi 12 & vendredi 13 À 20H00

Durée 2h45 (pas d'entracte)

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

Introduction à la pièce par

Monsieur Stéphane Gilbert ½ heure

avant chaque représentation (FR).

La Dame aux camélias

D'APRÈS LE ROMAN & LA PIÈCE DE THÉÂTRE

LA DAME AUX CAMÉLIAS D'ALEXANDRE DUMAS FILS

Avec **Pierre Baux**, **Océane Caïraty**,
Pascal Cervo, **Guillaume Costanza**,
Marie-Sophie Ferdane, **Mounir Margoum**,
Joana Preiss, **Hedi Zada**

Adaptation **Valérie Mréjen**,
Arthur Nauzyciel, **Pierre-Alain Giraud**
Mise en scène **Arthur Nauzyciel**
Assistant à la mise en scène **Julien Derivaz**
Scénographie **Riccardo Hernandez**
Lumière **Scott Zielinski**
Réalisation, image & montage film
Pierre-Alain Giraud
Son **Xavier Jacquot**
Costumes **José Lévy**
Chorégraphie **Damien Jalet**
Sculpture **Alain Burkarth**
Photographie **Philippe Chancel**
Assistante décor **Claire Deliso**
Assistant réalisation **Aliocha Allard**
Assistante costumes **Marion Régnier**
Régie générale **Tugdual Trémel**
Régie son **Florent Dalmas**, **Vassili Bertrand**
Régie lumière **Christophe Delarue**

Régie plateau **Antoine Giraud Roger**,
Félix Lohman

Régie vidéo **Stéphane Pougnaud**
Habillage **Florence Messé**

Production **Théâtre National de Bretagne**
Coproduction **Les Gémeaux - Scène nationale**
de Sceaux; Théâtre National de Strasbourg;
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg;
Comédie de Reims; Le Parvis scène nationale
Tarbes Pyrénées
Avec le soutien de **La Maison Louis Jouvét /**
ENSAD (École Nationale Supérieure d'Art
Dramatique de Montpellier Languedoc
Roussillon)

Remerciements

La sculpture présentée sur scène est inspirée de l'œuvre
Rocking Machine d'Herman Makkink, avec l'aimable
autorisation de Julia Blackburn.



FR *La Dame aux camélias*, avant de devenir la si célèbre *Traviata* de Verdi, a d'abord été un roman et une pièce de théâtre d'Alexandre Dumas fils.

Arthur Nauzyciel leur rend toute leur portée: cette œuvre romantique est aussi un document social. L'histoire d'amour déchirante d'un jeune homme pour une courtisane, atteinte de tuberculose, pose dès le XIX^e siècle des questions frontales sur l'intime, la sexualité et l'ordre social.

Arthur Nauzyciel a donc mis en scène *La Dame aux camélias* sans pathos, avec âpreté même, pour en faire émerger des dimensions parfois masquées: la place de l'argent dans les rapports d'oppression et de soumission entre les hommes et les femmes; la dimension triviale du dialogue derrière un langage fleuri et romantique; la façon dont une classe sociale, la bourgeoisie du Second Empire, a conçu pour ses propres divertissements la marchandisation du corps et en même temps sa moralisation.

Par la force sensuelle et poétique de son écriture scénique, Arthur Nauzyciel ouvre ainsi des espaces pour donner voix aux absents, corps aux disparus. Croisant les narrations de la pièce et du roman, il y ajoute la force du cinéma, comme pour donner paradoxalement une dimension plus réelle à la présence poétique des acteurs.

» Dumas fils, redécouvert ou révélé? Derrière la beauté du geste, tout est là: la critique sociale (l'hypocrisie bourgeoise et machiste, les avatars de la prostitution, l'argent roi) mais aussi la passion... Une vraie passion tragique, faisant un sort au mélodrame. Les deux fins, celle désespérée du roman et l'autre plus aimable de la pièce, s'entremêlent, élargissant encore un peu plus le rêve d'amour théâtral d'Arthur Nauzyciel. Les Échos, Philippe Chevilley

» Dans un bel écrin rouge passion, Arthur Nauzyciel signe une splendide et troublante adaptation de La Dame aux camélias, brûlante de désir et d'intensité. www.sceneweb.fr, Christophe Candoni





| © PHILIPPE CHANCEL

| THÉÂTRE

MARS 2020**Samedi 14 À 20H00****Dimanche 15 À 17H00****Durée 2h00 (pas d'entracte)****Adultes 20 € / Jeunes 8 €****Einführung zum Stück von****Herrn Marc Rettel ½ Stunde****vor jeder Vorstellung (DE).**

Im Herzen der Gewalt

VON ÉDOUARD LOUIS

**IN EINER FASSUNG VON THOMAS OSTERMEIER,
FLORIAN BORCHMEYER & ÉDOUARD LOUIS
AUS DEM FRANZÖSISCHEN VON HINRICH SCHMIDT-HENKEL**

Mit **Christoph Gawenda, Laurenz Laufenberg,
Renato Schuch, Alina Stiegler**
Musiker **Thomas Witte**

Regie **Thomas Ostermeier**
Mitarbeit Regie **David Stöhr**
Bühne & Kostüme **Nina Wetzel**
Musik **Nils Ostendorf**
Video **Sébastien Dupouey**
Dramaturgie **Florian Borchmeyer**
Licht **Michael Wetzel**
Mitarbeit Choreographie **Johanna Lemke**

Produktion **Schaubühne Berlin**
Koproduktion **Théâtre de la Ville – Paris; Théâtre
National Wallonie-Bruxelles; St. Ann's Warehouse
Brooklyn**

Gefördert durch die **Lottostiftung Berlin**

Premiere **am 3. Juni 2018 an der Schaubühne
Berlin**

DE Nach *Professor Bernhardt* 2018 kehrt der gefeierte Theaterregisseur und künstlerischer Leiter der Schaubühne Berlin, Thomas Ostermeier, mit *Im Herzen der Gewalt* zurück ins Grand Théâtre.

Auf dem Heimweg von einem Weihnachtsessen in Paris trifft der junge Édouard um 4 Uhr morgens auf der Place de la République auf Reda, einen Mann algerischer Herkunft. Sie kommen ins Gespräch, beginnen zu flirten, und wenig später nimmt Édouard Reda mit zu sich in seine Einzelzimmerwohnung. Die beiden verbringen die Nacht miteinander, Reda erzählt von seiner Kindheit und dem Vater, der aus Algerien nach Frankreich geflohen ist. Die Stimmung ist ausgelassen, sie lachen, tauschen Zärtlichkeiten aus und haben Sex. Doch als Édouard bei ihrer Verabschiedung wenige Stunden später entdeckt, dass sein Smartphone verschwunden ist, und Reda plötzlich einen Revolver hervorholt, schlägt die Situation jäh um in Bedrohung, Gewalt und Vergewaltigung. Am nächsten Morgen begibt sich Édouard in polizeiliche und medizinische Obhut. In seiner Ratlosigkeit, wie er mit seinem Trauma umgehen soll,



flieht er in die nordfranzösische Provinz zu seiner Schwester Clara und vertraut ihr die Geschichte an. Die Stimmen und Reaktionen seines Umfeldes, der Polizei und der behandelnden Mediziner auf den dramatischen Vorfall enthüllen einen gesellschaftlich tief verwurzelten Rassismus, Homophobie und intransparente Machtstrukturen.

Mit der Rekonstruktion einer traumatischen Nacht formuliert der französische Autor Édouard Louis in seinem autobiographischen Roman *Im Herzen der Gewalt* eine ebenso persönliche wie gesellschaftlich durchdringende Analyse über das Erwachsenwerden, Begehren, Migration und Rassismus und macht in der Stimmenvielfalt der Reaktionen auf das ihm angetane Verbrechen gesellschaftlich verdrängte Formen der Gewalt hörbar. Thomas Ostermeier adaptierte gemeinsam mit Édouard Louis den Roman für die Bühne als deutschsprachige Erstaufführung.

» Wenn es im Theater so etwas wie Wahrhaftigkeit und echte Auseinandersetzung mit den Härten sozialer Differenz gibt, dann kann man sie in der

Inszenierung von Thomas Ostermeier erleben.

Süddeutsche Zeitung, Peter Laudenbach

» Wer hat die Deutungsmacht über die Geschehnisse, wer hat die Hoheit über die Narration – das ist es, was Ostermeier an diesem Stoff und an der Erzählweise des Buchs so brennend interessiert.

Deutschlandfunk Kultur, Barbara Behrendt

MARS 2020**Lundi 30 À 20H00****Durée inconnue, spectacle en création****Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €****Introduction à la pièce par****Madame Pauline Collet ½ heure****avant la représentation (FR).****CA**
PU Capucins
CI Libre
NS

Mentez-moi

LIBREMENT INSPIRÉ DE *PINOCCHIO* DE CARLO COLLODIAvec e.a. **Justin Pleutin & Stéphane Robles**Mise en scène **Pauline Collet**Chargé de production **Lucas Esteban Zarba**Production **Compagnie 22**Avec le soutien des **Théâtres de la Ville de Luxembourg dans le cadre de la résidence de fin de création Capucins Libre, de la Région Grand Est et de la Ville de Metz**

FR Pinocchio est un menteur. Un menteur qui ne se cache plus. Ça, tout le monde le sait. Même lui. Mais c'est aussi un jeune garçon qui a quitté sa maison et que le monde a beaucoup questionné. Car le monde lui a beaucoup promis. Ce garçon va alors aller à la rencontre du monde. Afin de lui faire tenir les promesses. Celles qui lui brûlent au fond du ventre. Ça s'appelle avoir un deal avec ses rêves.

C'est aussi un garçon qui a su dire «non» avant d'accepter les «oui». Non, il ne ressemblera pas à son père «qu'est jamais là, et de toute façon on sait même plus quel âge il a tellement il fait vieux». Et non, il ne parle jamais de sa mère, «de toute façon ça sert à rien ça tient jamais les promesses une mère, ça sait que dire la vérité».

Lorsqu'il découvre que, par ses talents de faiseur d'histoires, il est enfin écouté et respecté, il comprend que c'est le seul moyen pour lui de se sauver. Il se laisse alors emporter dans le colimaçon des mots, ceux qui font du feu sur les papilles et des flammes dans les oreilles. Prêt à tout pour



être aimé et briller de mille feux, il devient le «chef du monde des gens qui ne savaient plus rêver».

Mais lorsque vivre ses rêves n'est pas si éblouissant que cela, que l'on découvre que le monde croise toujours les doigts quand il fait des promesses et que tourner sa langue sept fois dans sa bouche, ça fait juste mal à la langue; que reste-il de la réalité qui aveugle?

Pinocchio est un enfant qui grandit. Branche par branche. Qui pousse des feuilles en dedans et en dehors.

Il est plongé dans un monde qui baratine et qui bluffe, celui des adultes. Ceux qui croient que vivre en rêvant d'un meilleur ressemble à une vie rêvée. Peut-être que les mensonges d'un enfant ont parfois un éclat d'évidence qu'on enterre avec la colère des tricheurs. Quand elle nous rattrape, sa caresse peut être douce ou brûlante pour celui qui sait lui donner un langage.

Mentez-moi de Pauline Collet est le deuxième projet sélectionné par le jury de Capucins Libre, convaincu par une pièce furieusement humaine, cruellement drôle et viscéralement physique. Une pièce qui tient ses acteurs en haleine et des images qui se conjuguent avec leur lumière, voici la promesse de ce nouveau volet.

AVRIL 2020

Mercredi 1^{er} & jeudi 2 À 20H00

Durée 1h45 (pas d'entracte)

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

Einführung zum Stück von

Herrn Boris C. Motzki ½ Stunde

vor jeder Vorstellung (DE).

Die Physiker

KOMÖDIE IN ZWEI AKTEN VON FRIEDRICH DÜRRENMATT

Mit **Monika Dortschy, Johannes Schmidt,**
Denis Larisch, Klaus Köhler, Martin Herrmann,
Kristina Gorjanowa, Antonia Labs,
Anna Steffens, Lorenz Klee

Inszenierung **K.D. Schmidt**

Bühne **Wolf Gutjahr**

Kostüme **Lucia Vorrhein**

Musik **Christoph Iacono**

Dramaturgie **Malin Nagel**

Licht **Frederik Wollek**

Video **Christoph Schödel**

Produktion **Staatstheater Mainz**



DE Die Zeit der Entstehung der *Physiker*, einem Theaterstück, das oft als Tragikomödie oder Groteske eingeordnet wird, war geprägt vom Kalten Krieg und von der Bedrohung durch einen Atomkrieg. Im Stück, das im Jahr 1961 entstanden und am 21. Februar 1962 im Schauspielhaus Zürich uraufgeführt wurde, sind die Titelfiguren drei Physiker, die als Patienten in einer privaten psychiatrischen Klinik leben. Einer von ihnen hat eine Entdeckung gemacht, die die Gefahr der Vernichtung der Welt in sich birgt und damit zur Grundfrage des Stücks nach der Verantwortung der Wissenschaft führt.

Wie reagiert ein genialer Wissenschaftler, wenn er eine ungeheuerliche Entdeckung macht, die das Ende der Menschheit bedeuten kann? – Er spielt den unzurechnungsfähigen Kranken und lässt sich in die Psychiatrie einweisen. So macht es der Physiker Möbius, nach der Devise: Lieber selbst verrückt werden, als dass die Welt zum Irrenhaus wird! Im Nervensanatorium trifft er jedoch auf zwei nicht minder gewiefte Mitpatienten. Die zwei Kollegen, der schüchterne Einstein und der verschmitz-

te Newton, eigentlich Geheimagenten aus Ost und West, sind Möbius auf brutale Weise auf der Spur, um sich jeweils in den Besitz der Formel zur Herstellung der unschlagbaren Vernichtungswaffe zu bringen. Besessen von ihrem Auftrag, schrecken die drei Physiker vor nichts zurück und sind bereit, über Leichen zu gehen ...

Unbändige Komik und blankes Grauen liegen in Dürrenmatts groteskem Zweiakter eng beieinander. Nach *Leonce und Lena* kann das Publikum des Grand Théâtre erneut eine Inszenierung des leitenden Regisseurs des Staatstheater Mainz, K.D. Schmidt, erleben. Er folgt den Physikern vom harmlos gespielten Wahnsinn durch die Normalität bis in den Irrsinn eines schockierenden Satyrspiels.

» Nach den Präsidentschaftswahlen in den USA, die Unberechenbarkeit und rückhaltlose Machtpolitik gestärkt und die Sorgen der sechziger Jahre in Erinnerung gebracht haben, wirkt diese Analyse wie ein Kommentar zum Zeitgeschehen.

Frankfurter Rundschau, Andrea Pollmeier

AVRIL 2020

Vendredi 24, samedi 25 &

mercredi 29 À 20H00

Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €

Introduction à la pièce par

Monsieur Ian De Toffoli ½ heure

avant chaque représentation (FR).

Seasonal Affective Disorder / trouble affectif saisonnier

LOLA MOLINA

Avec Eugénie Anselin & Serge Wolff

Mise en scène Maud Galet Lalande

Création vidéo & scénographie Nicolas Helle

Musique N.N.

Assistant à la mise en scène Antoine Colla

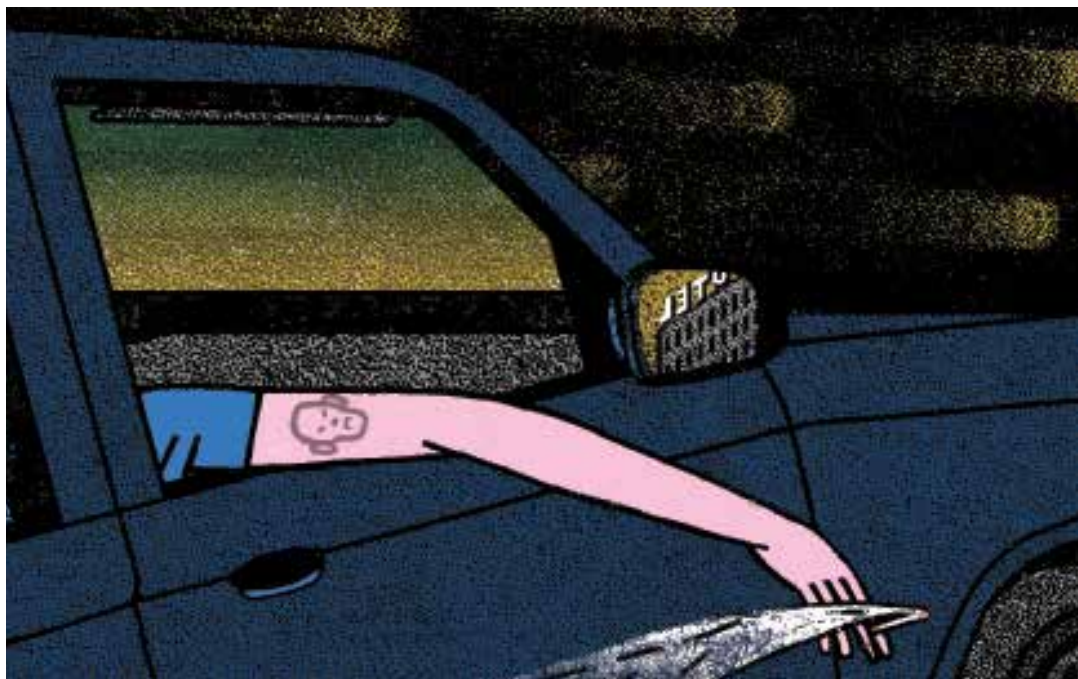
Coproduction Les Théâtres de la Ville de
Luxembourg; Théâtre du Centaure;
Kulturhaus Niederaanven

Seasonal Affective Disorder / trouble affectif saisonnier
de Lola Molina est publié aux Éditions Théâtrales.

Au Kulturhaus Niederaanven

08.05.2020 (19h30)

10.05.2020 (17h00)



FR Vlad a cinquante ans, peut-être un peu moins, sans doute un peu plus. Entre deux verres de bières, il tombe amoureux de Dolly, dont il deviendra le complice de plein gré. Elle, de son côté, est tantôt majeure, tantôt ado, et voit le monde en variations de lumière. Après un meurtre qu'elle a commis sur un coup de tête, le couple partira en cavale sur les routes nationales de province, au milieu de paysages plats baignés de lumières floues. L'amour ne quittera plus leur route. Acteurs principaux d'un fait-divers, et bientôt placés sur la liste des personnes les plus recherchées du pays, Vlad et Dolly ne cessent pourtant de rêver de mariage, de maison confortable et de vie normale. Leur cavale à travers un pays de zones périurbaines et d'inégalités sociales, deviendra l'épopée de deux héros tragiques, symboles d'une époque en crise.

Seasonal Affective Disorder / trouble affectif saisonnier, de la jeune auteure française Lola Molina, est une pièce qu'on ne traite pas de la même façon à vingt qu'à quarante ans, et la mise en scène de Maud Galet Lalande jouera sur une double entente: peut-être qu'il faut envier la liberté

des deux personnages, fantasmer sur leur amour improbable, admirer l'extrême de leur situation. Mais peut-être que le destin de Vlad et Dolly, incarnés par Serge Wolff et Eugénie Anselin, touche parce qu'il est inexorable et qu'ils sont devenus malgré eux les personnages principaux d'une histoire trop grande pour eux qui ne rêvent finalement que de normalité. Ceux qu'on peut prendre, d'un côté, pour des héros, peuvent également apparaître comme les victimes d'une société violente qui pousse des adolescentes de 14 ans à commettre des crimes et des quinquagénaires mariés à rompre avec la norme du jour au lendemain. Cette société, Vlad et Dolly cherchent à la fuir ensemble avec l'énergie du désespoir, en repoussant coûte que coûte l'idée que l'issue de leur fuite ne peut être que fatale.

C'est cette tragédie — au sens grec du terme: des héros sacrifiés, qui ont conscience de leur fin prochaine — que la metteuse en scène Maud Galet Lalande veut raconter. Celle de héros ordinaires sans idéaux, si ce n'est celui de s'aimer jusqu'au bout.

Focus EUROPE

DANS DES TEMPS OÙ L'EUROPE POLITIQUE SEMBLE MENACÉE DE TOUTES PARTS, QUELLE EST LA PLACE DU THÉÂTRE? LES PIÈCES ET PROJETS INTERNATIONAUX MONTRÉS DANS LE CADRE DU FOCUS EUROPE SERONT ACCOMPAGNÉS PAR UNE TABLE RONDE EN DÉBUT DE SEMAINE ET UNE SÉRIE DE DISCUSSIONS ET LECTURES AUTOUR DE L'EUROPE POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET ARTISTIQUE. LE PROGRAMME DÉTAILLÉ SERA COMMUNIQUÉ ULTÉRIEUREMENT.

The Quest I Am Europe Identität Europa Demokratie

| © HUBERT AMIEL

| THÉÂTRE



MAI 2020**Lundi 4 À 18H30****Mardi 5 À 20H00****Durée inconnue, spectacle en création****Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €**

—

Introduction to the play by**Janine Goedert 30 minutes****before every performance (EN).**

—

In English, with French surtitles

—

**Table ronde sur
l'Europe à l'issue
de la première
représentation de****The Quest au Théâtre
des Capucins le lundi
4 mai 2020.**

The Quest

CÉDRIC EECKHOUT

Writing & Direction **Cédric Eeckhout**,
in collaboration with **Douglas Grauwels**
Dramaturgy **Nils Haarmann**
Costumes & Set design **Laurence Hermant**

With **Cédric Eeckhout**, **Douglas Grauwels** &
Jo Libertiaux

Stage Manager **Romain Gueudré**

Creation **Studio Théâtre National
Wallonie-Bruxelles**

Production **Théâtre National Wallonie-Bruxelles**

Co-production **Riksteatern; Les Théâtres de
la Ville du Luxembourg; Mars – Mons Arts de
la Scène; L'ANCRE – Théâtre Royal; Grand
Théâtre/Noorderzon; Trafó Budapest;**

La Coop asbl & Shelter Prod

With the support of **Taxshelter.be, ING & the Tax
Shelter of the Belgian Federal Government**

Special thanks to: R. Lang, A. Romano, F. Denis, A. De Vestele,
M. Godichaux, FIND Festival 2017, NEST – CDN Thionville Lorraine,
Le Théâtre Vidy-Lausanne, La Comédie de Reims, La Criée –
Théâtre National de Marseille, Le Lieu Unique.

Costumes & Set design **Ateliers du Théâtre
National Wallonie-Bruxelles**

A showcase has been presented during the Festival XS 2017
at the Théâtre National Wallonie-Bruxelles.

FR À la croisée du stand-up, de l'absurde et du drame existentiel, Cédric Eeckhout épingle de manière obsessionnelle les similitudes qui unissent son destin à celui du vaste continent politique et économique; il croise la petite et la grande histoire. Pour lui, des dates importantes de son existence correspondent étrangement à des épisodes déterminants de l'Europe Unie. Même son nom s'affiche en clin d'œil au vu de ses initiales: CE!

D'une part son histoire, comédien de 40 ans, en quête d'un amour éternel, marqué dès son plus jeune âge par la séparation de sa mère wallonne et de son père flamand. Et d'autre part, celle de l'Union européenne, dont les fondements sont aujourd'hui menacés par des montées de nationalisme et sa possible fracture.

Au gré de ses interrogations intimes, le comédien s'arrête sur le morcellement de l'Europe, questionne les effets ambivalents du néolibéralisme... Et se penche sur son berceau: il est le fruit d'une rencontre entre le Nord et le Sud de la Belgique qui, au terme de 18 ans d'union, a prêté le flanc au divorce. Le sort de l'Union européenne sera-t-il plus favorable? Se présentant tel un chevalier du XXI^e siècle en armure de protection et de combat, il est accompagné dans sa quête de sa maman et de son chat Jésus.

Avec eux, il est parti en Hollande, au Luxembourg, en Suède, en Hongrie... mais également en Flandre et en Wallonie, questionner nos contemporains sur ses réflexions intimes et politiques autour des thèmes de la famille et de l'Europe. Ensemble, ils ont rencontré et interrogé tantôt des personnes clé de l'avenir européen, des intellectuels, des politiciens, des artistes mais aussi de simples concitoyens européens, ou encore des membres de la famille de Cédric.

The Quest est le spectacle de lancement du programme «Focus Europe», qui dure une semaine. À l'issue de la représentation de lundi, le public est invité à une table ronde où seront discutées les thématiques européennes actuelles.

EN At the juncture where stand-up, the absurd and existential drama meet, Cédric Eeckhout obsessively singles out the similarities between his fate and that of the entire continent, politically and economically; he blends the great historical currents with his personal story. According to him, important dates of his life correspond strangely with important episodes in the history of United Europe.

On one hand we have his story, a forty year old actor looking for eternal love, marked from a young age by the separation of his Walloon mother and his Flemish father. And on the other hand, the European Union whose foundations could crack, threatened by the rise of nationalism.

During his performance, he addresses Europe's fragmentation and questions the ambivalent effects of Neoliberalism ... He reflects on his origins: he is the fruit of a union between someone from the north and someone from the south of Belgium, which after 18 years resulted in divorce. Will the European Union enjoy a better fate? Presenting himself as a 21st century errant armour-clad medieval knight, he is joined in his quest by his mom and his cat Jésus.

Together they went to the Netherlands, Luxembourg, Sweden and Hungary, but also Flanders and Wallonia, sharing his reflections on family and Europe. They interviewed key people on the future of Europe; intellectuals, politicians, artists and also regular European citizens as well as members of his own family.

The Quest is the first theatre show of the week-long "Focus Europe" programme. Following Monday's performance, the audience is invited to a post-show discussion on current European themes.

MAI 2020

Mercredi 6 À 20H00

Durée 2h00 (pas d'entracte)

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

Introduction à la pièce par

Monsieur Claude Conter ½ heure

avant la représentation (FR).

-

En français & en langues étrangères,

surtitrées en français & allemand

I Am Europe

FALK RICHTER

Avec **Lana Baric**, **Charline Ben Larbi**, **Gabriel Da Costa**, **Mehdi Djaadi**, **Khadija El Kharraz Alami**, **Douglas Grauwels**, **Piersten Leirom**, **Tatjana Pessoa**

Texte & mise en scène **Falk Richter**

Traduction française **Anne Monfort**

Chorégraphie **Nir de Volf**

Dramaturgie **Nils Haarmann**

Scénographie & costumes **Katrin Hoffmann**

Musique **Matthias Grübel**

Vidéo **Aliocha Van der Avoort**

Lumière **Philippe Berthomé**

Assistanat à la mise en scène **Christèle Ortu**

Assistanat à la scénographie & aux costumes

Émilie Cognard

Stagiaire assistanat à la mise en scène

Barthélémy Fortier

Production **Théâtre National de Strasbourg**

Coproduction **Odéon-Théâtre de l'Europe;**

Comédie de Genève; Thalia Theater Hamburg;

Noord Nederlands Toneel (NNT) - Groningen;

HNK - Croatian National Theatre Zagreb; Théâtre

de Liège et DC&J Créations; Dramaten -

The Royal Dramatic Theatre of Sweden;

Emilia Romagna Teatro Fondazione

Avec le soutien du **Goethe - Institut Nancy /**

Strasbourg dans le cadre du projet Freiraum

Avec le soutien du **Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver Tax Shelter**

Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TNS.

Projet soutenu par l'Institut français dans le cadre de son Programme Théâtre Export.

Falk Richter est auteur associé au TNS.

FR Falk Richter, un des auteurs et metteurs en scène allemands les plus en vue de la dernière décennie, réunit ici huit femmes et hommes européens – performeurs, acteurs, danseurs – qui proviennent de différents pays, pour écrire *I Am Europe*. Il interroge l'état émotionnel dans lequel se trouve l'Europe aujourd'hui par le prisme du vécu des interprètes, leurs expériences, mais aussi les histoires de leurs parents. Dans ce spectacle qui mêle théâtre, danse, vidéo et musique, une génération s'interroge sur les bouleversements politiques et idéologiques qui secouent l'Union européenne. De quel monde venons-nous et dans quel état voulons-nous le transmettre?

Le texte *I Am Europe – Ich bin Europa – Je suis l'Europe* traverse les pièces de Falk Richter, créées entre 2015 et 2017, comme une réponse à un continent profondément divisé. En réaction à un contexte d'angoisse, de perte de repères et de désarroi, il met, dans ces différentes versions, le doigt sur les taches aveugles, les conflits non résolus, les plaies ouvertes. En tentant de définir l'identité européenne, il formule une réponse volontairement ouverte et complexe, fragmentaire, hésitante, autorisant ainsi de nouvelles questions et des contradictions. La quête de ce qu'est vraiment l'Europe doit se poursuivre, par le partage des voix et la liberté de parole.

Falk Richter travaille toujours de façon interdisciplinaire et la chorégraphie conçue par l'artiste israélien Nir de Volff est un élément marquant de cette production.

DE 80 Jahre nach der Katastrophe – dem Ausbruch des Zweiten Weltkriegs – und 30 Jahre nach dem Mauerfall – dem Ende der Nachkriegszeit – scheint die Idee eines geeinten Europa gefährdeter denn je. Gesellschaften driften auseinander, man lebt zwischen Angst und Aufbruch. Intoleranz, Zynismus und Rechtspopulismus beherrschen den öffentlichen Diskurs, wie es vor wenigen Jahren noch unvorstellbar gewesen wäre. Zugleich werden die alten Konzepte von Heimat und Familie von immer mehr Menschen individuell neu definiert und bei vielen macht sich ein Bewusstsein dafür

breit, dass wir unser Zusammenleben neu erfinden müssen.

In dieser Situation des Zwiespalts formuliert ein junges paneuropäisches Performance-Ensemble: *I Am Europe*. Wie hat sich Europa in die Biographien der jungen Performer eingeschrieben? Wie leben sie die Konzepte von Heimat, Familie, Religion und Gemeinschaft? Wie reflektieren sie sich selbst im heutigen Europa? – so umreißt Falk Richter den Stoff dieser europäischen Koproduktion.

Falk Richter ist einer der renommiertesten deutschsprachigen Bühnenautoren und Regisseure der letzten zehn Jahre. Seine Arbeiten sind immer interdisziplinär gedacht und so wird die Choreographie des in Berlin lebenden, israelischen Choreographen Nir de Volff ein prägendes Element des Abends sein.

» Die aus Geschichten der Schauspieler und Richters Texten zur Weltlage geschaffene Collage formuliert ihre Dringlichkeit erstaunlich kitsch- und klischeefrei. Das Ensemble spielt virtuos mit falschen kulturellen Zuschreibungen und versteckten Ressentiments, zeigt humorvolle Leichtigkeit in den vielen Diskussionen, wie politisches und persönliches Engagement im Namen der Menschlichkeit zu entwickeln sei. **Süddeutsche Zeitung, Till Briegleb**





MAI 2020

Jeudi 7 & vendredi 8 À 20H00

Durée estimée 2h00 & entracte

Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €

Einführung zum Stück von

Herrn Claude Conter ½ Stunde

vor jeder Vorstellung (DE).

Identität Europa

**VON DANIEL BATLINER (LIECHTENSTEIN), CLÀUDIA CEDÓ (SPANIEN),
VEDRANA KLEPICA (KROATIEN), GUY HELMINGER (LUXEMBURG),
DIRK LAUCKE (DEUTSCHLAND), REBECCA C. SCHNYDER (SCHWEIZ),
CSABA SZÉKELY (RUMÄNIEN), ANDRA TEEDE (ESTLAND)
DEUTSCH VON KERSTIN DAIBER & MIRIAM DINGER**

Mit **Thomas Beck**, Krunoslav Šebrek,
Christiani Wetter, Anna Windmüller

Regie **Kathrin Hilbe & Rafael David Kohn**
Ausstattung **Alexander Grüner**
Dramaturgie **Beate Seidel & Jan Sellke**

Eine Koproduktion von **TAK Theater Liechtenstein;**
Deutsches Nationaltheater Weimar; Les Théâtres
de la Ville de Luxembourg

Uraufführung **am 14. September 2019 im TAK**
Theater Liechtenstein

DE Ein Regisseur bekommt kurz vor einer Premiere einen Anruf, in dem ein Schauspieler seine Rolle zurückgibt; ein weißer Darsteller könne heute keine schwarze Figur mehr spielen. Warum Minderheiten in der Gesellschaft nicht abgebildet werden, fragt er. Eine Frau weist einen Heiratsantrag zurück, sie sei die Falsche für ein Leben in engen dörflichen Lebensstrukturen. Ein Familienvater erzählt seinem Sohn, der einen Aufsatz über die DDR schreiben muss, vom Leben im früheren Ostdeutschland, von Wertschätzung und Repression, von Solidarität und Miteinander. Eine junge rumänische Frau bekennt sich zu ihren ungarischen Wurzeln und verlässt ihre Familie. Außerdem hadert Helvetia mit ihrem Hochzeitstermin und Europa erwacht verkümmert nach einer langen Zeit des Feierns und stellt fest, dass alle ihre Liebhaber verschwunden sind und nur ihren Müll zurückgelassen haben.

Acht Autorinnen und Autoren aus acht europäischen Ländern, darunter der Luxemburger Guy Helminger, schreiben Texte über Europa heute. Welchen Blick werfen Künstlerinnen und Künstler auf den Kontinent? Ausgehend von der Frage nach der Existenz einer europäischen Identität entsteht in einer internationalen Koproduktion von drei Theatern ein Parforceritt quer durch Europa.

Die Fragen nach dem Stand der Emanzipation, nach dem Umgang mit und der gesellschaftlichen Einbindung von Minderheiten, nach dem politischen Stillstand, dem Verhältnis zur Geschichte und dem Verhalten von Staaten zueinander werden in den Texten aufgeworfen.

Auf der Bühne steht ein internationales Ensemble aus Schauspieler/innen, Regisseur/innen, Bühnen- und Kostümbildner aller drei Theater, die in gemeinsamer Konzeption die Inszenierung auf die Bühne bringen.

Aus Liechtenstein sind die Schauspieler Thomas Beck und Christiani Wetter zu sehen, die die in New York lebende liechtensteinische Regisseurin Kathrin Hilbe inszenieren wird. Ihnen zur Seite stehen der Luxemburger Rafael David Kohn, der am TalentLAB#18 im Rahmen des „International

Writers' Project" als Autor und Regisseur teilgenommen hat, und zwei Schauspieler/innen aus dem Ensemble des Deutschen Nationaltheaters Weimar.

MAI 2020

Samedi 9 À 20H00

Durée 3H00 & entracte

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

Einführung zum Stück von

Frau Simone Beck ½ Stunde

vor der Vorstellung (DE).

Demokratie

VON MICHAEL FRAYN

DEUTSCH VON MICHAEL RAAB

Mit u.a. **Felix Goeser, Daniel Hoevels,**
Jürgen Kuttner, Ole Lagerpusch,
Helmut Mooshammer, Markwart Müller-Elmau,
Bernd Stempel

Regie **Tom Kühnel, Jürgen Kuttner**
Bühne **Jo Schramm**
Kostüme **Daniela Selig**
Musik **Markus Hübner**
Video **Jo Schramm, Marlene Blumert**
Live-Kamera **Marlene Blumert, Kristina Trömer**
Dramaturgie **Claus Caesar**

Produktion **Deutsches Theater Berlin**



DE „Und für einen Augenblick schien die Zeit selbst den Atem anzuhalten. Vor unseren Augen veränderte sich die Welt.“

Bonn, 1969. Nach 20 Jahren CDU stellen erstmals die Sozialdemokraten den Kanzler der Bundesrepublik Deutschland: Willy Brandt. Der ehemalige Regierende Bürgermeister von Berlin will „mehr Demokratie wagen“ und setzt sich für eine andere Ostpolitik ein. Zugleich aber wird er, der die NS-Jahre im skandinavischen Exil erlebt hat, von konservativer Seite als Sozialist und Vaterlandsverräter attackiert. Fünf Jahre und eine gewonnene Bundestagswahl später tritt Brandt zurück. Günter Guillaume, einer seiner engsten Mitarbeiter, ist als Stasi-Spion aufgefliegen. Diese Geschichte erzählt Michael Frayn via Rückblenden aus der Perspektive Guillaumes und seines Führungsoffiziers.

Die Inszenierung Tom Kühnells und Jürgen Kuttners kreuzt die große Politik jener Jahre mit Songs und Schlagern. Um zu kommentieren. Und die Emotionen der Figuren zu verstärken oder überhaupt erst sichtbar werden zu lassen.

Der englische Autor Michael Frayn hat aus dem Brandt-Guillaume-Komplex einen dichten, genau recherchierten Theatertext gewoben. Nach ihren theatralen Auseinandersetzungen mit der Einführung von elitärer Ästhetik und sozialistischer Utopie bei Peter Hacks (*Die Sorgen und die Macht*) und dem heroischen, asozialen Individuum bei Ayn Rand (*Capitalista, Baby!*) nähern sich Tom Kühnel und Jürgen Kuttner nun jenen Jahren, in denen die westdeutsche Demokratie in die Moderne eintrat. Und der Osten dabei aufmerksam zusah.

Dieser musikalische Abend zeigt den Willy Brandt, dessen Ostpolitik eine Entspannungspolitik in und für Europa war, wie er es selbst in seiner Rede zum Friedensnobelpreis 1971 in Oslo betonte, und schließt den einwöchigen Europa-Fokus mit etwas Leichtigkeit und guter Laune ab.

MAI 2020**Vendredi 22 & samedi 23 À 20H00****Durée 1h10 (pas d'entracte)****Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €****Introduction à la pièce par****Monsieur Dominique Pitoiset****½ heure avant chaque****représentation (FR).**

A Love Suprême

XAVIER DURRINGERAvec **Nadia Fabrizio**Mise en scène & scénographie **Dominique Pitoiset**Direction technique **Philippe Richard**Conception lumières **Christophe Pitoiset**Régie lumières **Didier Peucelle**Conception son **Bertrand Lechat,****Emmanuel Léonard**Conception vidéo **Emmanuelle Vié Le Sage**

Conseil perruques & maquillages

Cécile KretschmarAdministration **Alice Houssais**Production **La Compagnie Pitoiset – Dijon**Coproductio**n Bonlieu, Scène nationale****Annecy; L'Espace des Arts, Scène nationale
de Chalon-sur-Saône**Avec le soutien de la **Région Bourgogne –
Franche-Comté et de la SPEDIDAM.**

A Love Suprême a fait l'objet d'une commande à l'écriture passée par la Compagnie Pitoiset – Dijon à Xavier Durringer qui a rédigé ce monologue pour l'actrice Nadia Fabrizio.

A Love Suprême de Xavier Durringer

Publié aux Éditions Théâtrales

Éditions Théâtrales – agence Althéa, éditeur et agent de l'auteur

Dominique Pitoiset est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy. La Compagnie Pitoiset – Dijon fait l'objet d'une convention entre le Ministère de la Culture (DGCA) et la Ville de Dijon. Un projet de financement de ses activités est actuellement à l'étude avec la Région Bourgogne-Franche-Comté.

FR Bianca vient de recevoir un terrible coup sur la tête. Elle vient d'apprendre qu'elle doit vider son casier et quitter brutalement l'emploi qu'elle occupe depuis trente-deux ans. Elle cherche à comprendre, mais elle sait que la nouvelle génération la pousse dans le dos. Elle n'est plus rentable et face à cette nouvelle réalité, elle réalise qu'elle n'a rien construit en dehors, rien préparé pour après. Elle est entrée comme stripteaseuse



à Pigalle au peep-show *A Love Suprême* à la fin des années quatre-vingts, en pleines années sida. Après des études de danse classique et de comédie, c'est le seul emploi qui se présentait à cette punkette de province pour tenter sa chance et passer des castings à Paris. Mais le temps a passé. Internet a pris le marché du sexe. Elle s'est trouvée piégée par le monde de la nuit et ses illusions jusqu'à en perdre son identité.

Dans les mondes virtuels, les avatars ne vieillissent pas, et quand le fessier se fripe il faut laisser la place à d'autres nouvelles candidates prêtes à tout pour se faire une place autour de la barre de pole dance. Un combat commence. Car c'est un combat de femme que de vieillir et d'accepter de vieillir. Et l'amour dans tout ça?

Engageant son cycle théâtral sur la femme blanche et l'homme blanc de plus de cinquante ans à l'entrée des temps post-démocratiques, Dominique Pitoiset, dont le public luxembourgeois connaît les mises en scène de *Cyrano de Bergerac* et *Un été à Osage county*, met en scène le texte qui a fait

l'objet d'une commande passée à l'auteur Xavier Durringer, qui a rédigé le monologue pour l'actrice Nadia Fabrizio. Un seul en scène qui traverse trente ans de l'histoire mythique de Pigalle, haut lieu des différences et des misères refoulées entre néons, chair fraîche et cafards, au son des tubes qui jalonnent les époques et les films vintage. L'urgence que procure la vision soudaine du précipice peut s'avérer également cocasse.

» Seule en scène, portée par l'écriture rythmée et imagée de Xavier Durringer, Nadia Fabrizio nous entraîne avec brio dans le passé de cette femme, sous les feux des projecteurs, ou dans l'intimité des cabines d'un peep-show. Du sordide sublimé par l'éclat des tubes fluo. Du clinquant qui claque et qui nous touche aussi. L'écriture ciselée et staccato de Xavier Durringer porte le jeu de la comédienne et inspire au metteur en scène des flashes d'images et de sons. Théâtre du blog, Mireille Davidovici

OPEN 24 HOURS



3

4

5





MAI 2020

Jeudi 28 & vendredi 29 À 20H00

Durée 1^{ère} partie 1h30 /

entracte 45 minutes / 2^{ème} partie 1h30

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

Introduction à la pièce par

Monsieur Ian De Toffoli ½ heure

avant chaque représentation (FR).

-

En portugais, avec surtitres

en français & anglais

-

What if they went to Moscow? Et si elles y allaient, à Moscou?

CHRISTIANE JATAHY

D'APRÈS *LES TROIS SŒURS* D'ANTON TCHEKHOV

With Isabel Teixeira, Julia Bernat, Stella Rabello

Conception, dramaturgy, live edition, direction

Christiane Jatahy

Cooperation on script **Isabel Teixeira,**

Julia Bernat, Stella Rabello, Paulo Camacho

Photography & live camera **Paulo Camacho**

Scenery conception **Christiane Jatahy,**

Marcelo Lipiani

Art Director, scenery **Marcelo Lipiani**

Costumes **Antonio Medeiros, Tatiana Rodrigues**

Music **Domenico Lancelotti**

Light Designer **Paulo Camacho,**

Alessandro Boschini

Sound Designer **Denilson Campos**

Musician, Video Technician **Felipe Norkus**

Sound Operator **Ben Hur Machado**

Sound Mixer (cinema) **Diogo Magalhães**

Light Operator **Leandro Barreto**

Stage Manager **Thiago Katona**

Producer, Tour Manager **Henrique Mariano**

Production **Cia Vértice de Teatro**

Co-production **Le CENTQUATRE-PARIS;**

Zürcher Theater Spektakel; SESC

Touring **Le CENTQUATRE ON THE ROAD**

Christiane Jatahy is an international associate artist at

Le CENTQUATRE-PARIS and L'Odéon-Théâtre de l'Europe.

-

EN "To Moscow! To Moscow"! Who doesn't remember the famous longing call that the three sisters keep repeating in Chekhov's famous play. For these young women forever restrained by provincial routine, the name of the big city resonates like the hope of a real life. From far away Rio de Janeiro, Christiane Jatahy has heard their cry and decided to grant their wish: what if they really went to Moscow?

In doing so, the Brazilian director has changed the perspective of the three characters and catapulted the play into the here and now by adding a fourth actor: the cameraman. *What if they went to Moscow?* is as much a play as it is a film since alongside the theatre production a live-edited film version of the play is projected in a second adjacent space. In this theatre-cinema

experience, one half of the audience will see the three sisters followed by the cameraman whilst the other half will watch the filmed version that explores the desire to leave city and country, to change one's trajectory in life by emigrating. Both performances, which form part of one single evening, create two startlingly different perspectives of the same work and are to be watched back to back, an exercise which alters the respective playing fields of theatre and cinema.

What Christiane Jatahy explores in all her productions are the boundaries, the limits, the points of convergence and difference between reality and fiction, between theatre and cinema, whilst constantly questioning the relationship between the actor and the audience.

What if they went to Moscow? is the third production of the season to investigate the relationship between cinema and theatre, after *Joueurs | Mao II | Les Noms* by Julien Gosselin and *Arctique* by Anne-Cécile Vandalem. *Shoot the cameraman* by Cie AWA, a dance production with live camera on stage, will close this exploration in June.

FR «À Moscou! À Moscou!» Qui ne se souvient de l'appel à tout larguer lancé dans *Les Trois sœurs* de Tchekhov. Pour ces femmes, jeunes et à jamais diminuées par la routine provinciale, le nom de la grande ville résonnait comme l'espoir d'une vraie vie. De la lointaine Rio de Janeiro, Christiane Jatahy a entendu leur cri séculaire et bouleversé la donne tchékhovienne en y injectant le «si» de l'utopie: *What if they went to Moscow?*: et si elles y allaient, à Moscou? La metteuse en scène-réalisatrice brésilienne a remis les trois personnages en perspective et la pièce au présent par l'intervention d'un quatrième acteur: le caméraman.

What if they went to Moscow? est autant une pièce qu'un film: tandis que la pièce est jouée dans une première salle, un film qui rend compte de ce qui s'y passe est monté en direct et projeté simultanément dans une deuxième salle adjacente. Ainsi, une partie du public voit les trois sœurs

suivies par le caméraman, tandis que l'autre moitié suit la version filmée où s'exprime le désir de changer de cité et de pays, d'infléchir le destin par l'émigration. L'une et l'autre représentation forment deux faces possibles d'une même œuvre, à voir en alternance, deux exercices qui déplacent les champs respectifs du théâtre et du cinéma. Lequel n'est plus voué à l'unique perspective d'un montage final, mais affirme sous la forme du «work in progress», son apport direct, participatif, au spectacle vivant.

Ce que Christiane Jatahy explore, spectacle après spectacle, ce sont les frontières, les limites, les points de convergence et de diffraction entre réalité et fiction, entre théâtre et cinéma, entre acteur et personnage. À travers cette expérience sensorielle, elle entrevoit la possibilité d'un renouvellement de l'œil du spectateur.

What if they went to Moscow? est le troisième spectacle de cette saison à mêler cinéma et théâtre, après *Joueurs | Mao II | Les Noms* de Julien Gosselin et *Arctique* de Anne-Cécile Vandalem. *Shoot the cameraman*, spectacle de danse de la Cie AWA avec un caméraman en live sur le plateau, va clore cette exploration en juin.

» *Vertiges de l'art, du spectacle vivant... tout dans ce What if they went to Moscow? [...] est dédoublement, effet de miroir et mise en abîme. [...] Entre les mouvements de caméras, les panneaux qui tournent, les éclats de rires et de voix, les danses douces et frénétiques, s'imposent ces fêlures, ces moments de grâce et de silence, ces non-dits, tous lourds de sens. Derrière les courses folles (en scène), les yeux humides et les lèvres qui tremblent (à l'écran), se révèlent l'âme russe et brésilienne... l'âme universelle. Et le spectateur fait sien le destin en suspens de ces trois sœurs-miracles [...].*

Les Échos, Philippe Chevilley







—
LES THÉÂTRES
DE LA VILLE
DE LUXEMBOURG
—

ce sont aussi...

talent LAB

5 ANS DÉJÀ

2016-2020

ÉDITION ANNIVERSAIRE DU 4 AU 14 JUIN 2020

**LE PROGRAMME COMPLET DU TalentLAB#20
SERA PRÉSENTÉ AU PRINTEMPS 2020.**

FR En 2020, nous aurons le plaisir de fêter en votre compagnie les 5 ans du TalentLAB. Initié en 2016, le TalentLAB est devenu un rendez-vous incontournable pour la jeune création et constitue dorénavant un des piliers de notre travail de transmission, d'échange et d'accompagnement d'artistes. Le TalentLAB est un espace de réflexion, un temps hors du quotidien et son caractère festivalier et pluridisciplinaire constitue un aspect central. En l'ouvrant à partir de l'édition 2017 au théâtre, à la danse et à l'opéra, nous avons tenu à susciter la curiosité, ouvrir le champ des possibles et dépasser les clivages qui peuvent encore exister entre les diverses disciplines. Pour nous soutenir dans cette entreprise, nous pouvons compter sur le soutien indéfectible du Théâtre du Centaure pour le théâtre, le Trois C-L pour la danse et le Young Opera Makers Programme du réseau *enoa*, dont les Théâtres de la Ville sont membres, pour l'opéra.

Cette édition anniversaire donnera lieu à de nombreuses surprises et retrouvailles et fera se réunir partenaires, artistes et publics de la première heure

et les «nouveaux arrivants» dans la famille TalentLAB. Les porteurs de projet sélectionnés pour cette édition 2020 – dont l'appel à projets sera lancé à partir de juin 2019 – auront cette année encore la possibilité de développer des maquettes sous le regard bienveillant et expert d'artistes confirmés et de s'immerger dans une programmation festivalière, entièrement dédiée aux cinq ans de cette formidable aventure artistique et humaine.

Si la première édition du TalentLAB a porté sur la notion de l'émergence, la deuxième sur la formation, la troisième sur l'écriture et la quatrième sur la recherche, cette cinquième édition, qui se déroulera du 4 au 14 juin 2020, sera auréolée d'un doux air de nostalgie et d'une volonté indéfectible d'ouverture et de projection vers l'avenir.

En souhaitant que cette initiative nous réunisse une nouvelle fois dans un esprit festif et donne lieu à des échanges aussi passionnants que variés, nous vous souhaitons des instants palpitants de théâtre, de danse et d'opéra!

DES CHIFFRES QUI EN DISENT LONG DE 2016 À 2019

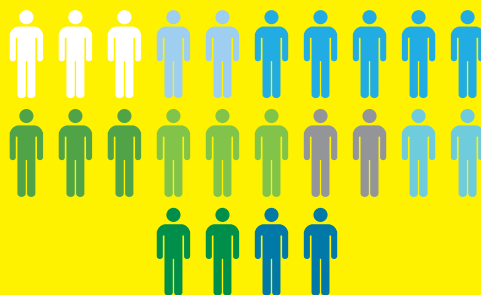
7 JURYS



COMPOSÉS DE 42 PERSONNES, ISSUES DE 8 PAYS DIFFÉRENTS



**4 X 10 JOURS
DE CRÉATIONS,
DE SPECTACLES,
DE RENCONTRES &
D'ÉCHANGES**



**24 PORTEURS
DE PROJET DE 9 PAYS**

266
ARTISTES ET ÉQUIPES DE 13 PAYS

99
DOSSIERS DE CANDIDATURE

LES THÉÂTRES
DE LA VILLE
DE LUXEMBOURG

RÉSIDENCES DE CRÉATION

CA
PU Capucins
Libre
CI
NS

Dans le cadre du soutien à la création, les Théâtres de la Ville de Luxembourg ouvrent – à certains moments de la saison – les portes du Théâtre des Capucins à des créateurs et collectifs d'artistes du spectacle vivant pour des résidences de création. Capucins Libre souhaite ainsi offrir un espace de liberté et un lieu des possibles aux compagnies et collectifs qui pourront bénéficier pour la dernière phase de réalisation de leur projet du plateau et des moyens techniques du Théâtre des Capucins ainsi que de l'aide et de l'expertise des équipes présentes sur place. Avec Capucins Libre, les Théâtres de la Ville souhaitent accompagner les artistes dans la réalisation d'un projet de création en leur offrant le temps, l'espace et le soutien nécessaires à sa concrétisation.

financier, du temps sur le plateau et un soutien technique et administratif.

Chaque résidence s'inventera avec les artistes accueillis et sera construite et adaptable selon les besoins et les possibilités de chacun.

Si vous souhaitez présenter un projet pour une telle résidence, n'hésitez pas à nous écrire à lestheatres@vdl.lu

Capucins Libre est une résidence de fin de création donnant lieu à une ou plusieurs représentations en sortie de résidence. Elle s'adresse aux artistes et collectifs d'artistes ayant déjà au préalable débloqué une partie des fonds pour la réalisation de leur projet (partenaires institutionnels, sponsors, aides de l'État...) et nécessitant, au-delà d'un apport



Résidence de création à la Chapelle Sainte-Marie d'Annonay 19/20

COMPAGNIE LA BARAKA – ABOU LAGRA

Le partenariat avec la Chapelle Sainte-Marie et Annonay Rhône – Agglo en Scènes et le Fonds culturel national constitue un élément supplémentaire dans le grand projet de partage, de transmission et de soutien à la création des Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Le temps, l'espace et les moyens pour créer manquent souvent cruellement aux compagnies de danse. Dans un désir d'ouverture et de partage de cet outil de travail fabuleux que constitue la Chapelle Sainte-Marie, la Compagnie La Baraka y accueille toute l'année des artistes en résidence et offre un espace de création hors du commun aux compagnies de danse venues d'horizons différents. Propice à l'inspiration, la Chapelle garantit un grand confort aux artistes invités et permet par le biais de répétitions ouvertes et de rencontres avec la population de démultiplier les échanges et les possibilités d'accès à la diversité artistique. En partenariat avec Annonay Rhône – Agglo en Scènes, le lieu ouvre chaque année ses portes pour des résidences de création à des artistes faisant partie du réseau des partenaires de la Chapelle,

à savoir le Théâtre National pour la Danse de Chaillot, les Théâtres de la Ville de Luxembourg et le Fonds culturel national du Luxembourg. Les différentes propositions d'artistes soutenus par les divers partenaires font ainsi de la Chapelle un haut lieu de la création chorégraphique. Après Andrea Rama et sa compagnie Porson's Khashoggi en 2018, la Chapelle Sainte-Marie et Annonay Rhône – Agglo en Scènes accueilleront cette saison Baptiste Hilbert, Catarina Barbosa et leur compagnie C^{ie} AWA As We Are pour bénéficier de cette résidence de création. Une avant-première de leur spectacle aura lieu à Annonay à la fin de la résidence le 2 novembre 2019 au Théâtre des Cordeliers. Le spectacle *Shoot the cameraman*, coproduit par les Théâtres de la Ville, sera présenté au Grand Théâtre le 18 juin 2020.

Les inscriptions pour la résidence de création à Annonay en 2020 se clôturent le 30 juin 2019.

-
LES THÉÂTRES
DE LA VILLE
DE LUXEMBOURG
-

SPECTACLES EN TOURNÉE

19/20

Le jeu de l'amour et du hasard

Création 17/18

- > Les 15 & 16 octobre 2019
à La Comète de Châlons-en-Champagne
- > Le 6 novembre 2019
au NEST – CDN Thionville Lorraine

-
En Silence

Création 18/19

- > Le 19 janvier 2020
au Rohm Theatre de Kyoto (Japon)
- > Le 25 janvier 2020
au Kanagawa prefectural Music Hall
à Yokohama (Japon)
- > En juin 2020
à Beijing & Shanghai (Chine)
(dates à préciser)

-
Süden

Création 19/20

- > Le 8 février 2020
au Staatstheater Mainz
- > Le 11 février 2020
au Staatstheater Saarbrücken

Spellbound Contemporary Ballet

Vivaldi Variations

DOUBLE BILL

MAURO ASTOLFI & JEAN-GUILLAUME WEIS

Création 19/20

- > Le 1^{er} octobre 2019
au Teo-Otto-Theater de Remscheid
- > Le 2 octobre 2019
au Theater Marl
- > Les 14 & 15 décembre 2019
au Theater Schweinfurt

-
**Seasonal Affective Disorder /
trouble affectif saisonnier**

Création 19/20

- > Les 8 & 10 mai 2020
au Kulturhaus Niederrhein



| EN SILENCE © SILVIA DELMEDICO



| LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD © BOHUMIL KOSTOHRYZ

-
**LES THÉÂTRES
DE LA VILLE
DE LUXEMBOURG**
-

RENCONTRES
-

MAMEIER@VDL.LU | LESTHEATRES@VDL.LU | WWW.LESTHEATRES.LU

Un théâtre aujourd'hui doit être réellement un lieu de rencontre, de convivialité, entre ceux qui créent, qui mettent en scène, qui jouent, chantent, dansent, et leurs divers publics.

Ces rencontres ne doivent pas se limiter aux simples moments d'une représentation. Il est important de partager davantage.

C'est pourquoi les Théâtres de la Ville organisent toute une série de rencontres qui vous permettront d'être associés à certaines productions, à certaines créations, de les découvrir à différentes étapes de leur conception, d'en apprendre un peu plus sur leurs réalités constitutives et les thématiques qu'elles abordent.

Ces rencontres, qui connaîtront sans doute encore d'autres développements au fil des saisons à venir, pourront être:

Des introductions gratuites aux représentations d'opéra et de théâtre

Ne vous privant en rien du plaisir de la découverte personnelle, organisées une demi-heure avant le début des représentations, elles vous en offrent des mises en perspective, qui vous permettront de mieux les vivre, ressentir et comprendre, dans toutes leurs facettes.

Des rencontres avec les équipes artistiques

À la fin de certaines représentations, annoncées dans la newsletter mensuelle et sur le site des Théâtres de la Ville, elles sont l'occasion d'échanger avec les artistes sur leur spectacle et de partager avec eux vos premières impressions.

Le comité des spectateurs

Il vous offre – sur certains spectacles en création aux Théâtres de la Ville – la possibilité de suivre des étapes de travail en assistant à quelques-unes des répétitions et en rencontrant les équipes artistique et technique qui en assurent la réalisation.



Des visites du Grand Théâtre

Elles sont une magnifique occasion de découvrir les coulisses du théâtre: installations techniques, scénographies, garde-robes, loges, etc.

Des workshops pour professionnels & amateurs

À l'occasion de leur passage aux Théâtres de la Ville et dans le cadre de diverses créations, certains artistes, danseurs, comédiens et compagnies, proposent aux professionnels, aux amateurs et/ou aux élèves de lycées et de conservatoires de les rejoindre dans des ateliers qu'ils animent.

Des animations scolaires

Elles sont des préparations bienvenues aux spectacles: rencontres avec les artistes, ateliers en classe ou au théâtre, invitations à une «générale».

Le Scénoscope, le journal des élèves & étudiants

Chaque saison aussi, certains élèves et étudiants participant à ces animations, rédigent le Scénoscope, un journal récapitulatif de ces activités, inspiré par les réactions et les points de vue de leurs

camarades. Ce journal paraît tous les ans en fin de saison avant les congés scolaires d'été.

Un contact privilégié

Manon Meier est en charge de toutes ces activités et se fera un plaisir de vous renseigner et vous guider: mameier@vdl.lu

Un rendez-vous mensuel

En début de chaque mois, les Théâtres de la Ville publient une newsletter électronique reprenant la programmation du mois ainsi que les activités annexes et l'actualité des théâtres. Rendez-vous sur notre page Internet www.lestheatres.lu pour vous inscrire.

Une version papier de la newsletter paraît également tous les mois. N'hésitez pas à nous écrire à lestheatres@vdl.lu et à nous transmettre vos coordonnées. Nous nous ferons un plaisir de vous la faire parvenir.

-
**LES THÉÂTRES
 DE LA VILLE
 DE LUXEMBOURG**
 -

MEETINGS
 -

MAMEIER@VDL.LU | LESTHEATRES@VDL.LU | WWW.LESTHEATRES.LU

A theatre today must be a place of coming together, of conviviality, between those who create, who direct, who act, sing, dance, and their various audiences.

These meetings should not be limited to the duration of a performance only. It is important to share more.

That is why the Théâtres de la Ville organise a series of different meetings that allow you to be more closely associated with certain productions or creations, to discover them at different stages of their development, to learn a little more about their different aspects and the themes they cover.

These meetings, which will undoubtedly evolve further over the coming seasons, can be:

Free introductions to opera and theatre performances

Not at all depriving you of the pleasure of your personal discovery and taking place half an hour before some performances, these introductions offer perspective, allowing you to better live, feel and understand the performances and all their different facets.

Meet the artistic teams

At the end of certain performances, there is an opportunity to talk with the artists about their performance and share your first impressions with them. These post-show talks are announced in the monthly newsletter and on the website of the Théâtres de la Ville.

Audience committee

This offers you – for some productions created at the Théâtres de la Ville – the possibility to follow the various stages of development by attending some of the rehearsals and meeting the artistic and technical teams that create the work.



Visits of the Grand Théâtre

These offer a wonderful opportunity to have a look behind the scenes and discover the backstage areas of the theatre: technical installations, sets, wardrobes, dressing rooms, etc.

Workshops for professionals & amateurs

During their time at the Théâtres de la Ville and in the context of some creations, some artists, dancers, actors and companies offer professionals, amateurs as well as high school and conservatoire students the opportunity to join them in their workshops.

Events for schools

These are welcome introductions to performances: meetings with the artists, workshops in the classroom or at the theatre, invitations to a dress rehearsal.

Le Scénoscope, the magazine for pupils and students

Each season, some pupils and students who participate in these events for schools write

Scénoscope; a journal about these activities, all inspired by the reactions and points of view of their friends and peers. This magazine is published every year at the end of the season, before the summer school break.

Contact

Manon Meier is in charge of all these activities and will be happy to inform and guide you: mameier@vdl.lu

A monthly appointment

At the beginning of each month, the Théâtres de la Ville publish an electronic newsletter with the detailed monthly programme and all related activities and news from the theatres. Go to our website www.lestheatres.lu to subscribe.

A printed version of the newsletter is also published each month. Do not hesitate to write to us at lestheatres@vdl.lu to provide us with your details. We will be happy to send it to you.





-
LES THÉÂTRES
DE LA VILLE
DE LUXEMBOURG
-

Informations pratiques

IANNE TERESA DE KEERSMAEKER,
ZEITIGUNG © ANNE VAN AERSCHOT

Informations

FR

Points de vente

luxembourgticket

c/o Grand Théâtre
1, Rond-point Schuman
L-2525 Luxembourg
Tél.: +352 47 08 95 1
Fax: +352 47 08 95 95
E-mail: info@luxembourgticket.lu
Du lundi au vendredi
de 10h00 à 18h30
Caisse du soir une heure
avant le début du spectacle
www.luxembourgticket.lu

Vous trouverez toutes les informations sur les points de vente de [luxembourgticket](http://luxembourgticket.lu) sur leur site Internet.

Abonnements à la carte

Grâce au système d'abonnement à la carte, vous pouvez composer vous-même votre programme en indiquant les numéros et la date des spectacles souhaités sur la carte de commande de la brochure. Les réductions accordées sur les tarifs d'entrée varient selon le nombre des spectacles choisis. N'oubliez pas d'indiquer lors de votre commande la catégorie de place souhaitée. Les commandes seront prises en considération dans l'ordre d'entrée et selon les disponibilités. Envoyez votre commande à:

luxembourgticket
c/o Grand Théâtre
1, Rond-point Schuman
L-2525 Luxembourg
Tél.: +352 47 08 95 1
info@luxembourgticket.lu

Réduction

20% à partir de 20 spectacles différents
15% à partir de 15 spectacles différents
10% à partir de 10 spectacles différents
5% à partir de 5 spectacles différents

Conditions de vente

Réservations

Une réservation non acquittée 5 jours ouvrables avant la date du spectacle sera automatiquement annulée et les places seront remises en vente.

Tickets last-minute

Lorsque le spectacle affiche complet, les places non occupées en salle 5 minutes avant le début de la représentation sont remises en vente à la caisse du soir. Néanmoins, afin d'éviter que le spectacle commence en retard, nous vous prions chaleureusement de bien vouloir régler vos tickets last-minute en espèces.

Changement de date ou d'horaire

Si un changement de date ou d'horaire survenu au cours de la saison vous met dans l'incapacité d'assister au spectacle souhaité, un bon d'échange correspondant à la valeur de votre billet vous sera remis à la caisse de [luxembourgticket](http://luxembourgticket.lu) au Grand Théâtre.

Annulation sans substitution d'un spectacle

En cas d'annulation sans substitution d'un spectacle, vous pourrez retourner votre billet durant les heures d'ouverture à la caisse de [luxembourgticket](http://luxembourgticket.lu) au Grand Théâtre. Un bon d'échange correspondant à la valeur de votre billet vous sera alors remis. Ce bon d'achat sera valable pour tous les événements ayant lieu aux Théâtres de la Ville, exceptés ceux d'autres organisateurs.

Changement de salle

Si au cours de l'année, un changement de salle impliquant une baisse des tarifs devait survenir, un courrier vous informant du changement vous sera envoyé dans les meilleurs délais. Y sera joint un bon d'échange de la valeur du surplus que vous aurez payé lors de l'achat de votre billet.

Services

Malentendants

Le Grand Théâtre dispose d'un système d'amplificateur d'écoute dans la Grande Salle. N'hésitez pas à vous adresser à la caisse du soir en cas de besoin.

Personnes à mobilité réduite

L'ascenseur installé au Grand Théâtre à gauche de la caisse du soir vous permet un accès aisé au Foyer et au Studio.

Surtrirage

En fonction des spectacles, les Théâtres de la Ville vous font profiter d'un système de surtrirage.

Introductions

Les Théâtres de la Ville vous proposent en fonction des opéras et pièces de théâtre des introductions une demi-heure avant les représentations.

Parking

Lors de manifestations au Grand Théâtre, un forfait de 2€ (max. 5 heures) vous permet de bénéficier d'un emplacement au parking souterrain du Rond-point Schuman durant toute la durée du spectacle.

Vestiaire

Un vestiaire est mis gratuitement à disposition du public.

Retardataires

Le foyer du Grand Théâtre et du Théâtre des Capucins est accessible une heure avant le début des représentations. Les représentations commencent à l'heure. Les portes sont fermées au public dès le début de la représentation. Les places non occupées sont remises à

disposition. Les retardataires ne peuvent accéder à la salle qu'en fonction des possibilités offertes par la représentation et aux places encore accessibles sans occasionner de gêne aux autres spectateurs, ceci pendant une pause ou à l'entracte. Aucun remboursement ou échange de billet ne sera fait en cas de retard.

Modifications du programme

Des raisons indépendantes de notre volonté peuvent être à l'origine de modifications d'horaire, de salle, de programme ou de distribution. Ces changements seront annoncés sur notre site Internet www.les-theatres.lu. En cas d'annulation et de modifications majeures, nous vous avertirons, dans la mesure du possible, par courrier.

Fichier d'adresse

Afin que nous puissions vous joindre en cas de modification de programme, nous vous prions de bien vouloir nous communiquer en détail vos coordonnées et vos changements d'adresse.

DE

Verkaufsstellen

luxembourgticket

c/o Grand Théâtre
1, Rond-point Schuman
L-2525 Luxembourg
Tel.: +352 47 08 95 1
Fax: +352 47 08 95 95
E-mail: info@luxembourgticket.lu
Von Montag bis Freitag
von 10.00 Uhr bis 18.30 Uhr
Abendkasse eine Stunde
vor Beginn der Vorstellung
www.luxembourgticket.lu

Alle Infos zu den Verkaufsstellen
von [luxembourgticket](http://luxembourgticket.lu) finden
Sie auf deren Webseite.

Abonnements à la carte

Stellen Sie Ihr eigenes Programm zusammen, indem Sie die Nummern, das Datum und die gewünschte Platzkategorie der Vorstellungen auf der Bestellkarte des Programmhefts angeben. Die Ermäßigung ist abhängig von der Anzahl der gewählten Vorstellungen. Die Bestellungen werden in der Reihenfolge ihres Eintreffens bearbeitet. Senden Sie Ihre Bestellung an:
[luxembourgticket
c/o Grand Théâtre
1, Rond-point Schuman
L-2525 Luxembourg](mailto:luxembourgticket@c/o%20Grand%20Th%C3%Aatre%201,%20Rond-point%20Schuman%20L-2525%20Luxembourg)
Tel.: +352 47 08 95 1
info@luxembourgticket.lu

Ermäßigung

20% ab 20 verschiedenen
Vorstellungen
15% ab 15 verschiedenen
Vorstellungen
10% ab 10 verschiedenen
Vorstellungen
5% ab 5 verschiedenen
Vorstellungen

Verkaufsbedingungen

Reservierungen

Reservierungen, die 5 Werktage vor der Veranstaltung noch nicht bezahlt sind, werden automatisch storniert und gehen in den Verkauf zurück.

Last-Minute Tickets

Wenn die Veranstaltung ausverkauft ist, werden die nicht besetzten Plätze im Saal 5 Minuten vor Veranstaltungsbeginn wieder zum Verkauf freigegeben. Wir bitten Sie herzlich, Ihre Last-Minute Tickets bar zu bezahlen, um den Anfang der

Vorstellung nicht unnötig zu verzögern.

Änderungen des Veranstaltungstages oder der Uhrzeit

Falls es während der Spielzeit zu Änderungen des Veranstaltungstages oder der Uhrzeit kommen sollte, die es Ihnen nicht ermöglichen, dem gewünschten Stück beizuwohnen, erhalten Sie an der Theaterkasse im Grand Théâtre einen Gutschein im Wert Ihrer Eintrittskarte.

Veranstaltungen ersatzlos gestrichen

Bei ersatzloser Streichung einer Veranstaltung, können Sie Ihre Karte während der Öffnungszeiten von luxembourgticket im Grand Théâtre gegen einen Gutschein in der Höhe des anteiligen Preises eintauschen. Dieser Gutschein kann bei allen Veranstaltungen der Théâtres de la Ville eingelöst werden, nicht jedoch bei solchen anderer Veranstalter.

Änderung der Spielstätte

Sollte sich im Laufe des Jahres eine Änderung der Spielstätte, die eine Tarifsenkung mit einschließt, ergeben, werden Sie per Post frühzeitig über diese Änderungen informiert. Im Zuge dessen erhalten Sie einen Gutschein im Wert des überschüssigen Restbetrages, den Sie beim Kauf Ihrer Karte gezahlt haben.

Dienstleistungen Schwerhörige

Der große Saal des Grand Théâtre verfügt über eine Schwerhörigenanlage. Bitte wenden Sie sich bei Bedarf an die Abendkasse.

Personen mit eingeschränkter Mobilität

Ein Aufzug links von der Abendkasse gewährt Ihnen einen einfachen Zugang zum Foyer und zum Studio des Grand Théâtre.

Übertitelung

Bei bestimmten Produktionen bieten die Théâtres de la Ville eine Übertitelung an.

Einführungen

Die Théâtres de la Ville bieten zu Opern und Theaterstücken Einführungen eine halbe Stunde vor Vorstellungsbeginn an.

Parken

Bei Veranstaltungen im Grand Théâtre zahlen Sie im Parkhaus „Rond-point Schuman“ eine Pauschale von 2 € für maximal 5 Stunden.

Garderobe

Eine bewachte Garderobe steht Ihnen gebührenfrei zur Verfügung.

Nachzügler

Das Foyer des Grand Théâtre und des Kapuzinertheaters wird eine Stunde vor Veranstaltungsbeginn geöffnet. Die Veranstaltungen beginnen pünktlich. Die nicht eingenommenen Plätze werden wieder freigegeben. Nachzügler können im Rahmen der Möglichkeiten und je nach verfügbaren freien Plätzen, ohne die anderen Zuschauer zu stören, in einer möglichen Pause Zutritt zum Saal bekommen. Bei zu spätem Erscheinen können die Karten weder umgetauscht noch der Preis zurückerstattet werden.

Programmänderungen
Termin-, Saal-, Programm-

und Besetzungsänderungen bleiben vorbehalten. Diese Änderungen werden schnellstmöglich auf unserer Internetseite www.lestheatres.lu angekündigt. Nach Möglichkeit benachrichtigen wir Sie schriftlich über Absagen oder bedeutende Änderungen.

Kontaktdaten

Dank Ihrer Kontaktdaten können wir Sie auf dem Laufenden halten und im Falle von Programmänderungen erreichen. Bitte teilen Sie uns Ihre genauen Daten und Adressänderungen mit.

EN

Points of sale

luxembourgticket

c/o Grand Théâtre
1, Rond-point Schuman
L-2525 Luxembourg
Tel.: +352 47 08 95 1
Fax: +352 47 08 95 95
E-mail: info@luxembourgticket.lu
From Monday to Friday,
10am to 6.30pm
Box office open one hour before the start of the performance
www.luxembourgticket.lu

For further information on luxembourgticket's points of sale, please visit their website.

Subscriptions

Use the reply coupon of the brochure to compose your own season. Discount on ticket prices depends on the number of the performances chosen. Please state the requested seat class on your order form. Replies will be handled in order of arrival. Send your order to:

luxembourgticket
c/o Grand Théâtre
1, Rond-point Schuman
L-2525 Luxembourg

Tel.: +352 47 08 95 1
info@luxembourgticket.lu

Discount

20% at least 20 different performances
15% at least 15 different performances
10% at least 10 different performances
5% at least 5 different performances

Terms of sale

Reservations

Reserved tickets that remain unpaid 5 working days before performance dates will be automatically cancelled and resold.

Last-minute tickets

If a performance is sold out and if there are no day seats left at the box office, all empty seats will be made available 5 minutes before the show. Nevertheless, we kindly request that last-minute tickets are paid in cash to avoid any delays of the performance.

Change of date or time of a performance

If a date or time of a performance changes during the season and you are no longer able to attend the desired event, you are entitled to a voucher for the value of your ticket. Vouchers can be collected at the box office of the Grand Théâtre.

Cancellation without postponement

If a performance has to be cancelled without postponement, tickets can be returned to the box office of [luxembourgticket](mailto:luxembourgticket@luxembourgticket.lu) at the Grand Théâtre during opening hours and exchanged for a voucher to the

value of the ticket. These vouchers are valid for one year for any event at the Théâtres de la Ville, except those from other organisers or promoters.

Changes of venue

If the auditorium changes during the season to a venue with cheaper ticket prices, you will be notified in writing and receive a voucher for the excess amount paid.

Services

Hearing impaired

The main auditorium at the Grand Théâtre is equipped with a hearing impaired system. Please contact the box office if required.

People with reduced mobility

An elevator to the left of the box office provides easy access to the foyer and the studio of the Grand Théâtre.

Surtitles

The Théâtres de la Ville offer subtitles for certain productions.

Introductions

The Théâtres de la Ville organise introductions half an hour prior to opera and theatre performances.

Parking

On performance days at the Grand Théâtre, a special parking rate of 2 € is available at the Rond-point Schuman underground car park for the duration of the show (max. 5 hrs).

Cloakrooms

Cloakrooms are available for visitors free of charge.

Late-comers

The foyer of the Grand Théâtre and the Théâtre des Capucins opens one hour before the show. Performances start and doors to the public close on time. Remaining free seats are reallocated. Late-comers are only admitted at the discretion of the front of house manager and according to the remaining accessible seats without inconveniencing other audience members. Late-comers may not be admitted or may have to wait for a break or interval. Tickets are non-exchangeable and non-refundable.

Programme changes

For reasons beyond our control, performance times, auditorium details, cast and programme information are subject to changes. Our website www.les-theatres.lu always has the latest up-to-date information. In case of cancellations or major changes, we will endeavour to notify audience members by mail.

Contact details

In order to keep our records up-to-date and to notify you in case of programme changes, we ask you to leave us your contact details and communicate any address changes.

Avant & après le spectacle

SE RESTAURER

BAR AU FOYER DU GRAND THÉÂTRE

Heures d'ouverture:
1 heure avant & 1 heure
après chaque représentation

BRASSERIE SCHUMAN

1, Rond-point Schuman
L-2525 Luxembourg
Tél. +352 24 61 85 44
info@brasserie-schuman.com
www.brasserieschuman.pro

CAFÉ DES CAPUCINS

1a, rue Beaumont
L-1219 Luxembourg
Tél. +352 27 99 06 06
info@capucins.lu
www.capucins.lu



LIBRAIRIE CAPUCINS

by Alinéa

Pièces de théâtre, biographies, beaux-livres ou œuvres thématiques en relation avec votre saison théâtrale... Venez découvrir ces publications et bien plus encore dans la Librairie Capucins située en face de l'entrée principale du Théâtre des Capucins!

Pour certaines représentations, votre librairie se déplace également au Grand Théâtre afin de vous donner l'occasion de découvrir les publications en relation avec le spectacle du soir.

—
Heures d'ouverture:
1 heure avant et 1 heure après
les représentations

CAPUCINS-SHOP@VDL.LU | WWW.LESTHEATRES.LU

Tarifs

PREISE / PRICES

TARIFS GRANDE SALLE & THÉÂTRE DES CAPUCINS

Sauf indication contraire / sofern keine andere Angabe / unless stated otherwise

	OPÉRA	DANSE	THÉÂTRE	CAPUCINS
■ CAT 1	65 €	25 €	25 €	20 €
■ CAT 2	40 €	20 €	20 €	15 €
■ CAT 3	25 €	15 €	15 €	8 €
■ 	25 €	15 €	15 €	20 €

TARIFS STUDIO 20 €

TARIFS JEUNES / STUDENTEN / STUDENTS 8 €

Tarif jeunes, écoles et professionnels de théâtre: veuillez contacter luxembourgticket.lu.

TARIFS GROUPES À PARTIR DE 10 PERSONNES: 10 % DE RÉDUCTION

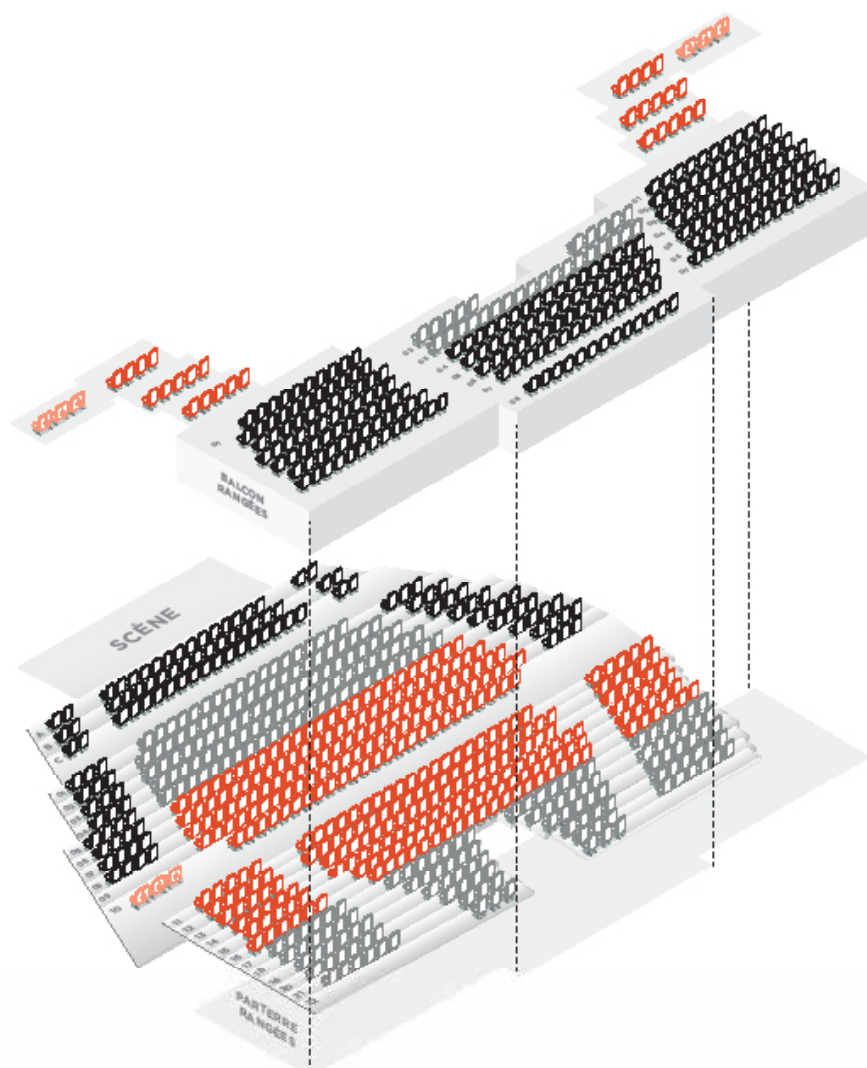
Le Grand Théâtre porte le



GRAND THÉÂTRE

-

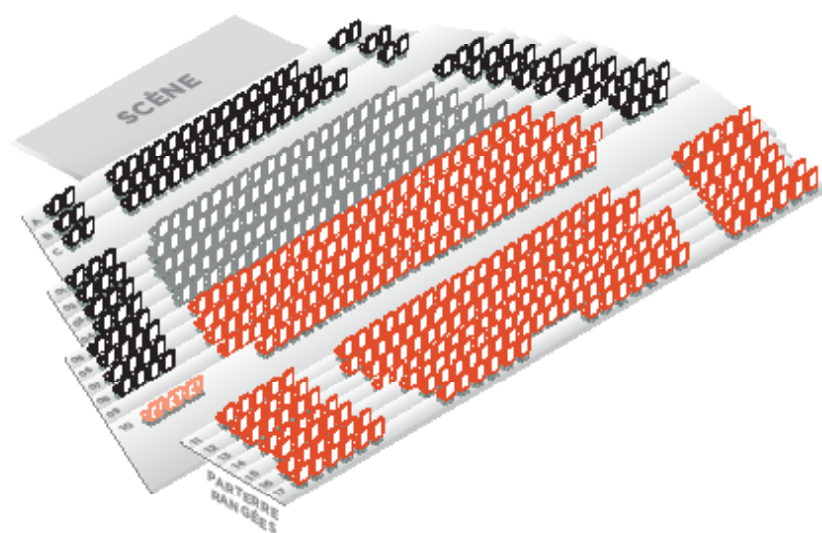
GRANDE SALLE | OPÉRA & DANSE



GRAND THÉÂTRE

GRANDE SALLE RÉDUITE | THÉÂTRE

- CAT 1
- CAT 2
- CAT 3
-



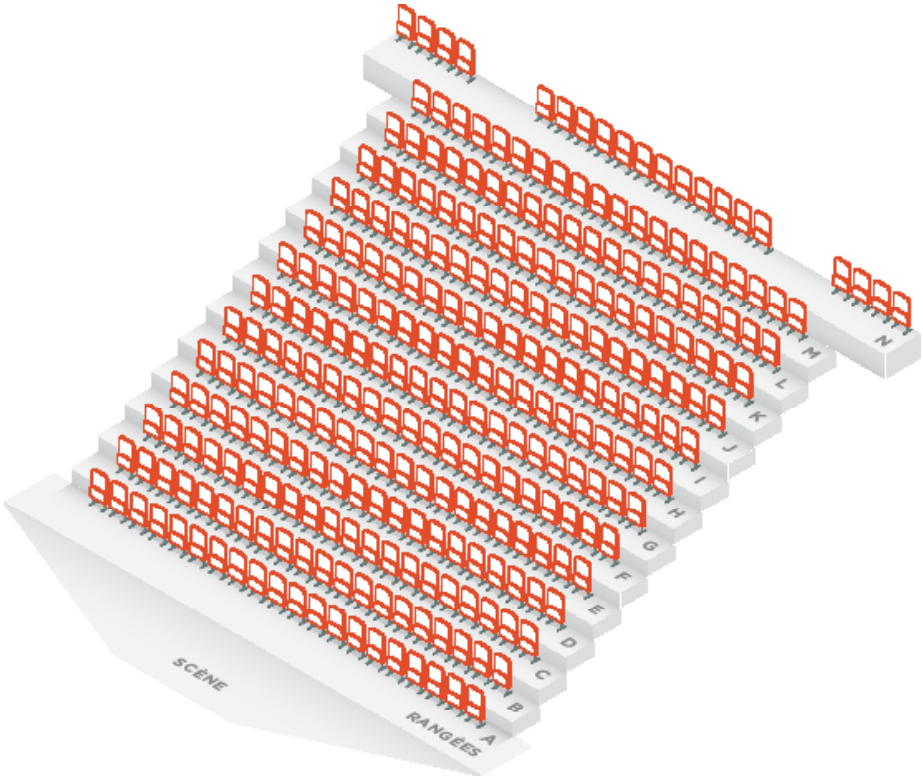
GRAND THÉÂTRE

-

STUDIO

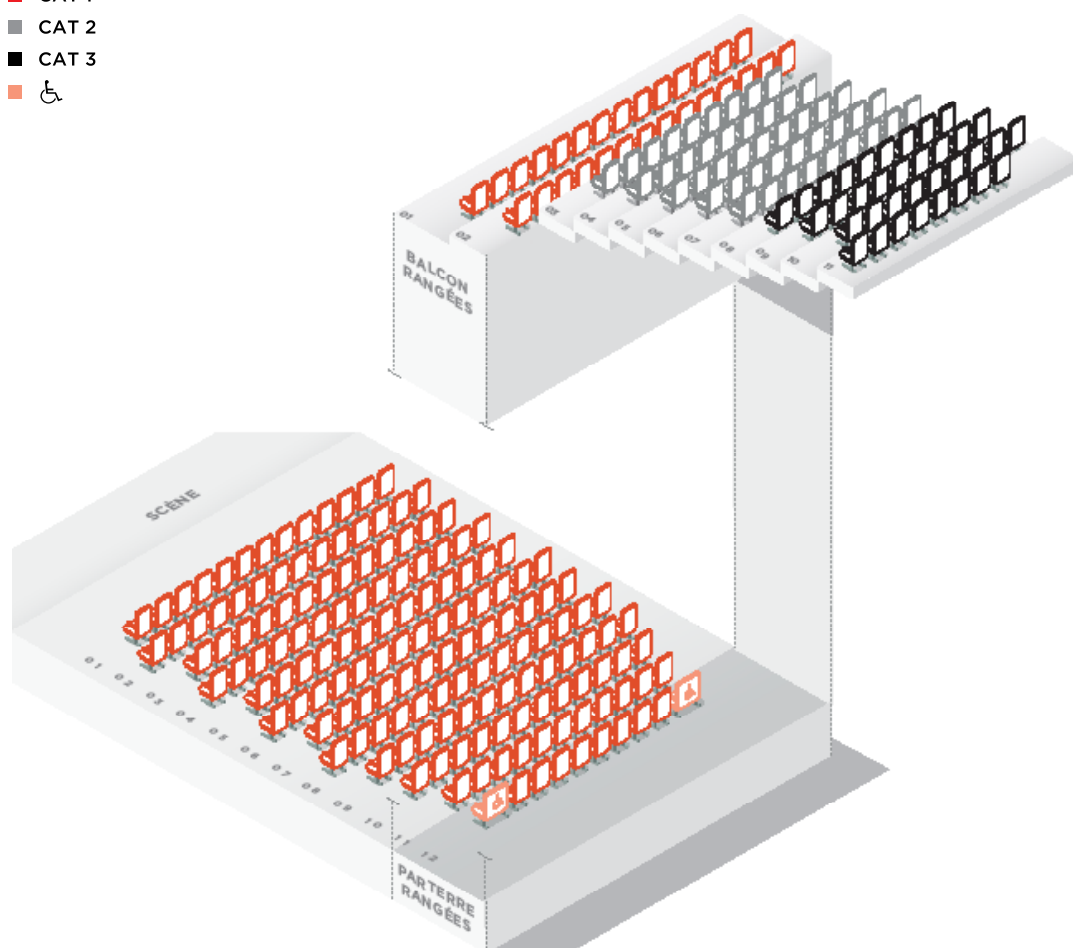
-

■ CAT 1



THÉÂTRE DES CAPUCINS

- CAT 1
- CAT 2
- CAT 3
- 



Calendrier 19/20

SEPTEMBRE /19

1	D	
2	L	
3	M	
4	M	
5	J	
6	V	
7	S	
8	D	
9	L	
10	M	
11	M	
12	J	
13	V	
14	S	
15	D	
16	L	
17	M	
18	M	
19	J	
20	V	
21	S	
22	D	
23	L	
24	M	
25	M	SPELLBOUND CONTEMPORARY BALLET & OCL #9
26	J	SPELLBOUND CONTEMPORARY BALLET & OCL #9
27	V	
28	S	
29	D	
30	L	

OCTOBRE /19

1	M	
2	M	
3	J	
4	V	LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD #28
5	S	
6	D	DER FREISCHÜTZ 17H00 #1
7	L	LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD #28
8	M	DER FREISCHÜTZ #1
9	M	LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD #28
10	J	LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD #28
11	V	
12	S	BRUNO BELTRÃO / GRUPO DE RUA #10
13	D	BRUNO BELTRÃO / GRUPO DE RUA 17H00 #10
14	L	
15	M	
16	M	PETIT FRÈRE, LA GRANDE HISTOIRE AZNAVOUR #29
17	J	AKRAM KHAN COMPANY #11
18	V	AKRAM KHAN COMPANY #11
19	S	
20	D	
21	L	
22	M	
23	M	IONESCO SUITE #30
24	J	IONESCO SUITE #30
25	V	IONESCO SUITE #30
26	S	
27	D	
28	L	
29	M	
30	M	
31	J	

Calendrier 19/20

| CALENDRIER

NOVEMBRE /19

1	V		
2	S		
3	D		
4	L		
5	M		
6	M		
7	J		
8	V	MACBETH	#2
9	S	WEIBEREIEN	#31
10	D	MACBETH 17H00	#2
11	L		
12	M	MACBETH	#2
13	M	SIMONE MOUSSET	#12
14	J	SIMONE MOUSSET	#12
15	V		
16	S		
17	D		
18	L		
19	M		
20	M		
21	J	JOUEURS	#32A
22	V	MAO II ABSTRACT PIECES 19H00	#32B #3
23	S	LES NOMS	#32C
24	D		
25	L		
26	M	DEALING WITH CLAIR	#33
27	M		
28	J	DEALING WITH CLAIR	#33
29	V	ACOSTA DANZA	#13
30	S	ACOSTA DANZA	#13

DÉCEMBRE /19

1	D		
2	L		
3	M	DEALING WITH CLAIR	#33
4	M	DEALING WITH CLAIR	#33
5	J	RUY BLAS	#34
6	V	RUY BLAS	#34
7	S	DEALING WITH CLAIR	#33
8	D		
9	L		
10	M	BLANCA LI	#14
11	M	BLANCA LI	#14
12	J	IN DIE POESIE GEHÖRT DIE ÖKONOMIE	#35
13	V	IN DIE POESIE GEHÖRT DIE ÖKONOMIE	#35
14	S	RABONZEL 17H00	#36
15	D	RABONZEL 17H00	#36
16	L		
17	M	MARLENE MONTEIRO FREITAS	#15
18	M	MARLENE MONTEIRO FREITAS RABONZEL 19H00	#15 #36
19	J		
20	V		
21	S		
22	D		
23	L	CABARET	#4
24	M		
25	M		
26	J	CABARET	#4
27	V	CABARET	#4
28	S	CABARET 15H00 & 20H00	#4
29	D	CABARET	#4
30	L	CABARET	#4
31	M	CABARET 19H00	#4

19/20

JANVIER /20

1	M		
2	J	CABARET	#4
3	V	CABARET	#4
4	S	CABARET 15H00 & 20H00	#4
5	D	CABARET	#4
6	L		
7	M		
8	M	THE SLEEPING THOUSAND / LES MILLE ENDORMIS	#5
9	J	THE STRANGE TALE OF C. CHAPLIN AND S. LAUREL	#37
10	V	THE STRANGE TALE OF C. CHAPLIN AND S. LAUREL	#37
11	S		
12	D		
13	L		
14	M		
15	M	UN ENNEMI DU PEUPLE	#38
16	J	UN ENNEMI DU PEUPLE	#38
17	V		
18	S	SÜDEN	#39
19	D		
20	L		
21	M	COLIN DUNNE & SIDI LARBI CHERKAOUI	#16
22	M	COLIN DUNNE & SIDI LARBI CHERKAOUI	#16
23	J	SÜDEN	#39
24	V	SÜDEN	#39
25	S	SÜDEN	#39
26	D		
27	L		
28	M		
29	M		
30	J	ARCTIQUE	#40
31	V	ARCTIQUE	#40

FÉVRIER /20

1	S		
2	D		
3	L		
4	M		
5	M		
6	J	WIM VANDEKEYBUS	#17
7	V	WIM VANDEKEYBUS	#17
8	S		
9	D		
10	L		
11	M	DAS LETZTE FEUER	#41
12	M	DAS LETZTE FEUER	#41
13	J	MICHAEL CLARK COMPANY	#18
14	V	MICHAEL CLARK COMPANY	#18
15	S	DAS LETZTE FEUER	#41
16	D		
17	L		
18	M		
19	M		
20	J		
21	V		
22	S		
23	D		
24	L		
25	M		
26	M	DAS LETZTE FEUER	#41
27	J	PYGMALION / L'AMOUR ET PSYCHÉ	#6
28	V	IVANOV	#42
29	S	PYGMALION / L'AMOUR ET PSYCHÉ	#6

Calendrier 19/20

| CALENDRIER

MARS /20

1	D		
2	L		
3	M	IVANOV	#42
4	M	IVANOV	#42
5	J	IVANOV	#42
6	V	IVANOV	#42
7	S	PATRICIA GUERRERO	#19
8	D		
9	L		
10	M		
11	M	DAS LETZTE FEUER	#41
12	J	LA DAME AUX CAMÉLIAS	#43
13	V	LA DAME AUX CAMÉLIAS	#43
14	S	IM HERZEN DER GEWALT	#44
15	D	IM HERZEN DER GEWALT 17H00	#44
16	L		
17	M		
18	M		
19	J		
20	V		
21	S	ENTER ACHILLES	#20
22	D	ENTER ACHILLES 17H00	#20
23	L		
24	M		
25	M		
26	J	MESSAGE IN A BOTTLE	#21
27	V	MESSAGE IN A BOTTLE	#21
28	S	MESSAGE IN A BOTTLE	#21
29	D		
30	L	MENTEZ-MOI	#45
31	M		

AVRIL /20

1	M	DIE PHYSIKER	#46
2	J	DIE PHYSIKER	#46
3	V		
4	S		
5	D		
6	L		
7	M		
8	M		
9	J		
10	V		
11	S		
12	D		
13	L		
14	M		
15	M		
16	J		
17	V		
18	S		
19	D		
20	L		
21	M		
22	M	COULIBALY, ROKIA TRAORÉ / FASO DANSE	#22
23	J	COULIBALY, ROKIA TRAORÉ / FASO DANSE	#22
24	V	SEASONAL AFFECTIVE DISORDER	#47
25	S	SEASONAL AFFECTIVE DISORDER	#47
26	D	RUSALKA 17H00	#7
27	L		
28	M	RUSALKA	#7
29	M	SEASONAL AFFECTIVE DISORDER	#47
30	J	RUSALKA	#7

19/20

MAI /20

1	V		
2	S		
3	D		
4	L	THE QUEST 18H30	#48
5	M	THE QUEST	#48
6	M	I AM EUROPE	#49
7	J	IDENTITÂT EUROPA	#50
8	V	IDENTITÂT EUROPA	#50
9	S	DEMOKRATIE	#51
10	D		
11	L		
12	M	R.E.F.L.E.X.E.S (PROJET BLANCONTACT)	#23
13	M		
14	J		
15	V		
16	S	LE SILENCE DES OMBRES	#8
17	D		
18	L		
19	M	NEDERLANDS DANS THEATER	#24
20	M	NEDERLANDS DANS THEATER	#24
21	J		
22	V	A LOVE SUPRÊME	#52
23	S	A LOVE SUPRÊME	#52
24	D		
25	L		
26	M		
27	M		
28	J	WHAT IF THEY WENT TO MOSCOW?	#53
29	V	WHAT IF THEY WENT TO MOSCOW?	#53
30	S		
31	D		

JUIN /20

1	L		
2	M		
3	M		
4	J	TalentLAB#20	
5	V		
6	S		
7	D		
8	L		
9	M		
10	M		
11	J		
12	V		
13	S		
14	D		
15	L		
16	M	DE KEERSMAEKER, NAM LE VAN HO, FRANCO / ROSAS	#25
17	M		
18	J	CIE AWA AS WE ARE / HILBERT & BARBOSA	#26
19	V		
20	S		
21	D		
22	L		
23	M		
24	M		
25	J		
26	V	(LA)HORDE	#27
27	S	(LA)HORDE	#27
28	D		
29	L		
30	M		

Réseaux

WWW.ENOA-COMMUNITY.COM



ENOA – European Network of Opera Academies
reçoit le soutien du Programme Europe Créative
de l'Union européenne

ENOA – European Network of Opera Academies
is supported by the European Union's Creative
Europe Programme

FR Le réseau *enoa*, dont le Festival d'Aix et son Académie sont membres fondateurs, est né de la volonté de plusieurs institutions du monde lyrique de collaborer étroitement pour soutenir les jeunes artistes les plus talentueux dans leur insertion professionnelle et dans le développement de leurs ambitions artistiques. En mai 2016, avec le soutien du programme Europe Créative de l'Union européenne, *enoa* a lancé son nouveau programme pour interprètes et créateurs Young Opera Makers. Ce programme ambitionne d'offrir aux jeunes artistes des parcours de formation d'excellence intégrant une approche multidisciplinaire et contemporaine de l'opéra, de leur apporter l'expérience de la scène et des processus de création et d'accompagner le développement et la diffusion de nouveaux projets opératiques. L'Académie du Festival d'Aix reçoit chaque été plusieurs artistes recommandés par les institutions du réseau dans le cadre de ses activités.

EN The *enoa* network, of which the Festival d'Aix and its Académie are founder members, was created in response to the desire expressed by a number of institutions from the world of opera to work more closely together to help the most talented young artists launch their careers and pursue their artistic ambitions. In May 2016, with the support of the European Union's Creative Europe programme, *enoa* launched its new Young Opera Makers programme for performers and creators. The aim of this programme is to offer young artists first-rate training courses that take a multidisciplinary and contemporary approach to opera, give them experience of the stage and the creative processes, and support the development and broadcasting of new opera projects. Every summer, the Académie du Festival d'Aix welcomes a number of artists recommended by *enoa* network institutions.

TOUR DE DANCE

Réseau international

de Diffusion en Danse contemporaine

Belgique / Luxembourg / France /

Pays-Bas / Allemagne

TOUR DE DANCE, réseau international de Diffusion en Danse contemporaine, a pour objectif de faciliter, d'optimiser et de mutualiser les tournées de spectacles chorégraphiques – généralement extra-européens – dans un périmètre géographique «restreint» et dans «un temps défini» en Belgique, au Luxembourg, en France, au Pays-Bas et en Allemagne.

Fondé en 2015,

le réseau compte 5 membres-fondateurs:

- Le Théâtre de Liège, Belgique
- Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
- La Comète – Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, France
- Charleroi/Danses – Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Belgique
- Holland Dance Festival à La Haye, Pays-Bas

En 2016,

ces 5 membres-fondateurs ont été rejoints par:

- Le Concertgebouw/cultuurcentrum de Bruges, Belgique
- La Scène Nationale 61 d'Alençon, France
- Les deux Scènes de Besançon, France
- tanzhaus nrw, Allemagne

La fédération de ces 9 maisons de diffusion et de production d'œuvres chorégraphiques internationales permet d'importantes économies d'échelles en termes de coûts de voyages & d'accueils. Elle offre aussi aux publics une variété de programmation importante, axée sur la diversité culturelle, sortant souvent des sentiers battus. En 2015/2016, «Les premiers tours de Dance» qui ont été organisés entre les 9 partenaires ont généré plus de 20 représentations et concerné les compagnies suivantes: Buenos Aires Tango (Argentine), Batsheva Dance Company (Israël), New Zealand Dance Company, Juan Onofri Barbato (Argentine). En 2016/2017, le réseau a généré 8 représentations

du spectacle *Meeting* d'Anthony Hamilton (Australie). En 2017/2018, les 9 partenaires ont généré 20 représentations en co-présentant les compagnies suivantes: Martha Graham Dance Company (USA), Bouchra Ouizguen & Carte Blanche (Maroc/Norvège), Rianto & Danses des masques de Cirebon (Indonésie), Gregory Maqoma (Afrique du Sud). Le réseau devrait s'élargir dans les années à venir et envisage d'initier une production commune, sous la forme d'une commande à un artiste.

Les Théâtres de la Ville sont également membres de



—



—



Impressum

Responsable de publication

Tom Leick-Burns

Développement & coordination

Anne Legill

Avec le soutien

des relations publiques & du bureau de production

Comité de rédaction

Stéphane Gilbert, Ian De Toffoli

Relecture

Christiane Breisch, Ian De Toffoli,

Hélène Landragin, Anne Legill,

Tom Leick-Burns, Jeff Thoss

Conception graphique

Miriam Rosner

Illustrations

Quentin Duckit

Impression

print solutions s.à r.l.

Toutes les informations sur les distributions,
dates et heures des représentations sont sujettes
à modifications.

Angaben bezüglich Besetzung, Daten und Zeiten
der Vorstellungen können sich ändern.

All information concerning cast, dates and times
of performances are subject to changes.

Avec le soutien financier du



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Commande

À RETOURNER PAR COURRIER OU PAR FAX À:

luxembourgticket, c/o Grand Théâtre, 1, Rond-point Schuman, L-2525 Luxembourg, Fax: +352 47 08 95 95

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

TÉL. _____ E-MAIL _____

[illegible]









-
**LES THÉÂTRES
DE LA VILLE
DE LUXEMBOURG**
-

OÙ NOUS TROUVER
-

**WWW.LESTHEATRES.LU
LESTHEATRES@VDL.LU**

**GRAND THÉÂTRE
DE LUXEMBOURG
1, ROND-POINT SCHUMAN
L-2525 LUXEMBOURG**
-

**THÉÂTRE DES CAPUCINS
9, PLACE DU THÉÂTRE
L-2613 LUXEMBOURG**

**RÉSERVATIONS
LUXEMBOURGTICKET
C/O GRAND THÉÂTRE
TÉL.: + 352/47 08 95-1
WWW.LUXEMBOURGTICKET.LU**



**THEATRES
DE LA VILLE DE
LUXEMBOURG**

Grand Théâtre
Théâtre des Capucins

